

1. Contexte

La loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux et services de communications électroniques, et les services de médias audiovisuels dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale a vu le jour il y a plus de vingt ans dans un contexte qui a beaucoup changé depuis lors. Elle avait d'ailleurs un autre intitulé à l'époque : « loi concernant les réseaux de distribution d'émissions de radiodiffusion et l'exercice d'activités de radiodiffusion dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale ».

A cela s'ajoute qu'au fil de ses modifications successives, elle a perdu beaucoup de sa structure interne et de sa lisibilité.

Enfin, elle ne transpose toujours pas les directives 136/2009/CE et 140/2009/CE pourtant nécessaires à la régulation économique du secteur.

Plutôt qu'ajouter un étage supplémentaire à une construction de plus en plus bancal, l'option a été prise de procéder à une refonte globale de la loi, qui est également mise à profit pour transposer (ou améliorer la transposition) des directives pertinentes.

2. But de la consultation

Les auteurs de l'avant-projet de loi souhaitent recueillir les éventuelles observations quant aux textes en annexe.

3. Annexes

- Avant-projet de loi relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale, précédé de son exposé des motifs
- Tableaux de transposition des directives.

Charles Cuvelliez
Membre du Conseil

Axel Desmedt
Membre du Conseil

Luc Vanfleteren
Membre du Conseil

Jack Hamande
Président du Conseil

ROYAUME DE BELGIQUE

KONINKRIJK BELGIË

[DATE] – Avant-projet de loi relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale

[DATUM] – Voorontwerp van wet betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad

EXPOSE DES MOTIFS

MEMORIE VAN TOELICHTING

La présente loi poursuit un double objectif.

De onderhavige wet streeft een dubbel doel na.

Tout d'abord, elle s'efforce de présenter dans un ordre logique les dispositions relatives à la régulation du contenu des services de médias audiovisuels de compétence fédérale en région bilingue de Bruxelles-Capitale. Jusqu'ici cette matière était réglée par la loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux et services de communications électroniques, et les services de médias audiovisuels dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, ci-après « la loi du 30 mars 1995 ». Son chapitre III*bis* concerne la régulation économique. Modifiée à sept reprises depuis son origine, elle a beaucoup perdu de sa structure logique et est devenue difficilement lisible. Plutôt que de se lancer dans une renumérotation, voire une codification, il a paru plus efficace d'opter pour une abrogation. La présente loi remplacera donc la loi du 30 mars 1995, abrogée.

Allereerst probeert zij in een bevredigende logische volgorde de bepalingen te presenteren met betrekking tot de regulering van de inhoud van de audiovisuele mediadiensten die onder de federale bevoegdheid vallen in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad. Tot nu toe was deze materie geregeld door de wet van 30 maart 1995 betreffende de elektronische communicatienetwerken en -diensten, en de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, hierna "de wet van 30 maart 1995", Hoofdstuk III*bis* daarvan heeft betrekking op de economische regulering. Omdat de wet sedert haar ontstaan zeven keer gewijzigd is, heeft ze haar logische structuur verloren en is ze moeilijk leesbaar geworden. In plaats van een hernummering, of zelfs een codificatie door te voeren, leek het efficiënter te opteren voor een opheffing. De onderhavige wet zal dus de opgeheven wet van 30 maart 1995 vervangen.

On a tenté, dans la présente loi, de mieux transposer la directive 2010/13/UE du Parlement européen et du Conseil du 10 mars 2010 visant à la coordination de certaines dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres relatives à la fourniture de services de médias audiovisuels, ci-après « la directive « SMA » que la loi du 30 mars 1995 ne le fait. C'est la raison pour laquelle, dans le commentaire par articles, il sera fréquemment fait référence aux considérants de cette directive.

In de onderhavige wet is gepoogd Richtlijn 2010/13/EU van het Europees Parlement en de Raad van 10 maart 2010 betreffende de coördinatie van bepaalde wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen in de lidstaten inzake het aanbieden van audiovisuele mediadiensten, hierna de "AMD"-richtlijn, beter om te zetten dan de wet van 30 maart 1995. Daarom wordt in de artikelsgewijze toelichting vaak verwezen naar de consideransen van deze richtlijn.

Contrairement à la loi du 30 mars 1995, la

In tegenstelling tot de wet van 30 maart 1995

présente loi n'envisage pas la radiodiffusion sonore, autrement dit la radio au sens traditionnel du terme, mais uniquement la radiodiffusion télévisuelle, autrement dit la télévision.

Le législateur n'entend pas renoncer à la compétence fédérale de régler le contenu des émissions de radio des fournisseurs de services de médias audiovisuels sonores établis en région bilingue de Bruxelles-Capitale et dont les activités (en l'espèce leurs programmes) n'appartiendraient pas exclusivement à la Communauté flamande ou à la Communauté française. La jurisprudence constitutionnelle a d'ailleurs toujours considéré la radio(diffusion) et la télévision comme un bloc.

On notera cependant que la directive « SMA » n'envisage, elle non plus, que la radiodiffusion télévisuelle, mais ce n'est pas la seule raison qui ait guidé ce choix. D'autres raisons, plus pragmatiques, s'y ajoutent ; elles concernent essentiellement l'allocation des radiofréquences.

En matière de radio analogique, tel qu'attribué à la Belgique par l'Accord de Genève de 1984, le spectre des fréquences est saturé à Bruxelles, ce qui est déjà potentiellement cause de conflits entre les plans de fréquence respectifs des Communautés flamande et française. Jusqu'à présent, les autorités fédérales n'ont établi aucun plan de fréquence pour Bruxelles. Prendre un arrêté royal dans ce but semble irréaliste vu la situation actuelle.

L'accord de Genève 2006 a octroyé à la Belgique un « bloc » de fréquences pour la radio numérique. Etant donné que l'attributaire en Belgique n'est pas précisé, le pouvoir fédéral pourrait en revendiquer au moins en partie à Bruxelles. Il faut cependant reconnaître qu'à l'heure actuelle, la radio numérique ne connaît pas de succès en Belgique. Seules les chaînes radio du service public émettent en numérique et elles dépendent évidemment de leur communauté respective et non de l'autorité fédérale.

heeft de onderhavige wet niet de "klankradio-omroep" voor ogen, of anders gezegd radio in de traditionele betekenis van het woord, maar enkel televisieomroep, of anders gezegd televisie.

De wetgever wil geen afstand doen van de federale bevoegdheid om de inhoud te reglementeren van de radio-uitzendingen van de aanbieders van audiovisuele geluidsmediadiensten die gevestigd zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad en waarvan de activiteiten (in casu hun programma's) niet uitsluitend zouden behoren tot de Vlaamse Gemeenschap of tot de Franse Gemeenschap. De grondwettelijke rechtspraak heeft trouwens radio(-omroep) en televisie altijd als een blok beschouwd.

Men zal echter merken dat de "AMD"-richtlijn eveneens enkel de televisieomroep voor ogen heeft, maar dat is niet de enige reden voor deze keuze. Daarbij komen nog andere, meer pragmatische redenen; die hebben hoofdzakelijk te maken met de toewijzing van de radiofrequenties.

Wat de analoge radio betreft, zoals die aan België is toegewezen door het Akkoord van Genève van 1984, is het frequentiespectrum in Brussel verzadigd, wat mogelijk al een oorzaak van conflicten is tussen de respectieve frequentieplannen van de Vlaamse en de Franse Gemeenschap. Tot op heden heeft de federale overheid nog geen frequentieplan voor Brussel opgesteld. Daartoe een koninklijk besluit nemen lijkt irrealistisch gelet op de huidige situatie.

Het Akkoord van Genève 2006 heeft België een "frequentieblok" toegewezen voor digitale radio. Omdat de begunstigde in België niet gepreciseerd is zou de federale overheid minstens een deel daarvan kunnen opeisen voor Brussel. Er moet echter worden toegegeven dat digitale radio thans geen succes kent in België. Alleen de radiozenders van de openbare dienst zenden digitaal uit en zij hangen uiteraard af van hun respectieve gemeenschap en niet van de federale overheid.

Certes, la radio peut aussi utiliser des modes de transmission non hertziens, autrement dit ne nécessitant pas l'emploi de fréquences du spectre radioélectrique, par exemple via Internet. Se pose ici la question de la (possibilité de) localisation du fournisseur de services de médias audiovisuels sonores. Pour que le pouvoir fédéral soit compétent, outre l'émission de programmes radio au moins partiellement dans une langue autre que le néerlandais ou le français, il faudrait que ce fournisseur soit localisé ou localisable en région bilingue de Bruxelles-Capitale. En outre, quel critère de rattachement territorial employer, le siège social, le lieu du serveur hébergeant le site Internet de la radio, ... ?

Face à ces incertitudes ou ces difficultés, tant juridiques que pratiques, le législateur fédéral a préféré s'abstenir provisoirement de réglementer les services de médias audiovisuels sonores, tant qu'aucun besoin réel ne s'en fait sentir.

Une innovation majeure de la présente loi est le passage d'une régulation à deux niveaux (fournisseurs de contenus – opérateurs de réseau) à une régulation à trois niveaux (fournisseurs de services de médias – distributeurs de services – opérateurs de réseau). Ce triptyque ne se retrouve pas dans la directive « SMA » mais a déjà été adopté par les Communautés dans leurs décrets respectifs relatifs à l'audiovisuel. On s'en explique plus en détail ci-dessous, lors du commentaire de l'article 31.

Ces trois niveaux de régulation se reflètent dans la structure de la présente loi : chapitre 2 (« Fournisseurs de services de médias ») – chapitre 3 (« Distributeurs de services ») – chapitre 4 (« Opérateurs de réseau »).

Le second objectif de la présente loi concerne plus précisément le chapitre 4, relatif à la régulation économique.

Comme on vient de le signaler, cette matière

De radio kan weliswaar ook transmissiewijzen gebruiken die niet via hertzgolven verlopen, met andere woorden waarvoor geen frequenties van het radiospectrum hoeven te worden gebruikt, bijvoorbeeld via het internet. Hier rijst dan de vraag van de (mogelijkheid tot) lokalisatie van de aanbieder van audiovisuele geluidsmediadiensten. Opdat de federale overheid bevoegd kan zijn, moeten de radioprogramma's niet alleen ten minste deels worden uitgezonden in een andere taal dan het Nederlands of het Frans, maar moet deze aanbieder ook gelokaliseerd of lokaliseerbaar zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad. Welk criterium moet er bovendien worden gehanteerd voor de territoriale verbondenheid: de maatschappelijke zetel, de plaats van de server die de website van de radio host, ...?

Ten aanzien van deze onzekerheden of deze moeilijkheden van zowel juridische als praktische aard, heeft de federale wetgever er de voorkeur aan gegeven er voorlopig van af te zien om de audiovisuele geluidsmediadiensten te reglementeren, zolang daartoe geen werkelijke behoefte bestaat.

Een belangrijke innovatie van de onderhavige wet is de overgang van een regulering op twee niveaus (aanbieders van inhoud - netwerkoperatoren) naar een regulering op drie niveaus (aanbieders van mediadiensten - dienstenverdelers - netwerkoperatoren). Dit drieliuk is niet terug te vinden in de "AMD"-richtlijn, maar is door de gemeenschappen al aangenomen in hun respectieve decreten met betrekking tot de audiovisuele media. Hieronder wordt daarop dieper ingegaan, bij de toelichting van artikel 31.

Deze drie niveaus van regulering worden weerspiegeld in de structuur van de onderhavige wet: hoofdstuk 2 ("Aanbieders van mediadiensten") - hoofdstuk 3 ("Dienstenverdelers") - hoofdstuk 4 ("Netwerkoperatoren").

De tweede doelstelling van de onderhavige wet betreft meer bepaald hoofdstuk 4 in verband met de economische regulering.

Zoals daarnet is vermeld, was deze materie

était réglée par le chapitre IIIbis de la loi du 30 mars 1995. Ce texte n'avait cependant pas encore transposé deux directives européennes de 2009 modifiant ce qu'il est convenu d'appeler le «paquet communications électroniques», à savoir cinq directives du Parlement européen et du Conseil des 7 mars et 12 juillet 2002.

La directive 2009/136/CE du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2009 modifiant la directive 2002/22/CE concernant le service universel et les droits des utilisateurs au regard des réseaux et services de communications électroniques, la directive 2002/58/CE concernant le traitement des données à caractère personnel et la protection de la vie privée dans le secteur des communications électroniques et le règlement (CE) n° 2006/2004 relatif à la coopération entre les autorités nationales chargées de veiller à l'application de la législation en matière de protection des consommateurs, également appelée directive "droits des citoyens", la directive 2009/140/CE du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2009 modifiant les directives 2002/21/CE relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et les services de communications électroniques, 2002/19/CE relative à l'accès aux réseaux de communications électroniques et aux ressources associées, ainsi qu'à leur interconnexion, et 2002/20/CE relative à l'autorisation des réseaux et services de communications électroniques, appelée directive "mieux légiférer" ainsi que le Règlement (CE) n° 1211/2009 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2009 instituant l'Organe des régulateurs européens des communications électroniques (ORECE) ainsi que l'Office ont été publiés au Journal officiel de l'Union européenne le 18 décembre 2009 (L 337).

Les deux directives précitées devaient être transposées en droit national pour le 25 mai 2011. Pour ce qui concerne les télécommunications, ce fut chose faite par la loi du 10 juillet 2012 portant des dispositions diverses en matière de communications électroniques. Les communautés se sont

geregeld door hoofdstuk IIIbis van de wet van 30 maart 1995. Deze tekst had echter twee Europese richtlijnen uit 2009 tot wijziging van wat conventioneel het "pakket elektronische communicatie" wordt genoemd, namelijk vijf richtlijnen van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart en 12 juli 2002, nog niet omgezet.

Richtlijn 2009/136/EG van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2009 tot wijziging van Richtlijn 2002/22/EG inzake de universele dienst en gebruikersrechten met betrekking tot elektronische communicatienetwerken en -diensten, Richtlijn 2002/58/EG betreffende de verwerking van persoonsgegevens en de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in de sector elektronische communicatie en Verordening (EG) nr. 2006/2004 betreffende samenwerking tussen de nationale instanties die verantwoordelijk zijn voor handhaving van de wetgeving inzake consumentenbescherming, ook richtlijn "burgerrechten" genoemd, Richtlijn 2009/140/EG van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2009 tot wijziging van Richtlijn 2002/21/EG inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische communicatienetwerken en -diensten, Richtlijn 2002/19/EG inzake de toegang tot en interconnectie van elektronische communicatienetwerken en bijbehorende faciliteiten, en Richtlijn 2002/20/EG betreffende de machtiging voor elektronische communicatienetwerken en -diensten, ook richtlijn "beter regelgeven" genoemd, alsook Verordening (EG) nr. 1211/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2009 tot oprichting van het orgaan van Europese regelgevende instanties voor elektronische communicatie (BEREC) en het Bureau werden op 18 december 2009 in het Publicatieblad van de Europese Unie (L 337) gepubliceerd.

De twee voormelde richtlijnen moesten in nationaal recht omgezet zijn tegen 25 mei 2011. Wat telecommunicatie betreft was dit al gebeurd bij de wet van 10 juli 2012 houdende diverse bepalingen inzake elektronische communicatie. De gemeenschappen hebben zich eveneens toegelegd op de taak wat betreft

également attelées à la tâche pour ce qui concerne la radiodiffusion et la télévision : par décret du 1er février 2012 pour la communauté française, du 13 février 2012 pour la communauté germanophone et du 13 juillet 2012 pour la communauté flamande. Ces décrets ne sont cependant pas en vigueur dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale où les matières dites biculturelles, comme la diffusion de services de médias audiovisuels sonores ou télévisés reste du ressort de l'Etat fédéral, dans la mesure où ces activités ne peuvent être rattachées exclusivement soit à la communauté flamande ou à la communauté française. La loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux et services de communications électroniques, et les services de médias audiovisuels dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale n'a en effet pas été adaptée.

La présente loi parachève donc le travail d'ensemble en transposant les deux directives précitées pour la radiodiffusion et la télévision dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Le chapitre 4 du projet de loi, intitulé « Opérateurs de réseau », vise un double sous-objectif : tout d'abord, la transposition, pour le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, des deux directives 2009/136/UE et 2009/140/UE du 25 novembre 2009 et, ensuite, l'harmonisation des dispositions relatives à la régulation économique que l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, ci-après « l'Institut », doit appliquer, sur le territoire national, en matière de télécommunications et, en région bilingue de Bruxelles-Capitale, pour la radiodiffusion et la télévision.

La libéralisation du secteur des communications électroniques avait déjà trouvé écho dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Cinq directives, des 7 mars et 12 juillet 2002, avaient déjà été transposées dans la loi du 30 mars 1995 par une loi du 16 mars 2007. Ces mêmes directives avaient également été transposées – à l'échelon national –, pour ce qui concerne les télécommunications, dans la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

radio-omroep en televisie: via décret van 1 februari 2012 voor de Franse Gemeenschap, van 13 februari 2012 voor de Duitstalige Gemeenschap en van 13 juli 2012 voor de Vlaamse Gemeenschap. Deze decreten zijn echter niet van kracht in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, waar de zogenaamde biculturele aangelegenheden, zoals de uitzending van audiovisuele geluids- of televisiemediadiensten, nog altijd onder de federale Staat vallen, voor zover deze activiteiten niet exclusief kunnen worden verbonden aan ofwel de Vlaamse Gemeenschap ofwel de Franse Gemeenschap. De wet van 30 maart 1995 betreffende de elektronische communicatienetwerken en – diensten en audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad is inderdaad niet aangepast.

Deze wet rondt dus het algehele werk af door de twee voormelde richtlijnen voor radio-omroep en televisie om te zetten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

Hoofdstuk 4 van het wetsontwerp, getiteld "Netwerkoperatoren" beoogt een tweevoudig secundair doel : allereerst de omzetting voor het grondgebied van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad van de twee richtlijnen 2009/136/EU en 2009/140/EU van 25 november 2009 en vervolgens de harmonisatie van de bepalingen met betrekking tot de economische regulering die het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, hierna "het Instituut", moet toepassen op het nationale grondgebied, inzake telecommunicatie en, in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, voor radio-omroep en televisie.

De liberalisering van de elektronische-communicatiesector had al weerklank gevonden in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad. Vijf richtlijnen, van 7 maart 2002, waren al omgezet in de wet van 30 maart 1995 door een wet van 16 maart 2007. Diezelfde richtlijnen waren ook omgezet - op nationaal niveau -, wat de telecommunicatie betreft, in de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

On pouvait néanmoins observer certaines particularités dans l'une et l'autre loi, des différences de formulation et, surtout, une structuration et un ordonnancement différents. Tout ceci ne simplifiait pas la tâche de l'Institut, régulateur fédéral des deux secteurs. C'est à ces difficultés que cherche également à remédier le chapitre 4 de la présente loi.

Ce souci d'harmonisation ne pouvait cependant aller jusqu'à un renvoi pur et simple, dans le chapitre 4, aux dispositions correspondantes de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques. En effet, alors que la loi du 13 juin 2005 précitée a un champ d'application national, comme la plupart des lois, ce n'est pas cependant pas le cas de la présente loi. Ici, le législateur fédéral se substitue en fait au législateur décentralisé communautaire, flamand ou français, qui ne peut intervenir dans cette matière. Il s'agit donc de l'expression du pouvoir résiduaire de l'Etat fédéral en matière biculturelle, qui ne peut s'exercer, sous certaines conditions, qu'à l'intérieur de la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

On remarquera aussi que la présente loi ne contient plus de dispositions en matière de droits de passage (art. 8bis de la loi du 30 mars 1995). Depuis le rachat du réseau de WoluTV par Coditel, il n'existe plus d'opérateur de réseau dont le réseau serve exclusivement à la transmission de services de médias audiovisuels. Autrement dit, tous les réseaux transmettant des signaux porteurs de services de médias audiovisuels transmettent également d'autres signaux (téléphonie vocale, données numériques, Internet ... etc.). Aucun retour à la situation précédente n'est à prévoir. Dès lors, les opérateurs de réseau concernés par la présente loi pourront exercer leurs droits de passage sur la base des articles 97 à 105 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

Men kon echter bepaalde bijzonderheden waarnemen in de ene en de andere wet, verschillen in formulering en vooral, een andere structurering en rechtsordening. Dit alles maakte de taak van het Instituut, de federale regulator van de twee sectoren, niet makkelijk. Het zijn deze moeilijkheden dit hoofdstuk 4 van de onderhavige wet ook probeert te verhelpen.

Dit streven naar harmonisatie mocht echter niet verder gaan dan een eenvoudige verwijzing in hoofdstuk 4 naar de overeenstemmende bepalingen van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie. De wet van 13 juni 2005 heeft immers, zoals bij de meeste wetten, een nationale strekking, terwijl dat niet het geval is voor de onderhavige wet. Hier neemt de federale regulator in feite de plaats in van de, Vlaamse of Franse, decentrale communautaire wetgever, die in deze kwestie niet mag tussenkomen. Het gaat dus om de uitdrukking van de restbevoegdheid van de Federale Staat in biculturele aangelegenheden, die onder bepaalde voorwaarden slechts mag worden uitgeoefend binnen het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

Er wordt ook opgemerkt dat de onderhavige wet geen bepalingen meer bevat inzake doorgangsrechten (art. 8bis van de wet van 30 maart 1995). Sedert Coditel het netwerk van WoluTV heeft overgenomen, bestaat er geen netwerkoperator meer waarvan het netwerk uitsluitend dient voor de transmissie van audiovisuele mediadiensten. Met andere woorden, alle netwerken die draagsignalen van audiovisuele mediadiensten verzenden, seinen ook andere signalen door (spraaktelefonie, digitale gegevens, internet, enz.). Er valt geen terugkeer naar de vroegere situatie te verwachten. Daarom zullen de netwerkoperatoren op wie de onderhavige wet betrekking heeft, hun doorgangsrechten kunnen uitoefenen op grond van de artikelen 97 tot 105 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

* *
*

* *
*

COMMENTAIRE DES ARTICLES

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Chapitre 1^{er}

Hoofdstuk 1

Services de médias audiovisuels

Audiovisuele mediadiensten

Art. 1^{er}

Art. 1

Cet article ne nécessite pas de commentaires.

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Art. 2

Art. 2

Cet article contient la référence obligatoire aux directives (partiellement) transposées en droit belge par la présente loi.

Dit artikel bevat de verplichte verwijzing naar de richtlijnen die (gedeeltelijk) door deze wet worden omgezet naar Belgisch recht.

Ainsi qu'annoncé dans la partie générale de l'Exposé des motifs, dans sa première partie (Chapitre 2) cette loi transpose intégralement la directive « Services de médias audiovisuels » (2010/13/UE) (ci-après « directive 'SMA' », tandis que la dernière partie (Chapitre 4) vise à transposer les dispositions nécessaires à la régulation économique du secteur des communications électroniques dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, qui se trouvent dans quatre directives du 7 mars 2002, respectivement intitulées 2002/19/CE, 2002/20/CE, 2002/21/CE et 2002/22/CE, plus particulièrement en ce qu'elles ont été modifiées par les directives 2009/136/CE et 2009/140/CE.

Zoals aangekondigd in het algemene deel van de memorie van toelichting, zet de onderhavige wet in het eerste deel ervan (hoofdstuk 2) de Richtlijn "Audiovisuele mediadiensten" (2010/13/EU) (hierna de 'AMD'-richtlijn) integraal om, terwijl het laatste deel (hoofdstuk 4) erop gericht is de bepalingen om te zetten die nodig zijn voor de economische regulering van de sector van de elektronische communicatie in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, die terug te vinden zijn in vier richtlijnen van 7 maart 2002, respectievelijk getiteld 2002/19/EG, 2002/20/EG, 2002/21/EG en 2002/22/EG, meer bepaald gewijzigd door de Richtlijnen 2009/136/EG en 2009/140/EG.

Art. 3

Art. 3

Le « ministre » compétent (2°) n'est plus, comme dans la loi du 30 mars 1995 précitée, le ministre ayant les institutions culturelles fédérales dans ses attributions mais bien, comme à l'article 2, 3° de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges, le ministre qui a les télécommunications dans ses attributions.

De bevoegde « minister » (2°) is niet langer, zoals in de voormelde wet van 30 maart 1995, de minister die bevoegd is voor de federale culturele instellingen, maar wel, zoals in artikel 2, 3°, van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector, de minister die bevoegd is voor telecommunicatie.

Il faut y voir un souci d'uniformisation de la responsabilité politique ministérielle à l'égard de l'Institut belge des services postaux et des

Dit is het teken van de zorg om het uniformiseren van de ministeriële politieke verantwoordelijkheid ten aanzien van het

télécommunications.

De manière générale, les définitions 5° à 18° constituent la transposition la plus fidèle possible des définitions correspondantes dans la directive « SMA ».

Selon l'article 1er, paragraphe 1er, a) de la directive « SMA », les services de médias audiovisuels (5°) se subdivisent en trois catégories : les émissions télévisées, au sens du 10°, les communications commerciales individuelles, au sens du 12° et les services de médias audiovisuels à la demande, au sens du 6°.

Les caractéristiques constitutives d'un service de médias audiovisuels sont énumérées aux considérants 21 à 28 de la directive « SMA ». Selon le considérant 29, ces caractéristiques « devraient être toutes réunies simultanément ».

Les « services de médias audiovisuels à la demande » (6°) sont aussi couramment appelés services de média audiovisuels non linéaires.

Le considérant 26 de la directive « SMA » précise que « la définition du fournisseur de services de médias (8°) devrait exclure les personnes physiques ou morales qui ne font que diffuser des programmes dont la responsabilité éditoriale (7°) incombe à des tiers ».

La « radiodiffusion télévisuelle » (10°) peut être considérée comme synonyme de service de médias audiovisuels linéaire. Dans ce sens, le considérant 27 de la directive « SMA » indique que « la radiodiffusion télévisuelle comprend actuellement, en particulier, la télévision analogique et numérique, la diffusion en flux, la télédiffusion sur le web et la quasi vidéo à la demande, alors que la vidéo à la demande, par exemple, relève des services de médias audiovisuels à la demande ».

On peut aussi lire dans le considérant 30 de la directive « SMA » que « dans le contexte de la radiodiffusion télévisuelle (10°), la notion de

Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie.

In het algemeen vormen de definities 5° tot 18° de best mogelijke getrouwe omzetting van de overeenstemmende richtlijnen uit de "AMD"-richtlijn.

Volgens artikel 1, eerste paragraaf, a), van de "AMD"-richtlijn, worden audiovisuele mediadiensten (5°) onderverdeeld in drie categorieën: televisie-uitzendingen, in de zin van de bepaling onder 10°, individuele commerciële communicatie, in de zin van de bepaling onder 12° en de audiovisuele mediadiensten op aanvraag, in de zin van de bepaling onder 6°.

De karakteristieken die samen een audiovisuele mediadienst vormen, zijn opgesomd in de consideransen 21 tot 28 van de "AMD"-richtlijn. Volgens considerans 29 "moet tegelijkertijd worden voldaan" aan deze karakteristieken.

"Audiovisuele mediadiensten op aanvraag" (6°) worden gewoonlijk ook niet-lineaire audiovisuele mediadiensten genoemd.

Considerans 26 van de AMD-richtlijn verduidelijkt: "Natuurlijke personen of rechtspersonen die uitsluitend programma's doorgeven waarvoor derden de redactionele verantwoordelijkheid (7°) dragen, dienen van de definitie van aanbieder van mediadiensten (8°) te worden uitgesloten"

"Televisieomroep" (10°) kan worden beschouwd als zijnde synoniem met lineaire audiovisuele mediadienst. In die zin zegt considerans 27 van de "AMD"-richtlijn: "tot de televisieomroep behoren op dit moment met name analoge en digitale televisie, live streaming, webcasting en 'near-video-on-demand', terwijl bijvoorbeeld video-on-demand een audiovisuele mediadienst op aanvraag is".

In considerans 30 van de "AMD"-richtlijn kan men ook lezen: "in de context van televisieomroep (10°) dient het begrip

vision simultanée devrait aussi englober la vision quasi simultanée, en raison des variations du bref décalage entre la transmission et la réception de l'émission, pour des raisons techniques inhérentes au processus de transmission ».

L'article 1er, paragraphe 1er, b) de la directive « SMA » illustre comme suit la définition d'un « programme » (11°) : « *un film long métrage, une manifestation sportive, une comédie de situation, un documentaire, un programme pour enfants ou une fiction originale* ».

Le considérant 31 de la directive « SMA » précise que la définition des « communications commerciales audiovisuelles » (12°) doit être large mais « *ne devrait toutefois pas inclure les messages de services publics et les appels en faveur d'œuvres de bienfaisance diffusés gratuitement* ». On ajoutera que l'article 4, 6° de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles réserve à l'Etat fédéral « *l'émission de communications du gouvernement fédéral* ».

A propos des « communications commerciales audiovisuelles clandestines » (13°), l'article 1^{er}, paragraphe 1^{er}, j), de la directive « SMA » ajoute qu'un élément intentionnel est nécessaire pour établir la clandestinité. A titre d'exemple, il précise : « *Une présentation est considérée comme intentionnelle notamment lorsqu'elle est faite moyennant paiement ou autre contrepartie* ».

La définition de l'« œuvre européenne » (16°) reprend celle qui figure à l'article 1^{er}, 26° du décret coordonné de la Communauté française sur les services de médias audiovisuels.

Les définitions de « spot isolé » (19°) et d'« autopromotion » (20°) sont également reprises du même décret.

Les définitions d'« utilisateur » (22°), d'« utilisateur final » (23°), d'« abonné » (24°) et de « consommateur » (25°) concernent des termes qui sont employés tant pour la régulation du contenu que pour la régulation

'gelijktijdig bekijken' ook het bijna-gelijktijdig bekijken te omvatten, omwille van de variaties in de korte tijdsperiode tussen de transmissie en de ontvangst van de uitzending die het gevolg zijn van technische redenen inherent aan het transmissieproces".

Artikel 1, paragraaf 1, b), van de "AMD"-richtlijn illustreert de definitie van een "programma" (11°) als volgt: "*bioscoopfilms, sportevenementen, komische series, documentaires, kinderprogramma's en origineel drama*".

Considerans 31 van de "AMD"-richtlijn preciseert dat het begrip "audiovisuele commerciële communicatie" (12°) ruim moet zijn, maar dit "*begrip dient echter niet te omvatten de kosteloos uitgezonden boodschappen van de overheid en liefdadigheidsinstanties*". Daaraan moet worden toegevoegd dat artikel 4, 6°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen "*het uitzenden van mededelingen van de federale regering*" aan de Federale Staat voorbehoudt.

In verband met "audiovisuele commerciële communicatie in de vorm van sluikreclame" (13°) voegt artikel 1, paragraaf 1, j), van de "AMD"-richtlijn eraan toe dat er een opzettelijk element nodig is om tot sluikreclame te besluiten. Als voorbeeld wordt gegeven: "*Deze bedoeling wordt met name geacht aanwezig te zijn indien de vermelding c.q. vertoning tegen betaling of soortgelijke vergoeding geschiedt*".

De definitie van "Europese productie" (16°) neemt diegene over die vermeld is in artikel 1, 26° van het gecoördineerde decreet van de Franse Gemeenschap over de audiovisuele mediadiensten.

De definities van "afzonderlijke spot" (19°) en "zelfpromotie" (20°) zijn eveneens overgenomen uit datzelfde decreet.

De definities van "gebruiker" (22°), "eindgebruiker" (23°), "abonnee" (24°) en "consument" (25°) zijn termen die worden gebruikt voor zowel de regulering van de inhoud als voor de regulering van de

des aspects techniques et économiques de la régulation.

Pour leur part, les définitions 26° à 40° se rapprochent davantage des définitions figurant à l'article 2 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques. Dans toute la mesure du possible, l'Institut ne sera donc pas confronté à des termes aux significations différentes selon qu'il applique l'une ou l'autre loi.

Les définitions d'un « réseau de communications électroniques » (27°) et d'un « service de communications électroniques » (28°) posaient un problème particulier du fait qu'en raison de la compétence des communautés sur la radiodiffusion et la télévision, les définitions correspondantes de la loi du 13 juin 2005 précitée, à savoir l'article 2, 3° (réseau) et 5° (service) excluent toutes deux expressément « *la transmission de signaux autres que ceux de radiodiffusion et de télévision* » ou encore « *les services de la radiodiffusion y compris la télévision* ». Cette exclusion se comprend dans un contexte d'application territoriale à l'échelle nationale mais pas à l'échelle de la région bilingue de Bruxelles-Capitale où, de manière résiduaire, l'Institut (fédéral) régule également les réseaux (et services) de radiodiffusion et de télévision ; elle a donc disparu ici.

L'introduction de définitions pour les « ressources associées » (30°) et les « services associés » (31°) permet non seulement de transposer les articles 2 e) et ebis) de la directive "cadre" mais également, pour les autorités réglementaires nationales, d'accompagner les développements technologiques et la mise au point de nouveaux services.

La directive "accès" 2002/19/CE a retenu une définition étendue de l'« accès » (32°) qui permet de couvrir tous les cas de figure et qui donne une base juridique solide pour la réglementation des différentes formes d'accès.

La définition de la « boucle locale » (34°) a été

technische en economische aspecten van de regulering.

De definities 26° tot 40° leunen dan weer meer aan bij de definities van artikel 2 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie. In de mate van het mogelijke zal het Instituut dus niet te maken krijgen met termen die een andere betekenis hebben naargelang het de ene of de andere wet toepast.

“

De definities van een “elektronische-communicatienetwerk (27°) en van een “elektronische-communicatiedienst” (28°) vormden een specifiek probleem omdat wegens de bevoegdheid van de gemeenschappen inzake omroep en televisie, de overeenstemmende definities van de voormelde wet van 13 juni 2005, namelijk artikel 2, 3° (netwerk) en 5° (dienst) allebei uitdrukkelijk "*de transmissie van andere signalen dan radio-omroep- en televisiesignalen*" of "*radio-omroep en televisie*" uitsluiten. Deze uitsluiting wordt begrepen in een context van territoriale toepassing op nationale schaal maar niet op de schaal van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, waar het (federale) Instituut residuaire ook de netwerken (en diensten) voor omroep en televisie reguleert; ze is hier dus verdwenen.

Door de invoering van definities voor de “bijbehorende faciliteiten” (30°) en “bijbehorende diensten” (31°) kunnen niet alleen de artikelen 2 e) en ebis) van de Kaderrichtlijn worden omgezet, maar kunnen voor de nationale regelgevende instanties ook de technologische ontwikkelingen en de vervolmaking van nieuwe diensten worden begeleid.

De Toegangsrichtlijn, 2002/19/EG, heeft een uitgebreidere definitie in aanmerking genomen van “toegang” (32°) die het mogelijk maakt om alle denkbeeldige situaties te omvatten en die een solide juridische basis biedt voor de reglementering van de verschillende vormen van toegang.

De definitie van “aansluitnetwerk” (34°) is

adaptée à la définition de la directive “accès” telle que modifiée par la directive 2009/140/CE.

La définition de la « sous-boucle locale » (35°) reprend la définition qui figure dans la directive 2002/19/CE Accès, telle que modifiée par la directive 2009/140/CE, en parlant de “partie de la boucle locale” plutôt que de “boucle locale partielle”. Il est à noter que la version française de la directive précise que le point de terminaison du réseau se situe dans les locaux de l’abonné alors que les versions anglaise et néerlandaise ne le font pas; puisque la définition même du point de terminaison du réseau implique les locaux de l’abonné, la définition retenue ne le répète pas.

La définition de l’« accès totalement dégroupé à la boucle locale » (36°) correspond à la définition retenue dans l’annexe II de la directive “accès” 2002/19/CE telle que modifiée par la directive 2009/140/CE; elle est en effet plus neutre sur le plan technologique puisqu’elle parle de “*pleine capacité des infrastructures des réseaux*” plutôt que de spectre des fréquences disponibles. L’accès totalement dégroupé est un dispositif technique qu’un opérateur disposant d’une puissance significative sur un marché pertinent peut fournir à un autre. Dans le cadre de l’analyse de marché, cet accès peut être imposé à un opérateur qui dispose d’une puissance significative sur un marché. L’imposition ou non de cet accès est une mesure de régulation du marché qui dépasse la définition technique qui est choisie ici.

La définition de l’« accès partagé à la boucle locale » (38°) suit partiellement les modifications apportées par la directive 2002/19/CE telle que modifiée par la directive 2009/140/CE en parlant de la capacité des infrastructures de réseaux plutôt que des fréquences non vocales du spectre des fréquences.

L’introduction de la définition de la « gaine » (40°) a été jugée nécessaire d’une part afin de

aangepast aan de definitie van in de Toegangsrichtlijn, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG.

De definitie van “subnetwerk” (35°) neemt de definitie over die te vinden is in Richtlijn 2002/19/EG, de Toegangsrichtlijn, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG, maar spreekt van “deel van het aansluitnetwerk” in plaats van “gedeeltelijk aansluitnetwerk”. Er dient te worden opgemerkt dat de Franse versie van de richtlijn verduidelijkt dat het netwerkaansluitpunt gelegen is in de lokalen van de abonnee terwijl in de Engelse en Nederlandse versie daar geen sprake van is; aangezien de definitie zelf van het netwerkaansluitpunt de lokalen van de abonnee impliceert herhaalt de in aanmerking genomen definitie dit niet.

De definitie van “volledig ontbundelde toegang tot het aansluitnetwerk” (36°) komt overeen met de definitie die vastgesteld is in bijlage II bij de Toegangsrichtlijn, 2002/19/EG, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG. Deze is immers op technologisch vlak neutraler, aangezien daarin sprake is van “*de volledige capaciteit van de netwerkinfrastructuur*” in plaats van het spectrum van beschikbare frequenties. Volledig ontbundelde toegang is een technische inrichting die een operator met een sterke machtspositie op een relevante markt kan verstrekken aan een andere operator. In het kader van de marktanalyse kan deze toegang worden opgelegd aan een operator die op een markt over een sterke machtspositie beschikt. Het al of niet verplicht stellen van deze toegang is een maatregel om de markt te reguleren die verder gaat dan de technische definitie die hier wordt gekozen.

De definitie van “gedeelde toegang tot het aansluitnetwerk” (38°) volgt gedeeltelijk de wijzigingen die aangebracht zijn door Richtlijn 2002/19/EG, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG, doordat er sprake is van de capaciteit van de netwerkinfrastructuur in plaats van het buiten de spraakband liggende deel van het frequentiespectrum.

De invoering van de definitie van “kabelgoot” (40°) is noodzakelijk geacht, enerzijds om een

préciser un concept utilisé par ailleurs et, d'autre part, afin de limiter les interprétations de la notion

begrip te preciseren dat elders wordt gebruikt, en anderzijds om de interpretaties van het begrip te beperken.

Chapitre 2

Hoofdstuk 2

Services de médias audiovisuels

Audiovisuele mediadiensten

Art. 4

Art. 4

Cet article définit le champ d'application des dispositions de la loi relative aux activités de radiodiffusion télévisuelle.

Dit artikel definieert het toepassingsgebied van de bepalingen van de wet betreffende de televisieomroepactiviteiten.

L'article 2.2 de la directive 2010/13/UE détermine les critères de rattachement territorial d'un organisme de radiodiffusion télévisuelle à une des Etats membres de l'Union européenne. En Belgique, ces critères doivent être affinés en raison de l'organisation institutionnelle de l'Etat qui est telle que la compétence de l'Etat fédéral en matière de radiodiffusion télévisuelle est doublement limitée. Tout d'abord, géographiquement, elle ne s'exerce que sur le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ensuite, dans ce territoire, elle ne s'exerce qu'« à l'égard des institutions (...) qui, en raison de leurs activités, doivent être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou l'autre communauté » (Const., art. 127, §2).

Artikel 2.2 van Richtlijn 2010/13/EU bepaalt de criteria om een omroeporganisatie territoriaal te koppelen aan een van de lidstaten van de Europese Unie. In België moeten deze criteria worden verfijnd wegens de institutionele organisatie van de Staat die ervoor zorgt dat de bevoegdheid van de Federale Staat inzake televisieomroep om twee redenen beperkt is. Allereerst wordt deze bevoegdheid geografisch gezien maar uitgeoefend op het grondgebied van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad. Binnen dit grondgebied wordt ze dan slechts uitgeoefend « ten aanzien van de instellingen (...) die, wegens hun activiteiten, moeten worden beschouwd uitsluitend te behoren tot de ene of de andere gemeenschap » (Gw., art. 127, § 2).

Pour combiner les dispositions de la directive aux obligations tirées de la Constitution, on s'est inspiré de l'avis du Conseil d'Etat n° 40.388/4 du 14 juin 2006 (Doc. Parl., Ch., 2006-2007, n° 2763/1, p. 69-71).

Om de bepalingen van de richtlijn te combineren met de verplichtingen die uit de Grondwet voortvloeien, heeft men zich geïnspireerd op advies nr. 40.388/4 van 14 juni 2006 van de Raad van State (Gedr. St., Kamer, zitting 2006-2007, nr. 52/2763/1, blz. 69-71).

Art. 5

Art. 5

Cet article ne nécessite pas de commentaires.

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Art. 6

Art. 6

Cet article reflète le principe de liberté de fourniture de services de médias audiovisuels affirmée à l'article 3, paragraphe 1^{er}, de la directive « SMA ». On l'appelle aussi principe du pays d'origine (cf. considérant 33).

Dit artikel weerspiegelt het principe van vrije doorgifte van audiovisuele mediadiensten die bevestigd wordt in artikel 3, paragraaf.1, van AMD-richtlijn. Dit wordt ook het land-van-oorsprongbeginsel genoemd (zie considerans 33).

Comme le rappelle le considérant 36 de la même directive, l'obligation de tous les Etats membres de l'Union européenne de vérifier la conformité des émissions de leurs organismes de radiodiffusion télévisuelle à leur législation nationale « *est suffisante (...) pour garantir la libre circulation des émissions sans qu'un second contrôle pour les mêmes motifs soit nécessaire dans les Etats membres de réception* ».

Le principe du pays d'origine n'est cependant pas absolu. Un Etat membre peut s'opposer à la diffusion sur son territoire de programmes en provenance et autorisés par un autre Etat membre. Cette restriction est exprimée à l'article 18 pour les émissions télévisées et à l'article 29 pour les services de médias audiovisuels sur demande. Dans un cas comme dans l'autre, les raisons invoquées par l'Etat qui s'oppose doivent correspondre à des motifs admissibles en droit communautaire et les procédures fixées par la directive « SMA » doivent être respectées.

Art. 7

L'autorisation requise par l'article 28/3 de la loi du 30 mars 1995 précitée disparaît au profit d'un régime de simple enregistrement auprès de l'Institut.

Ce changement est cependant plus apparent que réel car, comme le relevait déjà le Conseil d'Etat en 2006, « *l'autorisation n'implique de la part de l'Institut aucun contrôle préventif sur le contenu même du ou des programmes (...), l'Institut se limitant à vérifier si le dossier de demande d'autorisation contient toutes les informations énumérées à l'article 28quater précité (...)* » (nous soulignons) (avis n° 40.388/4 du Conseil d'Etat du 14 juin 2006, Doc. Parl., Ch., 2006-2007, n° 2763/001, p. 65)

Art. 8

Selon le considérant 45 de la directive « SMA », cette disposition vise à ce que « *les*

Zoals wordt herinnerd in considerans 36 van dezelfde richtlijn is de verplichting van alle lidstaten van de Europese Unie om toe te zien op de conformiteit van de uitzendingen van hun omroeporganisaties met hun nationale wetgeving « *voldoende om (...) het vrije verkeer van uitzendingen te waarborgen, zonder tweede controle op dezelfde gronden in elke lidstaat van ontvangst* ».

Het land-van-oorsprongbeginsel is echter niet absoluut. Een lidstaat kan zich verzetten tegen de verspreiding op zijn grondgebied van programma's die afkomstig zijn van en toegestaan zijn door een andere lidstaat. Deze beperking wordt uitgedrukt in artikel 18 voor de televisie-uitzendingen en in artikel 29 voor de audiovisuele mediadiensten op aanvraag. In beide gevallen moeten de redenen waarop de zich verzettende staat zich beroept, overeenstemmen met redenen die in het gemeenschapsrecht toelaatbaar zijn en moeten de procedures in acht worden genomen die vastgesteld zijn in de "AMD"-richtlijn.

Art. 7

De vergunning die wordt vereist in artikel 28/3 van de voormelde wet van 30 maart 1995 verdwijnt en maakt plaats voor een stelsel van eenvoudige registratie bij het Instituut.

Deze verandering is echter meer schijn dan werkelijkheid, omdat, zoals de Raad van State reeds in 2006 opmerkte, « *de vergunning van de zijde van het Instituut geen enkele preventieve controle op de inhoud zelf van het programma of van de programma's inhoudt (...)* met dien verstande dat het Instituut zich ertoe beperkt na te gaan of het dossier van een vergunningsaanvraag alle informatiegegevens opgesomd in het voornoemde artikel 28quater bevat (...)» (eigen onderlijning) (advies nr. 40.388/4 van de Raad van State van 14 juni 2006, Gedr. St., Kamer, 2006-2007, nr. 2763/001, blz. 65).

Art. 8

Volgens considerans 45 van de "AMD"-richtlijn zegt deze bepaling dat "*het essentieel*

utilisateurs sachent exactement qui est responsable du contenu » des services de médias audiovisuels qui leur sont proposés.

En vertu de Son pouvoir général d'exécution, il appartiendra au Roi, s'il l'estime nécessaire, de fixer les modalités pratiques de mise à disposition.

Cette disposition transpose l'article 5 de la directive « SMA ».

Art. 9

Cette disposition, qui découle de ce qu'il est convenu d'appeler la « chronologie des médias », transpose l'article 8 de la directive 2010/13/UE.

Art. 10

Cet article ne transpose aucune disposition de la directive « SMA » mais vise à assurer aux téléspectateurs une information objective et de qualité. Il répond aux mêmes préoccupations que celles exprimées à l'ancien article 28/5 de la loi du 30 mars 1995 précitée.

Art. 11

Cette disposition s'applique de manière générale à tous les fournisseurs de services de médias, en ce compris les fournisseurs de services de médias audiovisuels à la demande. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle doivent en outre se plier aux obligations énoncées à l'article 17.

Les fournisseurs de services de médias qui ne relèvent pas de la compétence d'une communauté de l'Etat belge, d'un Etat membre de l'Union européenne ou d'un autre Etat signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen sont en principe contrôlés par d'autres instances que l'Institut belge des services postaux et des télécommunications. Il n'en demeure pas moins qu'en cas d'infraction aux obligations imposées par le présent article,

[is] voor de gebruikers dat zij precies weten wie voor de inhoud van deze diensten verantwoordelijk is», namelijk de audiovisuele mediadiensten die aan hen worden aangeboden.

Krachtens Zijn algemene uitvoeringsbevoegdheid is het de taak van de Koning, indien Hij dat noodzakelijk acht, om de praktische regels van beschikbaarstelling vast te stellen.

Deze bepaling zet artikel 5 van de "AMD"-richtlijn om.

Art. 9

Deze bepaling, die voortvloeit uit wat overeengekomen is de "chronologie van de media" te noemen, zet artikel 8 van Richtlijn 2010/13/EU om.

Art. 10

Dit artikel zet geen enkele bepaling van de "AMD"-richtlijn om, maar heeft tot doel voor de kijker een objectieve en kwalitatieve informatieverstrekking te garanderen. Het komt tegemoet aan dezelfde bezorgdheden die werden geuit in het vroegere artikel 28/5 van de voornoemde wet van 30 maart 1995.

Art. 11

Deze bepaling is algemeen van toepassing op alle aanbieders van mediadiensten, inclusief de aanbieders van audiovisuele mediadiensten op aanvraag. De televisieomroeporganisaties moeten zich bovendien voegen naar de verplichtingen die vermeld zijn in artikel 17.

De aanbieders van mediadiensten die niet onder de bevoegdheid vallen van een gemeenschap van de Belgische Staat, van een lidstaat van de Europese Unie of van een andere staat die de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte ondertekend heeft, worden in principe gecontroleerd door andere instanties dan het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie. Evengoed zouden zij in geval van een inbreuk

ils pourraient néanmoins être sanctionnés conformément aux articles 18 (émissions télévisées) et 29 (services de médias audiovisuels à la demande).

Art. 12

Le considérant 46 de la directive « SMA » indique que les moyens pour rendre les services de médias audiovisuels accessibles aux personnes handicapées ou physiquement déficientes « *devraient comprendre, mais de manière non exhaustive, la langue des signes, le sous-titrage, la description audio et la réalisation de menus de navigation faciles à comprendre* ».

Art. 13

Parmi les nutriments ou substances dont la présence en quantités excessives dans le régime global n'est pas recommandée, l'article 9, paragraphe 2, de la directive « SMA » cite : « *les matières grasses, les acides gras trans, le sel/sodium et les sucres* ».

Art. 14

Selon l'article 1^{er}, paragraphe 1^{er}, h), de la directive « SMA », la notion de communication commerciale audiovisuelle est un terme générique qui regroupe notamment la publicité télévisée, le parrainage, le téléachat et le placement de produit.

Art. 15

Le parrainage ne peut viser la promotion de médicaments ou de traitements médicaux disponibles uniquement sur ordonnance. Néanmoins, le parrainage peut viser la promotion du nom ou de l'image de ces entreprises pharmaceutiques.

Art. 16

« *Le placement de produit devrait, en principe, être interdit* » dit le considérant 92 de la directive « SMA » - tout comme l'est la publicité clandestine -, mais le considérant précédent avait admis que « *le placement de produit est*

op de verplichtingen opgelegd door dit artikel, toch bestraft kunnen worden overeenkomstig de artikelen 18 (televisie-uitzendingen) en 29 (audiovisuele mediadiensten op aanvraag).

Art. 12

Considerans 46 van de "AMD"-richtlijn zegt dat de middelen om de audiovisuele mediadiensten toegankelijk te maken voor personen met een handicap of een lichamelijk gebrek "*minstens gebarentaal, ondertiteling, audiodescriptie en gemakkelijk te begrijpen menunavigatie [dienen] te omvatten*".

Art. 13

Onder de voedingsstoffen of andere stoffen waarvan overmatig gebruik in het algehele voedingspatroon niet aanbevolen is, citeert artikel 9, tweede paragraaf, van de "AMD"-richtlijn: "*vetten, transvetzuren, zout/natrium en suikers*".

Art. 14

Onder de voedingsstoffen of andere stoffen waarvan overmatig gebruik in het algehele voedingspatroon niet aanbevolen is, citeert artikel 9, tweede paragraaf, van de "AMD"-richtlijn: "*vetten, transvetzuren, zout/natrium en suikers*".

Art. 15

Sponsoring is niet toegestaan voor de promotie van geneesmiddelen of medische behandelingen die enkel op doktersvoorschrift beschikbaar zijn. Niettemin is sponsoring toegelaten voor de promotie van de naam of het imago van deze farmaceutische ondernemingen.

Art. 16

"*Productplaatsing dient, in beginsel, verboden te zijn*", zegt considerans 92 van de "AMD"-richtlijn - net als sluikreclame -, maar in de voorgaande considerans was toegegeven: "*Productplaatsing is een gegeven in cinematografische werken en*

une réalité dans les œuvres cinématographiques et dans les œuvres audiovisuelles destinées à la télévision ». D'où la nécessité de le réglementer.

Comme on vient de le rappeler, la publicité clandestine est interdite mais, dans une certaine mesure, le placement de produit s'en rapproche. Pour s'en distinguer et rester licite, le placement de produit dans un programme donné devrait donc être clairement identifiable par le téléspectateur, « *par exemple au moyen d'un logo neutre* », dit le considérant 90 de la directive.

Le placement de produit est aussi une pratique proche du parrainage. Le considérant 91 de la directive « SMA » en précise les contours respectifs : « *Le critère déterminant qui permet de faire la distinction entre parrainage et placement de produit est le fait que, dans le cas de ce dernier, la référence à un produit est intégrée au déroulement d'un programme (...)* Les références aux parraineurs, en revanche, peuvent apparaître au cours d'un programme, mais ne font pas partie de l'intrigue ».

Art. 17

Cette disposition reprend en substance la teneur de l'ancien article 28/4 de la loi du 30 mars 1995 précitée.

Art. 18

Le principe de liberté de fourniture de services de médias audiovisuels visé à l'article précédent n'est pas absolu. Le considérant 36 de la directive « SMA » indique qu'il peut être restreint « *à titre exceptionnel et dans des conditions déterminées* ». Ce sont ces conditions de fond et de procédure qu'expose l'article 3, paragraphes 2 et 3 de la directive, transposé ici.

La présente disposition ne vise que les services de médias audiovisuels linéaires. Les services non linéaires font l'objet d'un régime similaire mais distinct, visé à l'article 3, paragraphes 4 à 6, de la directive « SMA » et transposé à l'article 29 de la loi. En outre, elle

in audiovisuele producties voor televisie". Vandaar de noodzaak om dit te reglementeren.

Zoals net herinnerd is, is sluikreclame verboden maar in zekere mate wijkt productplaatsing daar niet ver van af. Om zich daarvan te onderscheiden en geoorloofd te blijven zou productplaatsing in een gegeven programma dus duidelijk te identificeren moeten zijn voor de kijker "*bijvoorbeeld door middel van een neutraal logo*", zegt considerans 90 van de richtlijn.

Productplaatsing is ook een praktijk die dicht aanleunt bij sponsoring. Considerans 91 van de "AMD"-richtlijn preciseert daarvan de respectieve contouren: "*Het belangrijkste verschil tussen sponsoring en productplaatsing is dat bij productplaatsing de verwijzing naar een product is ingebed in de actie van een programma (...)* Verwijzingen naar een sponsor kunnen daarentegen worden getoond tijdens een programma maar maken geen deel uit van de plot".

Art. 17

Deze bepaling neemt grosso modo de inhoud over van het vroegere artikel 28/4 van de voormelde wet van 30 maart 1995.

Art. 18

Het principe van vrije doorgifte van audiovisuele mediadiensten bedoeld in het vorige artikel is niet absoluut. Considerans 36 van "AMD"-richtlijn zegt dat het "*bij uitzondering en onder bepaalde voorwaarden*" kan worden beperkt. Het zijn deze grond- en procedurele voorwaarden die worden uiteengezet in artikel 3, paragraaf 2 en 3 van de richtlijn, dat hier wordt omgezet.

Deze bepaling is enkel gericht op lineaire audiovisuele mediadiensten. De niet-lineaire diensten vallen onder een vergelijkbaar, maar afzonderlijk stelsel, waarvan sprake in artikel 3, de paragrafen 4 tot 6, van "AMD"-richtlijn en omgezet in artikel 29 van de wet. Bovendien is

ne vise que les organismes de radiodiffusion télévisuelle d'Etats tiers membres de l'Union européenne ou signataires de l'Accord sur l'Espace économique européen. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle belges sont néanmoins soumis à l'article 11 et au droit pénal commun.

Les mesures qui peuvent être prises à l'encontre d'un organisme de radiodiffusion télévisuelle contrevenant à la présente disposition ne sont pas autrement définies par la directive « SMA ». Toutefois, le considérant 36 de ladite directive permet à l'Etat membre de réception de « *suspendre provisoirement la retransmission d'émissions télévisées* » (nous soulignons). On a donc retenu comme sanction la plus lourde l'interdiction de diffuser, pour une durée maximale de 6 mois. Cette mesure s'applique aux distributeurs de services soumis à l'Institut et son application est donc plus facilement contrôlable. Elle ne sanctionne cependant de façon effective que l'organisme de radiodiffusion télévisuelle, dont les programmes litigieux ne sont plus distribués dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Art. 19

L'objectif de cette disposition est de concilier le droit du public à l'information, d'une part, et possibilité pour un organisme de radiodiffusion télévisuelle d'acquérir des droits exclusifs sur la retransmission d'événements, d'autre part.

Sont visés les événements d'importance majeure pour la société. C'est au Roi qu'il appartiendra de les choisir mais le considérant 52 de la directive « SMA » indique qu'il doit s'agir d'événements « *extraordinaires* » et « *organisés à l'avance par un organisateur d'événements qui a légalement le droit de vendre les droits relatifs à ces événements* ». Et le considérant 49 de citer : « *les jeux Olympiques, la coupe du monde et le championnat d'Europe de football* ».

Art. 20

Le souci est ici le même que dans l'article

ze enkel gericht op de omroeporganisaties van derde lidstaten van de Europese Gemeenschap of staten die de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte ondertekend hebben. De Belgische omroeporganisaties zijn echter onderworpen aan artikel 11 en aan het gemeen strafrecht.

De maatregelen die kunnen worden genomen tegen een omroeporganisatie die deze bepaling overtreedt, zijn niet bijzonder gedefinieerd in "AMD"-richtlijn. Considerans 36 van deze richtlijn staat de lidstaat van ontvangst toe om "*de doorgifte van televisie-uitzendingen echter voorlopig [te] schorsen*" (door ons onderstreept). Als zwaarste straf is dus het verbod tot uitzenden, voor een maximale duur van 6 maanden, in aanmerking genomen. Deze maatregel geldt voor de verdelers van diensten die aan het Instituut onderworpen zijn en de toepassing ervan is dus makkelijker te controleren. Ze straft echter effectief enkel de omroeporganisatie waarvan de aangevochten programma's niet langer worden verdeeld in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

Art. 19

Het doel van deze bepaling is het recht van het publiek op informatie enerzijds en anderzijds de mogelijkheid voor een televisieomroeporganisatie om exclusieve rechten te krijgen op de doorgifte van evenementen, met elkaar te verzoenen.

Bedoeld worden evenementen van aanzienlijk belang voor de samenleving. Het is de taak van de Koning om deze te kiezen maar considerans 52 van de "AMD"-richtlijn vermeldt dat het moet gaan om "*bijzondere*" evenementen die "*van tevoren georganiseerd worden door een organisator die de juridische mogelijkheid heeft de rechten voor die evenementen te verkopen*". En in considerans 49 worden aangehaald: "*de Olympische Spelen, het Wereldkampioenschap voetbal en het Europees kampioenschap voetbal*".

Art. 20

De bekommernis is hier dezelfde als in het

précédent, à savoir concilier les droits d'exclusivité éventuellement acquis par un organisme de radiodiffusion télévisuelle avec le droit de l'ensemble du public à l'information.

Dans le cadre du droit d'obtenir de brefs extraits, la notion d'événement est plus large que dans l'article précédent. L'intérêt pour le public qui est requis peut se limiter à une partie de l'Etat membre et donc, dans le cas d'espèce, à la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

La notion de programmes généraux d'actualité, utilisée à l'alinéa 4, selon le considérant 55 de la directive « SMA » « *ne devrait pas couvrir la compilation de courts extraits pour en faire des programmes à des fins de divertissement* ».

La définition des brefs extraits, et plus particulièrement leur durée maximale de 90 secondes, est directement empruntée au considérant 55 de la directive « SMA ».

Selon le considérant 55 de la directive « SMA », un organisme de radiodiffusion télévisuelle doit d'abord tenter d'obtenir l'accès aux courts extraits via un organisme de radiodiffusion télévisuelle établi dans le même Etat membre qui détient déjà des droits exclusifs.

Art. 21

Comme en témoigne l'emploi de l'expression « *chaque fois que cela est réalisable et par des moyens appropriés* », l'obligation de diffuser des œuvres européennes imposée par les articles 16 et 17 de la directive « SMA » relève de la catégorie des obligations de moyen et non de résultat.

La transposition de cette disposition tient pleinement compte de la particularité des organismes de radiodiffusion télévisuelle pour lesquels le pouvoir fédéral est compétent.

Les organismes de radiodiffusion télévisuelle visés par la présente loi, par définition,

voorgaande artikel, namelijk de exclusieve rechten die eventueel zijn verworven door een televisieomroeporganisatie te verzoenen met het recht van het gehele publiek op informatie.

In het kader van het recht om korte fragmenten te krijgen, is het begrip evenement ruimer dan in het vorige artikel. Het belang voor het publiek dat vereist is, kan zich beperken tot een deel van de lidstaat en dus in het onderhavige geval tot het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

Over het begrip algemene nieuwsprogramma's, dat wordt gebruikt in het vierde lid, zegt considerans 55 van de "AMD"-richtlijn het volgende: "*Onder het begrip algemeen nieuwsprogramma valt niet de compilatie van fragmenten in amusementsprogramma's*".

De definitie van korte fragmenten en meer bepaald de maximale duur van 90 seconden ervan, is rechtstreeks ontleend aan considerans 55 van de "AMD"-richtlijn.

Een televisieomroeporganisatie moet volgens considerans 55 van de "AMD"-richtlijn die toegang tot de korte fragmenten eerst proberen te verkrijgen via een in dezelfde lidstaat gevestigde televisieomroeporganisatie die exclusieve rechten reeds heeft.

Art. 21

Zoals blijkt uit het gebruik van de woorden "*voor zover mogelijk*", "*telkens wanneer dat mogelijk is*" en "*met passende middelen*", behoort de in de artikelen 16 en 17 van de "AMD"-richtlijn opgelegde verplichting om Europese producties uit te zenden tot de categorie van de middelenverbintenissen en niet tot de resultaatsverbintenissen.

De omzetting van deze bepaling houdt ten volle rekening met de particulariteit van de televisieomroeporganisaties waarvoor de federale overheid bevoegd is.

De in de onderhavige wet bedoelde televisieomroeporganisaties zenden per

n'émettent pas exclusivement en langue néerlandaise ou en langue française. Dans les faits, à l'heure actuelle, il s'agit d'émissions en langues arabe ou turque, éventuellement sous-titrées, auxquelles s'ajoute un faible pourcentage d'émissions en français ou en néerlandais. De plus, le public auquel ces émissions sont principalement destinées se trouve en région bilingue de Bruxelles-Capitale. En outre, elles ne font partie d'aucun « *réseau national* » au sens de l'article 18 de la directive « SMA ». Ces deux dernières caractéristiques les dispensent - à l'heure actuelle - des obligations imposées à l'article 21 de la loi.

La loi doit cependant envisager l'avenir, où il n'est pas impossible que les autorités fédérales soient compétentes pour des organismes de radiodiffusion télévisuelle présentant d'autres caractéristiques qu'actuellement. Cependant, plus que probablement, ces organismes de radiodiffusion télévisuelle continueront-ils à diffuser des programmes multilingues ou, en tout cas, dans des langues autres que les langues nationales. Cette hypothèse est envisagée au considérant 72 de la directive « SMA », qu'il a donc paru utile de transposer dans la loi (art. 21, § 4, alinéa 2).

Art. 22

Comme l'indique le considérant 86 de la directive « SMA », cette disposition ainsi que la suivante visent à « *sauvegarder le caractère spécifique de la télévision européenne, où les écrans publicitaires sont insérés de préférence entre les programmes, et limite dès lors le nombre des interruptions autorisées pendant la diffusion des œuvres cinématographiques et des films conçus pour la télévision, ainsi que certaines catégories de programmes qui nécessitent une protection particulière* ».

Au paragraphe 3, la durée maximale d'un spot de publicité est reprise au considérant 87 de la directive « SMA ».

Les termes « produits connexes », au paragraphe 4, sont définis au considérant 98 de la directive « SMA » comme « *les produits destinés expressément à permettre au public spectateur de retirer tous les avantages de ces*

définition niet uitsluitend uit in het Nederlands of in het Frans. De facto gaat het momenteel om uitzendingen in het Arabisch of het Turks, eventueel met ondertiteling, met daarnaast een laag percentage uitzendingen in het Frans of het Nederlands. Bovendien bevindt het publiek waarvoor deze uitzendingen hoofdzakelijk bestemd zijn, zich in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad. Bovendien maken ze geen deel uit van een "*nationaal net*" in de zin van artikel 18 van de "AMD"-richtlijn. Deze twee karakteristieken stellen ze - nu - vrij van de verplichtingen die worden opgelegd in artikel 21 van de wet.

De wet moet evenwel de toekomst beschouwen, waarin het niet onmogelijk is dat de federale overheid bevoegd is voor televisieomroeporganisaties die andere karakteristieken hebben dan nu. Meer dan waarschijnlijk echter zullen deze televisieomroeporganisaties meertalige programma's blijven uitzenden of in elk geval in andere talen dan de nationale talen. Deze hypothese wordt beoogd in considerans 72 van de "AMD"-richtlijn, die dus nuttig bleek om in de wet om te zetten (art. 21, § 4, tweede lid).

Art. 22

Zoals considerans 86 van de "AMD"-richtlijn het aangeeft, heeft deze bepaling alsook de volgende tot doel "*het eigen karakter van de Europese televisie, waar reclame bij voorkeur tussen programma's wordt ingelast, te beschermen en stelt daarom beperkingen aan de onderbreking van cinematografische producties en voor televisie geproduceerde films, alsmede van sommige categorieën programma's die specifieke bescherming behoeven*".

In paragraaf 3 is de maximale duur van een reclamespot overgenomen uit considerans 87 van de "AMD"-richtlijn.

De termen "ondersteunende producten" in paragraaf 4 worden in considerans 98 van de "AMD"-richtlijn omschreven als "*producten die specifiek bedoeld zijn om het kijkerspubliek volop van die programma's te laten profiteren*

programmes ou d'intervenir dans ces programmes ».

Art. 23

Cet article n'appelle pas de commentaires additionnels à ceux de l'article précédent.

Art. 24

Cet article n'appelle pas de commentaires.

Art. 25

Cet article n'appelle pas de commentaires.

Art. 26

Conformément à l'article 28 de la directive 2010/13/UE, il est prévu un droit de réponse, qui consiste essentiellement à s'en référer à la loi du 23 juin 1961 relative au droit de réponse, dont les articles 7 à 18 sont applicables à l'audiovisuel. Les conditions et la procédure de l'exercice de ce droit, qui y figurent, correspondent en général aux exigences de la directive.

Néanmoins, deux dérogations sont prévues. Tout d'abord, la condition de langue imposée au quatrième tiret de l'article 9 semble peu compatible avec les termes « sans distinction de nationalité » figurant dans la directive. Ensuite, l'article 14 – qui fait échapper certaines émissions à l'exercice du droit de réponse –, outre qu'il ne paraît pas applicable dans le cadre de la présente loi, puisqu'il ne vise que « *les Instituts d'émission de la Radiodiffusion-Télévision belge* » (RTBF et VRT), n'est de plus pas compatible avec l'exigence posée par la directive que le droit de réponse puisse être exercé « à l'égard de tous les organismes de radiodiffusion télévisuelle » et, par conséquent, à l'égard de tous leurs programmes.

Art. 27

of interactief erbij te betrekken".

Art. 23

Dit artikel behoeft geen extra commentaar ten opzichte van de commentaar bij het vorige artikel.

Art. 24

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Art. 25

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Art. 26

Overeenkomstig artikel 28 van Richtlijn 2010/13/EU wordt voorzien in een recht op weerwoord, die in essentie erin bestaat zich te beroepen op de wet van 23 juni 1961 betreffende het recht tot antwoord, waarvan de artikelen 7 tot 18 van toepassing zijn op de audiovisuele middelen. De voorwaarden en de procedure voor de uitoefening van dat recht, die daarin voorkomen, stemmen in het algemeen overeen met de eisen van de richtlijn.

Toch wordt er in twee afwijkingen voorzien. Allereerst lijkt de taalvoorwaarde die wordt opgelegd in het vierde streepje van artikel 9 weinig compatibel met de woorden "ongeacht hun nationaliteit" die in de richtlijn staan. Vervolgens is artikel 14 - dat sommige uitzendingen doet ontsnappen aan de uitoefening van het recht op antwoord - , buiten dat het niet toepasselijk lijkt in het kader van de onderhavige wet, aangezien het enkel betrekking heeft op "*de uitzendingsinstituten van radio- en televisie*" (RTBF en VRT), bovendien niet compatibel met de eis die door de richtlijn worden gesteld dat het recht op weerwoord kan worden uitgeoefend "ten opzichte van alle televisie-omroeporganisaties" en bijgevolg ten opzichte van al hun programma's.

Art. 27

L'obligation de conserver une copie des programmes s'étend à tout type de programme, afin notamment que l'Institut puisse effectuer sa mission de contrôle quant aux respect des différentes dispositions en matière audiovisuelle, telle que prévue par la présente loi.

On notera que l'enregistrement et la conservation d'une copie des programmes durant 30 jours sont de toute manière également imposés en vertu des articles 8 et 13 de la loi du 23 juin 1961 relative au droit de réponse.

Art. 28

Cette disposition est l'homologue de l'article 17 de la présente loi concernant les organismes de radiodiffusion télévisuelle et complète pour les fournisseurs de services de médias audiovisuels à la demande les obligations générales s'imposant à tous les fournisseurs de services de médias.

Art. 29

Cette disposition est le pendant de l'article 18 de la présente loi concernant les organismes de radiodiffusion télévisuelle qui ne relèvent pas de la compétence des autorités fédérales. Il s'agit donc également d'une exception au principe du pays d'origine affirmé à l'article 6.

La procédure à suivre à l'égard des fournisseurs de services de médias audiovisuels à la demande n'est cependant pas exactement identique à celle que l'Institut doit suivre à l'égard des organismes de radiodiffusion télévisuelle. La cause de cette différence de traitement est expliquée au considérant 36 de la directive « SMA »: « *Il ne devrait être possible de restreindre la liberté de fourniture des services de médias audiovisuels à la demande que dans le respect de conditions et de procédures reproduisant les conditions et procédures déjà établies à l'article 3, paragraphes 4, 5 et 6, de la directive 2000/31/CE* » (il s'agit de la « directive sur le commerce électronique »).

De verplichting om een kopie van de programma's te bewaren omvat alle soorten programma's, opdat met name het Instituut zijn controleopdracht kan verrichten met betrekking tot de naleving van de verschillende bepalingen op audiovisueel gebied, zoals voorgeschreven door de onderhavige wet.

Er wordt opgemerkt dat de opname en de bewaring van een kopie van de programma's gedurende 30 dagen in elk geval ook worden opgelegd krachtens de artikelen 8 en 13 van de wet van 23 juni 1961 betreffende het recht tot antwoord.

Art. 28

Deze bepaling is de tegenhanger van artikel 17 van de onderhavige wet betreffende de televisieomroeporganisaties en vult voor de aanbieders van audiovisuele mediadiensten op aanvraag de algemene verplichtingen aan die worden opgelegd aan alle aanbieders van mediadiensten.

Art. 29

Deze bepaling is de tegenhanger van artikel 17 van de onderhavige wet betreffende de televisieomroeporganisaties en vult voor de aanbieders van audiovisuele mediadiensten op aanvraag de algemene verplichtingen aan die worden opgelegd aan alle aanbieders van mediadiensten.

De procedure die moet worden gevolgd ten aanzien van de aanbieders van audiovisuele mediadiensten op aanvraag is echter niet volledig identiek met die welke het Instituut moet volgen ten opzichte van de televisieomroeporganisaties. De oorzaak van dit verschil in behandeling wordt uitgelegd in considerans 36 van de "AMD"-richtlijn: "*Met betrekking tot audiovisuele mediadiensten op aanvraag dienen beperkingen op de vrije aanbidding alleen mogelijk te zijn volgens voorwaarden en procedures die overeenkomen met die welke reeds vastgesteld in artikel 3, leden 4, 5 en 6 van Richtlijn 2000/31/EG*" (het gaat om de "Richtlijn inzake elektronische handel").

Art. 30

Il s'agit de l'équivalent – allégé – des obligations en matière de promotions des œuvres européennes qui pèsent sur les organismes de radiodiffusion télévisuelle.

Chapitre 3

Distributeurs de services

Art. 31

Une autre innovation importante par rapport à l'ancienne loi du 30 mars 1995 est que, comme la Communauté française en 2003 et la Communauté flamande en 2009, on passe d'une régulation à deux niveaux à une régulation à trois niveaux dans la chaîne de valeurs. Entre les fournisseurs de services de médias qui produisent eux-mêmes des programmes ou sélectionnent des programmes de tiers pour les insérer dans leur grille horaire ou leur catalogue, d'une part, et les opérateurs de réseaux qui entretiennent et exploitent les réseaux nécessaires pour acheminer ces programmes chez les téléspectateurs, d'autre part, on réserve une place pour des intermédiaires, appelés « distributeurs de services ».

Le rôle de ces « distributeurs de services » est de « mettre à disposition » du public des « bouquets » de programmes sélectionnés qui, le cas échéant, seront accompagnés d'une fonctionnalité de guidage pour trouver le programme répondant aux souhaits du téléspectateur.

Cette distinction de trois maillons dans la chaîne de valeurs n'exclut pas que certaines entreprises exercent elles-mêmes plusieurs fonctions, autrement dit qu'elles sont à la fois organisme de radiodiffusion télévisuelle et/ou distributeur de services et/ou opérateur de réseau. Jusqu'à présent, cette « confusion des rôles » était la règle, peu d'entreprises répondant au profil de distributeur de services pur. En effet, typiquement, les « distributeurs de services » actuels distribuent les chaînes de tiers (c'est-à-dire des organismes de radiodiffusion télévisuelle) via leurs propres

Art. 30

Het gaat om het - lichtere - equivalent van de verplichtingen inzake promotie van Europese producties die op de televisieomroeporganisaties rusten.

Hoofdstuk 3

Dienstenverdelers

Art. 31

Een andere belangrijke vernieuwing ten opzichte van de vroegere wet van 30 maart 1995 is dat net als de Franse Gemeenschap in 2003 en de Vlaamse Gemeenschap in 2009 hebben gedaan, de stap wordt gezet van een regulering op twee niveaus naar een regulering op drie niveaus in de waardeketen. Tussen de aanbieders van mediadiensten die zelf programma's maken of programma's van derden selecteren om ze in te voegen in hun schema of hun catalogus enerzijds, en de netwerkoperatoren die de netwerken onderhouden en exploiteren die nodig zijn om deze programma's tot bij de kijker te brengen anderzijds wordt een plaats voorbehouden voor de tussenpersonen, de zogenoemde "dienstenverdelers".

De rol van deze "dienstenverdelers" bestaat erin aan het publiek een aanbod van geselecteerde programma's beschikbaar te stellen dat eventueel vergezeld zal gaan van een gidsfunctie om het programma te vinden dat beantwoordt aan de wensen van de televisiekijker.

Dit onderscheid van drie schakels in de waardeketen sluit niet uit dat sommige ondernemingen zelf verschillende functies vervullen, met andere woorden, dat ze tegelijk televisieomroeporganisatie en/of dienstenverdelers en/of netwerkoperator zijn. Tot nu toe was deze "rolverwarring" de regel, omdat weinig ondernemingen beantwoorden aan het profiel van zuivere dienstenverdelers. De huidige "dienstenverdelers" verdelen immers doorgaans de zenders van derden (namelijk van de televisieomroeporganisaties) via hun eigen infrastructuur, wat betekent dat

infrastructures, ce qui veut dire qu'on les considère en premier lieu comme opérateurs de réseau.

L'ouverture du câble, à la suite de la décision du 1er juillet 2011 de la Conférence des régulateurs du secteur des communications électroniques, pourrait néanmoins changer la donne. Les entreprises qui utiliseront le réseau d'un câblodistributeur « hôte » rentreront dans cette catégorie des distributeurs de services. Elles ne seront en effet ni organisme de radiodiffusion télévisuelle (elles n'exerceront en principe pas la responsabilité éditoriale sur les programmes qu'elles distribueront) ni opérateur de réseau (elles « loueront » un réseau câblé). Ce seront par contre elles qui entretiendront la relation avec la clientèle et non plus l'opérateur de réseau câblé.

C'est à ces distributeurs de services que s'appliquera l'obligation de « must carry » (art. 32).

L'obligation de déclaration pesant sur les distributeurs de services est de la même nature que celle que l'article impose aux fournisseurs de services de médias. Elle est néanmoins considérablement allégée quant aux informations à fournir.

Art. 32

La source d'inspiration de cette disposition est l'article 13 de la loi du 30 mars 1995, remplacé par la loi du 27 décembre 2012, pour se conformer à l'arrêt C-134/10 du 3 mars 2011 de la Cour européenne de Justice.

On n'a néanmoins pu se contenter d'une reprise littérale dans la mesure où il a fallu adapter la disposition ancienne à la terminologie utilisée dans la présente loi.

Les paragraphes 1er et 2 ont été reformulés de manière à rendre désormais également éligibles au droit de diffusion obligatoire les télévisions locales dépendant du pouvoir fédéral. Ceci évite d'éventuelles critiques pour traitement discriminatoire à leur égard. Cette

men ze op de eerste plaats als netwerkopérateurs beschouwt.

De openstelling van de kabel, na de beslissing van 1 juli 2011 van de Conferentie van regulatoren voor de elektronische communicatiesector, zou evenwel de zaak kunnen veranderen. Ondernemingen die gebruik zullen maken van het netwerk van een "host"-kabeloperator zullen in deze categorie van dienstenverdelers terechtkomen. Ze zullen immers noch televisieomroeporganisatie zijn (in principe zullen ze niet de redactionele verantwoordelijkheid uitoefenen voor de programma's die ze zullen verdelen), noch netwerkopérateur (zij zullen een kabelnetwerk "huren"). Zij zullen het daarentegen zijn die de relatie met de klant zullen onderhouden en niet langer de kabeloperator.

Het is op deze dienstenverdelers dat de "must carry"-verplichting van toepassing zal zijn (art. 32).

De aangifteverplichting die geldt voor de dienstenverdelers is van dezelfde aard als die welke door het artikel wordt opgelegd aan de aanbieders van mediadiensten. Ze valt echter aanzienlijk lichter uit wat betreft de informatie die moet worden verstrekt.

Art. 32

De inspiratiebron van deze bepaling is artikel 13 van de wet van 30 maart 1995, vervangen bij de wet van 27 december 2012, om zich te voegen naar arrest C-134/10 van 3 maart 2011 van het Europees Hof van Justitie.

Men heeft echter niet kunnen volstaan met een letterlijke overname, omdat de vroegere bepaling moest worden aangepast aan de terminologie die in de onderhavige wet wordt gebruikt.

De paragrafen 1 en 2 zijn zo geherformuleerd dat voortaan ook lokale televisiezenders die onder de federale bevoegdheid vallen, in aanmerking komen voor het recht op verplichte uitzending. Daardoor wordt eventuele kritiek wegens discriminerende

ouverture ne paraît, en outre, pas contraire à la volonté initiale du législateur.

Dans l'article 13 ancien, la possibilité d'introduire une demande pour bénéficiaire du droit de distribution obligatoire était limitée aux trois premiers mois d'une biennale. Ceci n'étant pas prévu par la directive « service universel » et pouvant paraître discriminatoire, il a paru sage de ne pas reprendre dans la présente loi ces paragraphes 5 et 9 anciens, d'autant plus que le législateur ne s'était pas expliqué sur leur utilité.

Art. 33

Cet article n'appelle pas de commentaires.

Chapitre 4

Opérateurs de réseau

Art. 34

Cet article règle le champ d'application territorial de la compétence de l'Etat fédéral à réguler les aspects techniques des services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale.

La compétence des autorités fédérales sur les réseaux (et services) de radiodiffusion et de télévision en région bilingue de Bruxelles-Capitale découle de l'application combinée de l'article 127, § 2 de la Constitution et de l'article 4, 6° de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. L'article 127, § 2, de la Constitution limite les compétences des communautés en matière de culture aux seules « institutions établies dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale qui, en raison de leurs activités, doivent être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou l'autre communauté » (lire : flamande ou française). De manière résiduaire, l'Etat fédéral reste compétent à l'égard des autres institutions. De son côté, l'article 4, 6° de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles confie aux communautés « les aspects de contenu et

behandlung ervan vermeden. Deze openstelling lijkt bovendien niet in strijd te zijn met de aanvankelijke wil van de wetgever.

In het vroegere artikel 13 was de mogelijkheid om een aanvraag in te dienen om het recht op verplichte uitzending te genieten, beperkt tot de eerste drie maanden van een tweejaarlijkse periode. Omdat dit niet was voorgeschreven in de Universele dienstrichtlijn en discriminerend kon lijken, is het verstandig gebleken om in de onderhavige wet deze vroegere paragrafen 5 en 9 niet over te nemen, temeer omdat de wetgever geen nadere verklaring had gegeven over het nut van die paragrafen.

Art. 33

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Hoofdstuk 4

Netwerkoperatoren

Art. 34

Dit artikel regelt het territoriale toepassingsgebied van de bevoegdheid van de Federale Staat om de technische aspecten van de audiovisuele mediadiensten te reguleren in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

De bevoegdheid van de federale overheid wat betreft de omroep- en televisienetwerken (en -diensten) in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad vloeit voort uit de gecombineerde toepassing van artikel 127, § 2, van de Grondwet en artikel 4, 6°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Artikel 127, § 2, van de Grondwet beperkt de bevoegdheden van de gemeenschappen op het gebied van cultuur tot enkel "de instellingen gevestigd in het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad die, wegens hun activiteiten moeten worden beschouwd uitsluitend te behoren tot de ene of de andere gemeenschap" (lees: Vlaamse of Franse). Residuaire blijft de Federale Staat bevoegd ten aanzien van de overige instellingen. Van zijn kant vertrouwt artikel 4, 6°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980

techniques des services de médias audiovisuels et sonores » (nous soulignons).

D'une part, les activités des distributeurs des services de médias audiovisuels actifs en région bilingue de Bruxelles-Capitale ne peuvent être considérées comme appartenant exclusivement à la communauté flamande ou à la communauté française étant donné que les programmes distribués utilisent non seulement le français ou le néerlandais mais bien d'autres langues. La compétence sur cette matière revient donc bien à l'Etat fédéral.

D'autre part, étant donné que, depuis la sixième réforme de l'Etat, suivant la loi spéciale de réformes institutionnelles – qui reprend sur ce point la jurisprudence constitutionnelle (C. Arb., 7 février 1991, n° 1/91, B.5) –, la compétence culturelle emporte la compétence sur les aspects techniques qui y sont liés, c'est donc bien à l'Etat fédéral qu'il appartient de réglementer les réseaux de communications électroniques distribuant des services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Art. 35

Cet article reprend la teneur de l'article 40/9, § 1er, de la loi du 30 mars 1995.

Art. 36

Cet article reprend la teneur de l'article 40/9, § 2, de la loi du 30 mars 1995.

Les modifications apportées à l'article 36 améliorent la transposition de l'article 8.2 de la directive cadre, en insistant sur la protection des utilisateurs les plus faibles.

Art. 37

Cet article reprend la teneur de l'article 40/9, § 3, de la loi du 30 mars 1995.

tot hervorming der instellingen aan de gemeenschappen "*de inhoudelijke en technische aspecten van de audiovisuele en de auditieve mediadiensten*" toe (wij onderstrepen).

Eenzijds kunnen de activiteiten van de verdelers van de audiovisuele mediadiensten die actief zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad niet worden beschouwd als uitsluitend te behoren tot de Vlaamse Gemeenschap of tot de Franse Gemeenschap, aangezien de verdeelde programma's niet alleen het Frans of het Nederlands maar andere talen gebruiken. De bevoegdheid ter zake behoort dus wel degelijk toe aan de Federale Staat.

Anderzijds, aangezien sedert de zesde staatshervorming, na de bijzondere wet tot hervorming der instellingen - die op dat punt de grondwettelijke rechtspraak overneemt (Arbitragehof, 7 februari 1991, nr. 1/91, B.5) -, de culturele bevoegdheid de bevoegdheid met zich brengt over de ermee verbonden technische aspecten, is het dus wel degelijk de Federale Staat die de elektronische-communicatienetwerken moet reglementeren die in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad de audiovisuele mediadiensten verdelen.

Art. 35

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/9, § 1, van de wet van 30 maart 1995.

Art. 36

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/9, § 2, van de wet van 30 maart 1995.

De wijzigingen aangebracht in artikel 36 verbeteren de omzetting van artikel 8.2 van de Kaderrichtlijn door de nadruk te leggen op de bescherming van de zwakste eindgebruikers.

Art. 37

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/9, § 3, van de wet van 30

Le nouveau cadre réglementaire européen (directives 2009/136/CE et 2009/140/CE) attribue un rôle renforcé à la concertation entre les régulateurs européens au sein d'un organe spécifique (l'ORECE) qui doit être consulté dans diverses circonstances. Une référence à la nécessité de coopérer avec l'ORECE est donc ajoutée à l'article 37 qui précise les principes qui doivent guider l'action de l'Institut.

Art. 38

Cet article reprend la teneur de l'article 40/9, § 4, de la loi du 30 mars 1995 précitée.

Le nouveau cadre réglementaire européen a cherché à renforcer la prise en compte des besoins des personnes âgées ou qui ont des besoins spécifiques, comme par exemple les personnes handicapées, en imposant aux autorités réglementaires nationales de veiller à leurs intérêts (article 8, § 2, a) et § 4, e) de la directive "cadre", telle que modifiée par la directive 2009/140/CE).

La sécurité et l'intégrité des réseaux ont également retenu l'attention du législateur européen qui, non seulement enjoint à l'autorité réglementaire nationale de les prendre en compte dans ses actions (article 8, § 4, f) mais détaille également les implications concrètes de ce devoir (article 13bis, § 1er, de la directive "cadre" telle que modifiée par la directive 2009/140/CE).

L'ajout à l'article 38, 6° constitue la transposition de l'article 13bis.1, de la directive "cadre" telle que modifiée par la directive 2009/140/CE.

Le droit d'accéder à l'information et la liberté de la diffuser ont été soulignés par le législateur européen qui a d'ailleurs introduit ce principe dans le premier article de la directive "cadre" où est notamment rappelée l'existence de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés

maart 1995.

Het nieuwe Europese regelgevingskader (richtlijnen 2009/136/EG en 2009/140/EG) geeft een sterkere rol aan het overleg tussen de Europese regulatoren binnen een specifiek orgaan (BEREC), dat in diverse omstandigheden moet worden geraadpleegd. Een verwijzing naar de noodzaak om met BEREC samen te werken wordt dus toegevoegd in artikel 37, dat de principes verduidelijkt die als richtsnoer moeten dienen voor het optreden van het Instituut.

Art. 38

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/9, § 4, van de voormelde wet van 30 maart 1995.

Het nieuwe Europese regelgevingskader heeft ernaar gestreefd meer rekening te houden met de behoeften van ouderen of van personen met speciale behoeften, zoals personen met een handicap, door de nationale regelgevende instanties de verplichting op te leggen om toe te zien op hun belangen (artikel 8, § 2, a) en § 4, e), van de Kaderrichtlijn, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG).

Ook aan de veiligheid en integriteit van de netwerken heeft de Europese wetgever aandacht geschonken; hij gelast niet alleen de nationale regelgevende instantie om hiermee in haar optreden rekening te houden (artikel 8, § 4, f) maar detailleert ook de concrete implicaties van deze taak (artikel 13bis, § 1, van de Kaderrichtlijn, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG).

De toevoeging in artikel 38, 6° vormt de omzetting van artikel 13bis.1, van de Kaderrichtlijn, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG.

Het recht om toegang te krijgen tot de informatie en de vrijheid om deze te verspreiden zijn door de Europese wetgever benadrukt, die overigens dit principe heeft ingevoerd in het eerste artikel van de Kaderrichtlijn, waar met name herinnerd wordt aan het bestaan van het Europees Verdrag tot

fondamentales; le paragraphe introduit au 7° de l'article transpose le point 4, g), de l'article 8 de la directive "cadre" telle que modifiée par la directive 2009/140/CE.

Art. 39

L'insertion d'un article 39, est prise en exécution de l'article 8 de la directive "cadre" 2002/21/CE telle que modifiée par la directive 2009/140/CE, selon lequel l'Institut veille à appliquer des principes réglementaires objectifs, transparents, non discriminatoires et proportionnés.

L'insertion de l'article 39, dans la loi est nécessaire pour transposer l'article 19 de la directive "cadre" 2002/21/CE telle que modifiée par la directive 2009/140/CE. Bien que l'article 19 précité formule des obligations à transposer vis-à-vis de l'Institut en tant qu'autorité réglementaire nationale et non pas vis-à-vis des particuliers, la Commission européenne a néanmoins estimé que l'article 19 devait être partiellement transposé en droit national.

L'article 19.2 précise qu'il appartient à une autorité réglementaire nationale qui choisit de ne pas suivre une recommandation d'en informer la Commission européenne et de communiquer les raisons pour lesquelles elle adopte cette position. En conséquence, l'article 39, § 2 apporte expressément une précision similaire concernant la signification de l'exigence pour l'Institut de tenir le plus grand compte des recommandations de la Commission européenne en précisant qu'il appartient en ce cas à l'Institut de motiver sa position et de la communiquer à la Commission européenne.

Art. 40

Cet article reprend la teneur de l'article 40/10, § 1er, de la loi du 30 mars 1995 et est reformulé de manière identique à l'article 50 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden; de paragraaf die ingevoerd is in de bepaling onder 7° van het artikel is de omzetting van punt 4, g), van artikel 8 van de Kaderrichtlijn, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG.

Art. 39

De invoeging van een artikel 39, gebeurt ter uitvoering van artikel 8 van de Kaderrichtlijn 2002/21/EG, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG, volgens hetwelk het Instituut erop toeziet dat objectieve, transparante, niet-discriminerende en evenredige regelgevende principes worden toegepast.

De invoeging van artikel 39, in de wet is nodig om artikel 19 om te zetten van de Kaderrichtlijn, 2002/21/EG, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG. Hoewel het voormelde artikel 19 verplichtingen formuleert die tegenover het Instituut als nationale regelgevende instantie en niet tegenover particulieren moeten worden omgezet, heeft de Europese Commissie niettemin geoordeeld dat artikel 19 gedeeltelijk in nationaal recht moest worden omgezet.

Artikel 19.2 preciseert dat het de taak is van een nationale regelgevende instantie die ervoor kiest een aanbeveling niet te volgen, daar de Europese Commissie over in te lichten en de redenen mee te delen voor dat standpunt. Artikel 39, § 2, houdt bijgevolg een soortgelijke precisering in betreffende de betekenis van de eis voor het Instituut om zo veel mogelijk rekening te houden met de aanbevelingen van de Europese Commissie en daarbij te verduidelijken dat het aan het Instituut is om in dit geval zijn standpunt te motiveren en mee te delen aan de Europese Commissie.

Art. 40

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/10, § 1, van de wet van 30 maart 1995 en wordt geherformuleerd op dezelfde wijze als artikel 50 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

Art. 41

Cet article reprend la teneur de l'article 40/10, § 2, de la loi du 30 mars 1995.

Les parties à une négociation peuvent fort bien ne pas être d'accord sur le fait que cette négociation peut encore aboutir ou non. La suppression de la mention "Si les parties ne parviennent pas à se mettre d'accord pendant les négociations relatives à l'accès," permet à l'Institut d'intervenir sans qu'un désaccord sur l'état effectif des négociations ne puisse conduire à un retard, et donc à une inefficacité, de cette intervention.

Le nouvel article 41, § 1er, alinéa 2, transpose principalement un certain nombre de dispositions extraites de différentes directives du nouveau cadre réglementaire européen en matière de communications électroniques, dont le point commun est qu'elles visent un accès approprié ou une interconnexion (qui est une forme dérivée d'accès), dans le but de remplir les objectifs principaux du cadre réglementaire, définis aux articles 36 à 38.

Art. 42

Cet article reprend la teneur de l'article 40/10, § 1er, de la loi du 30 mars 1995.

La modification apportée à l'article 42 vise à améliorer la logique générale de l'article en remettant les compétences de l'Institut, qui se limitent aujourd'hui à fixer les conditions relatives à l'interconnexion à fournir, lorsqu'il n'a pas été agi de bonne foi, en conformité avec le droit européen. En effet, comme la Cour de justice des Communautés européennes l'a rappelé dans un arrêt du 12 novembre 2009 (affaire C-192/08, TeliaSonera Finland, considérant 36), l'obligation d'agir de bonne foi n'implique pas l'obligation de conclure un accord d'interconnexion.

Art. 41

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/10, § 2, van de wet van 30 maart 1995.

De partijen bij een onderhandeling kunnen het heel goed niet eens zijn over het feit dat de onderhandeling al dan niet nog iets kan opleveren. Door de vermelding "wanneer de partijen tijdens de onderhandelingen over de toegang niet tot een onderling akkoord kunnen komen" te schrappen, kan het Instituut tussenbeide komen zonder dat een meningsverschil over de daadwerkelijke stand van zaken van de onderhandelingen tot een vertraging leidt en dus tot inefficiëntie, van deze tussenkomst.

In het nieuwe artikel 41, § 1, tweede lid, wordt voornamelijk de omzetting gerealiseerd van een aantal bepalingen uit verschillende richtlijnen van het vernieuwde Europese regelgevingskader inzake elektronische communicatie, die gemeen hebben dat zij een gepaste toegang of interconnectie (dat een subvorm van toegang is) nastreven, ter vervulling van de hoofddoelstellingen van het regelgevingskader, uitgedrukt in de artikelen 36 tot 38.

Art. 42

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/10, § 1, van de wet van 30 maart 1995.

De wijziging in artikel 42 beoogt de algehele logica van het artikel te verbeteren door de bevoegdheden van het Instituut, die nu zover gaan als het bepalen van de voorwaarden inzake de te verstrekken interconnectie, indien er niet te goeder trouw onderhandeld werd, opnieuw in overeenstemming met het Europees recht te brengen. Immers, zoals het Europees Hof van Justitie in een arrest van 12 november 2009 (zaak C-192/08, TeliaSonera Finland, considerans 36) in herinnering heeft gebracht, houdt de verplichting om te goeder trouw te onderhandelen niet de verplichting in om een interconnectieovereenkomst te sluiten.

Art. 43

Cette disposition, qui n'existait pas dans la loi du 30 mars 1995, reprend intégralement l'article 53 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Art. 44

Cet article reprend intégralement l'article 40/11, § 1er, de la loi du 30 mars 1995 (qui correspond également à l'article 54 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques).

Art. 45

Le premier alinéa du premier paragraphe de cet article reprend la teneur de l'article 40/11, § 2, de la loi du 30 mars 1995. Les paragraphes 2, 3 et 4 reprennent respectivement les dispositions figurant à l'article 40/11, §§ 3 à 5 de la même loi.

Les modifications à l'article 45 – et notamment les §§ 5 à 7 nouveaux – transposent les modifications apportées par la directive 2009/140/CE aux articles 14 et 16 de la directive "cadre" 2002/21/CE.

Le processus d'analyse de marché tel que visé à l'article 45 se déroule en plusieurs phases se succédant tant au niveau national qu'au niveau européen. Pour un marché donné, l'Institut établit un projet de décision concernant la délimitation du marché pertinent et l'identification, si les circonstances nationales le justifient, d'entreprises puissantes sur ce marché ainsi que le choix des obligations devant être imposées en conséquence aux entreprises concernées. Au niveau national, ce projet de décision ayant pour objet l'analyse du marché doit être soumis d'une part, à la consultation publique visée à l'article 61 et, d'autre part, à l'avis de l'Autorité belge de la concurrence dans les conditions établies à l'article 45. Le cas échéant, le projet de décision est ensuite adapté par l'Institut dans la mesure où cela s'avère nécessaire tenant compte des résultats de ces consultations. Le projet est

Art. 43

Deze nieuwe bepaling stemt overeen met artikel 53 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie integraal over.

Art. 44

Dit artikel neemt artikel 40/11, § 1, van de wet van 30 maart 1995 integraal over (dat ook overeenstemt met artikel 54 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie).

Art. 45

Het eerste lid van de eerste paragraaf van dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/11, § 2, van de wet van 30 maart 1995. De paragrafen 2, 3 en 4 nemen respectievelijk de bepalingen over die vermeld zijn in artikel 40/11, §§ 3 tot 5 van dezelfde wet.

De wijzigingen in artikel 45 – en onder andere de nieuwe paragrafen 5 tot 7 zetten de wijzigingen om die Richtlijn 2009/140/EG aanbrengt in de artikelen 14 en 16 van de Kaderrichtlijn, 2002/21/EG.

Het proces van marktanalyse zoals beoogd in artikel 45 verloopt in verscheidene opeenvolgende fasen, zowel op nationaal niveau als op Europees niveau. Het Instituut stelt voor een gegeven markt een ontwerpbesluit op met betrekking tot de afbakening van de relevante markt en de identificatie, indien de nationale omstandigheden dat rechtvaardigen, van de ondernemingen met een sterke machtspositie op die markt alsook de keuze van de verplichtingen die bijgevolg dienen te worden opgelegd aan de betrokken ondernemingen. Aangezien dat ontwerpbesluit als voorwerp de marktanalyse heeft, moet het, op nationaal niveau, enerzijds worden voorgelegd ter openbare raadpleging zoals bedoeld in artikel 61 en anderzijds ter advies van de Belgische Mededingingsautoriteit volgens de voorwaarden vastgelegd in artikel 45. Indien

ensuite soumis à la procédure de consultation européenne visée aux articles 62 à 65 puis modifié le cas échéant par l'Institut. L'Institut adopte ensuite la décision d'analyse de marché. L'adoption de la décision principale d'analyse de marché ne fait pas obstacle à l'adoption le cas échéant de décisions ultérieures visant à modifier, compléter ou détailler les remèdes établis dans la décision principale et ceci tenant compte des conclusions de l'analyse de marché.

La nouvelle disposition au paragraphe 1er de cet article, concerne les délais et procédures spécifiques introduits par le nouvel article 16.6 de la directive "cadre". Il est attendu de l'Institut qu'il mette tout en œuvre pour exécuter les analyses de marché dans ces délais. À défaut, les obligations réglementaires imposées à un opérateur disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent dans le cadre d'une analyse de marché doivent cependant rester d'application jusqu'à l'entrée en vigueur de l'analyse de marché suivante. Il en est de même en cas de prolongation du délai dans les conditions visées à l'article 45, paragraphe 1er, alinéa 2, a).

L'assistance de l'ORECE que peut solliciter l'Institut en vertu de l'article 45, paragraphe 1er, alinéa 3, vise précisément à achever le processus d'analyse du marché. Cette assistance peut donc porter, suivant l'état d'avancement du processus d'analyse par l'Institut, sur l'achèvement de tout ou partie de cette analyse — qu'il s'agisse de la délimitation du marché, de la désignation d'une ou plusieurs entreprises puissantes ou encore du choix des remèdes appropriés.

Les modifications apportées au paragraphe 3, alinéas 3 et 4, de l'article 45 visent à transposer en droit belge les modifications apportées par l'article 1er, 16), à la directive 2009/140/CE (qui

van toepassing, wordt het ontwerpbesluit vervolgens aangepast door het Instituut in de mate waarin dat nodig zou blijken, rekening houdend met de resultaten van die raadplegingen. Het ontwerp wordt vervolgens voorgelegd ter Europese raadpleging zoals beoogd in de artikelen 62 tot 65 en daarna gewijzigd indien nodig door het Instituut. Het Instituut neemt vervolgens het marktanalysebesluit aan. De aanneming van het hoofdbesluit betreffende een marktanalyse staat niet in de weg van de eventuele aanneming van latere besluiten tot wijziging, vervollediging of detaillering van de remedies vastgelegd in het hoofdbesluit, rekening houdend met de conclusies van de marktanalyse.

De nieuwe bepaling in paragraaf 1 van dat artikel betreft de specifieke termijnen en procedures die het nieuwe artikel 16.6 van de Kaderrichtlijn invoert. Van het Instituut wordt verwacht dat het alles in het werk stelt om de marktanalyses binnen die termijnen uit te voeren. Zo niet, moeten de regelgevende verplichtingen die in het kader van een marktanalyse op een relevante markt worden opgelegd aan een operator met een sterke machtspositie echter zolang van toepassing blijven tot de volgende marktanalyse in werking treedt. Hetzelfde geldt voor de verlenging van de termijn volgens de voorwaarden beoogd in artikel 45, paragraaf 1, tweede lid, a).

De bijstand van BEREC die het Instituut kan vragen krachtens artikel 45, paragraaf 1, derde lid, heeft juist tot doel om het marktanalyseproces te voltooien. Die bijstand kan dus, naargelang van de vordering van het analyseproces door het Instituut, betrekking hebben op de voltooiing van het geheel of van een deel van die analyse — ongeacht of het de afbakening van de markt betreft, de aanwijzing van een of meer ondernemingen met een sterke machtspositie of de keuze van de gepaste remedies.

De wijzigingen in paragraaf 3, derde en vierde lid, van artikel 45 beogen de wijzigingen naar Belgisch recht om te zetten, die artikel 1, 16), van Richtlijn 2009/140/EG (becommentarieerd

sont commentées au considérant 47 de cette directive) à l'article 14.4 de la directive "cadre", afin de préciser le principe de l'effet de levier de la puissance significative sur le marché. Il est à noter que la disposition en question est rédigée de manière telle que les obligations d'accès imposées en exécution de l'article 51 de la présente loi (qui est une transposition de l'article 12 de la directive "accès") ne peuvent pas être imposées sur le marché secondaire.

La modification au dernier alinéa de l'article 45, § 3, n'est pas une transposition des nouvelles directives. Il s'agit de l'abrogation de l'exigence de publier la liste des opérateurs disposant d'une puissance significative et des obligations qui leur sont imposées, au Moniteur belge, en plus de la publication sur le site Internet de l'Institut. Cette modification est apportée dans le cadre de la simplification administrative.

La modification apportée aux paragraphes 4 et 5 de l'article 45 permet de considérer que, passé un certain délai, l'avis de l'Autorité belge de la concurrence n'est plus requis mais non, comme c'était le cas précédemment, que l'absence de réponse de l'Autorité belge de la concurrence équivaut à une approbation du projet.

Art. 46

Cet article reprend en substance l'article 40/11, § 6, de la loi du 30 mars 1995.

L'article 46, § 2, vise à permettre à titre exceptionnel à l'Institut de recourir à des obligations qui diffèrent de celles qui sont énoncées aux articles 48 à 52, notamment en cas d'inadéquation ou d'insuffisance de ces dernières.

Art. 47

Cet article reprend en substance la dernière phrase du premier alinéa de l'article 40/11, § 4, de la loi du 30 mars 1995 précitée (qui correspond à l'article 57 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications

in considerans 47 van die richtlijn) aanbrengt in artikel 14.4 van de Kaderrichtlijn, ter verduidelijking van het principe van de hefboomwerking van aanmerkelijke marktmacht. Er wordt opgemerkt dat de betrokken bepaling zo is opgesteld dat toegangsverplichtingen opgelegd ter uitvoering van artikel 51 van de huidige wet (dat een omzetting is van artikel 12 van de Toegangsrichtlijn) niet opgelegd kunnen worden op de secundaire markt.

De wijziging in het laatste lid van artikel 45, § 3, is geen omzetting van de nieuwe richtlijnen, maar de opheffing van de vereiste om de lijst van de operatoren met een sterke machtspositie en de aan hen opgelegde verplichtingen te publiceren in het Belgisch Staatsblad (naast een publicatie op de website van het Instituut. Deze wijziging wordt aangebracht in het kader van administratieve vereenvoudiging.

Door de wijziging aangebracht in de paragrafen 4 en 5 van artikel 45 kan worden beschouwd dat het advies van de Belgische Mededingingsautoriteit na een bepaalde termijn niet langer vereist is maar niet, zoals voordien het geval was, dat het uitblijven van een antwoord van de Belgische Mededingingsautoriteit gelijkstaat met een goedkeuring van het ontwerp.

Art. 46

Dit artikel neemt grosso modo artikel 40/11, § 6, van de wet van 30 maart 1995 over.

Artikel 46, § 2, beoogt het Instituut uitzonderlijk toe te staan om een beroep te doen op verplichtingen die verschillen van de verplichtingen vermeld in de artikelen 48 tot 52 in geval deze laatste ontoereikend of onvoldoende blijken

Art. 47

Dit artikel neemt grosso modo de laatste zin van het eerste lid van artikel 40/11, § 4, van de voormelde wet van 30 maart 1995 over (dat overeenstemt met artikel 57 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische

électroniques).

Art. 48

Le premier alinéa de cet article reprend la disposition qui figurait à l'article 40/11, § 7, de la loi du 30 mars 1995.

L'ajout de l'alinéa 2 à l'article 48 répare un oubli dans la transposition précédente. En effet, la directive "accès" 2002/19/CE contenait déjà ces deux paragraphes dans son article 10 tandis que l'article 40/11, § 7, de la loi du 30 mars 1995 n'avait repris que le 1^{er} paragraphe.

Art. 49

Cet article reprend la teneur de l'article 40/11, § 8, de la loi du 30 mars 1995.

Art. 50

Cet article reprend la teneur de l'article 40/11, § 9, de la loi du 30 mars 1995.

Afin de concorder avec l'article 60 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques, la compétence de fixer le modèle et la méthodologie comptables à utiliser passe du Roi à l'Institut (article 50, § 1^{er}, alinéa 2 nouveau).

Art. 51

Les paragraphes 1, 2 et 4 de cet article reprennent la teneur de l'article 40/11, § 10, de la loi du 30 mars 1995.

La modification apportée à l'article 51, § 1^{er}, 1^o, a pour objet de transposer l'ajout fait à l'article 12, § 1^{er}, a), de la directive "accès" 2002/19/CE, telle que modifiée par la directive 2009/140/CE. La modification apportée au 6^o du même paragraphe se justifie par le fait que la directive 2009/140/CE comporte dorénavant une définition étendue des ressources associées. Lorsqu'il impose une obligation de fournir d'autres formes de partage des ressources, l'Institut précise les détails

communicatie).

Art. 48

Het eerste lid van dit artikel neemt de bepaling over die in artikel 40/11, § 7, van de wet van 30 maart 1995 stond.

De toevoeging van het tweede lid aan artikel 48 zet een verzuim van de vorige omzetting recht. De Toegangsrichtlijn, 2002/19/EG, bevatte immers al deze twee paragrafen in zijn artikel 10, terwijl artikel 40/11, § 7 van de wet van 30 maart 1995 enkel de eerste paragraaf had overgenomen.

Art. 49

Dit artikel neemt de essentie over van artikel 40/11, § 8, van de wet van 30 maart 1995.

Art. 50

Dit artikel neemt de essentie over van artikel 40/11, § 9, van de wet van 30 maart 1995.

Om te stroken met artikel 60 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie gaat de bevoegdheid om het boekhoudkundig model en de boekhoudkundige methode die toegepast moeten worden, vast te stellen, over van de Koning naar het Instituut (artikel 50, § 1, tweede lid nieuw).

Art. 51

De paragrafen 1, 2 en 4 van dit artikel nemen de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/11, § 10, van de wet van 30 maart 1995.

De wijziging aangebracht in artikel 51, § 1, 1^o, beoogt de omzetting van de toevoeging in artikel 12, § 1, a), van de Toegangsrichtlijn, 2002/19/EG, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG. De wijziging aangebracht in de bepaling onder 6^o van dezelfde paragraaf wordt gerechtvaardigd door het feit dat Richtlijn 2009/140/EG nu ook een uitgebreide definitie van de bijbehorende faciliteiten bevat. Wanneer het Instituut een verplichting oplegt om andere vormen van gedeeld gebruik van

nécessaires à la mise en œuvre et à l'exécution de cette obligation, au cas par cas, suivant les éléments visés au titre d'autres formes de partage des ressources dans le cadre du remède imposé. Le 10° reproduit les termes employés par la directive pour le nouveau point j) du même § 1er: il précise donc qu'il y a lieu de fournir l'accès à des services associés qui permettent d'identifier un utilisateur, de le localiser et de vérifier s'il est effectivement connecté à un moment donné.

Les modifications apportées au paragraphe 2 du même article transposent les modifications du paragraphe 2 du même article 12 de la directive. Elles ont pour objet de préciser les éléments que les autorités réglementaires doivent prendre en compte lorsqu'elles imposent des obligations en matière d'accès et qu'elles mettent en balance les investissements effectués par les opérateurs et la nécessité de favoriser un marché ouvert et concurrentiel.

L'insertion d'un paragraphe 3 a pour objet de transposer le paragraphe 3 de l'article 12 de la même directive.

La modification opérée au paragraphe 4 clarifie les possibilités d'intervention de l'Institut en ce qui concerne l'accès. Elle est une conséquence de la modification apportée par la directive 2009/140/CE à l'article 4.4 de la directive "accès". Lorsque l'Institut intervient de sa propre initiative, il faut que cela soit justifié.

Art. 52

Cet article reprend la teneur de l'article 40/11, § 11, de la loi du 30 mars 1995.

Les modifications apportées à l'article 52 sont nécessaires pour assurer une transposition de l'article 13 de la directive "accès" modifiée par la directive 2009/140/CE et couvrir les investissements effectués pour les réseaux de la

faciliteiten aan te bieden, préciseert het de details die nodig zijn voor de toepassing en uitvoering van deze verplichting, van geval tot geval, volgens de elementen die bedoeld zijn als andere vormen van gedeeld gebruik van faciliteiten in het kader van de opgelegde remedie. De bepaling onder 10° reproduceert de woorden die in de richtlijn worden gebruikt voor het nieuwe punt j) van dezelfde § 1: deze bepaling verduidelijkt dus dat toegang moet worden verleend tot bijbehorende diensten die het mogelijk maken een gebruiker te identificeren, hem te lokaliseren en na te gaan of hij op een gegeven moment daadwerkelijk bereikbaar is.

De wijzigingen aangebracht in paragraaf 2 van hetzelfde artikel zetten de wijzigingen om van paragraaf 2 van hetzelfde artikel 12 van de richtlijn. Ze hebben tot doel de elementen te preciseren die de regelgevende instanties in aanmerking moeten nemen wanneer zij toegangsverplichtingen opleggen en de investeringen van de operatoren en de noodzaak om een open en concurrerende markt te bevorderen tegen elkaar afwegen.

De invoeging van een paragraaf 3 heeft tot doel paragraaf 3 van artikel 12 van dezelfde richtlijn om te zetten.

De wijziging in paragraaf 4 verduidelijkt de interventiemogelijkheden van het Instituut op het stuk van toegang. Ze is een gevolg van de wijziging die door Richtlijn 2009/140/EG werd aangebracht in artikel 4.4 van de Toegangsrichtlijn. Wanneer het Instituut op eigen initiatief ingrijpt, dan moet dit worden gerechtvaardigd.

Art. 52

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/11, § 11, van de wet van 30 maart 1995.

De wijzigingen aangebracht in artikel 52 zijn nodig voor de omzetting van artikel 13 van de Toegangsrichtlijn, gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG en om rekening te houden met de investeringen voor de netwerken van de

prochaine génération. Il importe en effet de permettre que ces investissements puissent être raisonnablement rentables pour les opérateurs concernés sans oublier toutefois qu'un nouvel investissement est toujours risqué et pourrait ne pas s'avérer tout à fait rentable.

L'ajout à l'alinéa 2 du paragraphe 2 de la possibilité pour l'Institut de demander que les prix soient intégralement justifiés comble un oubli lors de la transposition précédente; la possibilité existait en effet déjà dans l'article 13.3 de la directive 2002/19/CE "accès".

Art. 53

Cet article reprend la teneur de l'article 40/11, § 12, de la loi du 30 mars 1995 et correspond à l'article 64 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Art. 54

L'insertion de l'article 54 dans la loi est nécessaire pour assurer une transposition correcte de l'article 13.1 de la directive "accès", modifiée par la directive 2009/140/CE.

L'objet de la séparation fonctionnelle, selon laquelle un opérateur puissant verticalement intégré est tenu de créer des entités économiques distinctes sur le plan opérationnel, est de garantir la fourniture de produits d'accès parfaitement équivalents à tous les opérateurs actifs sur un marché en aval, y compris aux divisions de l'opérateur puissant verticalement intégré actives sur un marché en aval. La séparation fonctionnelle est un moyen d'améliorer la concurrence sur plusieurs marchés pertinents en limitant considérablement l'intérêt de la discrimination et en facilitant la vérification et l'implémentation des obligations en matière de non-discrimination. La séparation fonctionnelle peut se justifier comme solution dans des cas exceptionnels, lorsque l'instauration d'une non-discrimination effective a systématiquement échoué sur plusieurs des marchés concernés et que, après recours à une ou plusieurs solutions

volgende generatie. Het is immers belangrijk dat ervoor wordt gezorgd dat deze investeringen voor de betrokken operatoren redelijk rendabel kunnen zijn, zonder evenwel uit het oog te verliezen dat een nieuwe investering altijd riskant is en niet helemaal rendabel zou kunnen blijken te zijn.

De toevoeging in het tweede lid van de tweede paragraaf van de mogelijkheid voor het Instituut om te vragen dat de prijzen volledig worden gerechtvaardigd zet een verzuim recht van bij de vorige omzetting; de mogelijkheid bestond immers al in artikel 13.3 van de Toegangsrichtlijn, 2002/19/EG.

Art. 53

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/11, § 12, van de wet van 30 maart 1995 en stemt overeen met artikel 64 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

Art. 54

De invoeging van artikel 54 in de wet is nodig voor de correcte omzetting van artikel 13.1 van de Toegangsrichtlijn, gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG.

Met functionele scheiding waarbij een verticaal geïntegreerde operator met een sterke machtspositie operationeel gescheiden bedrijfseenheden moet oprichten, wil men bewerkstelligen dat alle operatoren die actief zijn op een stroomafwaarts gelegen markt, met inbegrip van de afdelingen van de verticaal geïntegreerde operator met een sterke machtspositie die actief zijn op een stroomafwaarts gelegen markt, volledig gelijkwaardige toegangsproducten kunnen leveren. Met functionele scheiding kan de concurrentie in verschillende relevante markten worden verbeterd door discriminatie minder aantrekkelijk te maken en door de verificatie en de vervulling van de niet-discriminatieverplichtingen makkelijker te maken. In uitzonderlijke gevallen kan functionele scheiding worden toegestaan als instrument wanneer men er maar niet in slaagt binnen een redelijke termijn in verschillende

préalablement jugées satisfaisantes, il y a peu voire pas de perspective de concurrence entre infrastructures dans un délai raisonnable. Toutefois, est très important de veiller à ce que son instauration ne dissuade pas l'opérateur concerné d'investir dans son réseau et qu'elle ne produise pas d'effets potentiellement négatifs sur le bien-être du consommateur. Son instauration exige une analyse coordonnée des différents marchés pertinents liés au réseau d'accès, conformément à la procédure d'analyse de marché prévue aux articles 44 et 45. Lors de la réalisation de l'analyse de marché et de l'élaboration détaillée de cette solution, l'Institut devra notamment prêter une attention particulière aux produits devant être gérés par les entités économiques distinctes, compte tenu du niveau de déploiement du réseau et du degré de progrès technologique, qui peuvent influencer sur la substituabilité des services fixes et sans fil. Afin d'éviter les distorsions de concurrence sur le marché intérieur, les propositions de séparation fonctionnelle devront être préalablement approuvées par la Commission européenne.

La mise en œuvre de la séparation fonctionnelle ne devra pas empêcher de recourir aux mécanismes appropriés de coordination entre les entités économiques distinctes afin de garantir les droits de la société mère au niveau économique et du contrôle de la gestion.

Art. 55

L'insertion de l'article 55 dans la loi est nécessaire pour assurer une transposition correcte de l'article 13bis nouveau de la directive "accès" introduit par la directive 2009/140/CE.

Lorsqu'un opérateur verticalement intégré décide de céder une partie importante ou la totalité de ses actifs de réseau d'accès local à

markten een situatie te verwezenlijken waarin geen discriminatie plaatsvindt en waar geen of weinig vooruitzicht is op concurrentie op infrastructuurgebied en men reeds een beroep heeft gedaan op een of meer andere maatregelen die eerder geschikt werden geacht. Het is echter uiterst belangrijk ervoor te zorgen dat met het opleggen van dit instrument de prikkels van de operator in kwestie om te investeren in zijn netwerk niet worden weggenomen en negatieve gevolgen te voorkomen voor het welzijn van de consument. Het opleggen van functionele scheiding vereist een gecoördineerde analyse van de verschillende relevante markten die verband houden met het toegangsnetwerk, in overeenstemming met de in de artikelen 44 en 45 beschreven marktanalyseprocedure. Bij het uitvoeren van de marktanalyse en het bepalen van de details van deze oplossing, moet het Instituut met name bijzondere aandacht besteden aan de producten die door de afzonderlijke bedrijfseenheden moeten worden beheerd, rekening houdende met de uitrol van de netwerken en de mate van technologische vooruitgang, die van invloed kunnen zijn op de substitueerbaarheid van vaste en draadloze diensten. Om verstoring van de concurrentie op de interne markt te vermijden is voorafgaande goedkeuring van de voorstellen voor functionele scheiding door de Europese Commissie vereist.

De tenuitvoerlegging van functionele scheiding betekent niet dat er geen passende coördinatiemechanismen moeten zijn tussen de afzonderlijke bedrijfseenheden om ervoor te zorgen dat de rechten van de moedermaatschappij op economisch toezicht en beheerstoezicht beschermd worden.

Art. 55

De invoeging van artikel 55 in de wet is nodig voor de correcte omzetting van artikel 13bis nieuw van de Toegangsrichtlijn, ingevoerd door Richtlijn 2009/140/EG.

Wanneer een verticaal geïntegreerde operator een groot deel van of alle plaatselijke toegangsnetwerkactiva wil onderbrengen in

une entité juridique distincte sous contrôle d'un tiers ou d'instituer une entité économique distincte chargée des produits d'accès, l'Institut devra évaluer l'incidence de la transaction envisagée sur toutes les obligations réglementaires existantes imposées à l'opérateur verticalement intégré afin d'assurer la compatibilité de cette transaction avec la loi. L'Institut devra procéder à une nouvelle analyse des marchés sur lesquels opère l'entité dissociée et imposer, maintenir, modifier ou retirer des obligations en conséquence. À cet effet, l'Institut devra pouvoir demander des informations à l'opérateur.

Art. 56

Cet article reprend la teneur de l'article 40/12, §§ 1-3, de la loi du 30 mars 1995.

Art. 57

Cet article reprend la teneur de l'article 40/12, § 4, de la loi du 30 mars 1995.

Art. 58

Les deux premiers paragraphes de cet article reprennent la teneur de l'article 40/11, § 13, de la loi du 30 mars 1995.

Les modifications apportées à l'article 58 ont pour objectif de préciser les circonstances dans lesquelles l'Institut peut demander des informations aux acteurs du marché afin de vérifier les conditions attachées à la fourniture de réseaux ou de services ou de procéder à l'analyse des marchés.

Il constitue la transposition de l'article 11.1 de la directive "autorisation" 2002/20/CE, telle que modifiée par la directive 2009/140/CE.

Art. 59

Cet article constitue la transposition de l'article 5.2 et 3 de la directive "cadre" 2002/21/CE. Il correspond à l'article 138 de la

een afzonderlijke rechtspersoon met een andere eigenaar of een afzonderlijke bedrijfseenheid wil oprichten die zich bezighoudt met toegangsproducten, moet het Instituut nagaan welk effect dit heeft op alle bestaande regelgevingsverplichtingen die zijn opgelegd aan de verticaal geïntegreerde operator om ervoor te zorgen dat deze transactie verenigbaar is met de wet. Het Instituut moet een nieuwe analyse uitvoeren van de markten waarop de gescheiden eenheid actief is en dienovereenkomstig verplichtingen opleggen, handhaven, wijzigen of intrekken. Hiertoe moet het Instituut de operator kunnen verzoeken informatie te verstrekken.

Art. 56

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/12, §§ 1-3, van de wet van 30 maart 1995.

Art. 57

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/12, § 4, van de wet van 30 maart 1995.

Art. 58

De eerste twee paragrafen van dit artikel nemen de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/11, § 13, van de wet van 30 maart 1995.

De wijzigingen aangebracht in artikel 58 hebben tot doel de omstandigheden te preciseren waarin het Instituut aan de marktspelers informatie kan vragen om de voorwaarden te verifiëren die verbonden zijn aan de verstrekking van netwerken of diensten of om de markten te analyseren.

Het is de omzetting van artikel 11.1 van de Machtigingsrichtlijn, 2002/20/EG, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG.

Art. 59

Dit artikel vormt de omzetting van artikel 5.2 en 3 van Kaderrichtlijn 2002/21/EG. Het stemt overeen met artikel 138 van de wet van 13 juni

loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Art. 60

Cet article reprend la teneur de l'article 40/13, § 1er, de la loi du 30 mars 1995.

Art. 61

Cet article reprend la teneur de l'article 40/13, § 2, de la loi du 30 mars 1995 et correspond à l'article 140 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques.

Art. 62

Les paragraphes 1, 2 et 4 de cet article reprend la teneur de l'article 40/13, § 3, de la loi du 30 mars 1995.

Les modifications apportées à l'article 62 visent à donner une vision globale du processus d'adoption d'une décision par l'Institut lorsqu'il y a lieu de consulter la Commission européenne et l'ORECE et que ces institutions n'expriment pas de doutes particuliers quant à la pertinence de la décision envisagée par rapport au fonctionnement du marché intérieur. Il est à noter que les dispositions des articles 64 et 65 préciseront quant à elles les procédures à suivre lorsque ces institutions expriment des doutes sérieux à l'égard du projet de décision

Ces modifications transposent les articles 7, §§ 3, 7 et 8 de la directive "cadre" 2002/21/CE telle que modifiée par la directive 2009/140/CE.

Art. 63

Cet article reprend la teneur de l'article 40/13, § 4, de la loi du 30 mars 1995.

L'article 63 est complété afin de permettre la prolongation de mesures provisoires en matière d'analyse de marché, conformément aux modifications apportées à l'article 7.9 de la

2005 betreffende de elektronische communicatie.

Art. 60

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/13, § 1, van de wet van 30 maart 1995.

Art. 61

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/13, § 2, van de wet van 30 maart 1995 en stemt overeen met artikel 140 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie.

Art. 62

De paragrafen 1, 2 en 4 van dit artikel nemen de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/13, § 3, van de wet van 30 maart 1995.

De wijzigingen aangebracht in artikel 62 zijn bedoeld om een algemene kijk te geven op de aanneming van een besluit door het Instituut wanneer de Europese Commissie en BEREC moeten worden geraadpleegd en deze instellingen geen bijzondere twijfel uiten over de relevantie van het beoogde besluit ten opzichte van de werking van de interne markt. Op te merken valt dat de bepalingen van de artikelen 64 en 65 dan weer de te volgen procedures zullen verduidelijken, wanneer deze instellingen ernstige twijfels uiten over het ontwerpbesluit.

Deze wijzigingen zetten de artikelen 7, §§ 3, 7 en 8 om van de Kaderrichtlijn, 2002/21/EG, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG.

Art. 63

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/13, § 4, van de wet van 30 maart 1995.

Artikel 63 wordt aangevuld om de verlenging van voorlopige maatregelen inzake marktanalyse mogelijk te maken, overeenkomstig de wijzigingen die door

directive 2002/21/CE par la directive 2009/140/CE. Il est à noter que la prolongation de mesures provisoires est soumise à un processus de consultation publique alors que cette consultation peut être supprimée lorsque ces mesures sont adoptées pour la première fois.

Art. 64

Cet article reprend la teneur de l'article 40/13, § 5, de la loi du 30 mars 1995.

Les modifications apportées à l'article 64 se justifient par référence à l'article 7 de la directive "cadre" 2002/21/CE telle que modifiée par la directive 2009/140/CE, en ce qu'il convient d'adapter les dispositions relatives aux consultations publiques, au vu de la création de l'ORECE et de préciser le délai dans lequel un projet de décision qui a fait l'objet d'un veto de la Commission doit être retiré ou modifié.

Art. 65

L'insertion de l'article 65 vise à transposer le nouvel article 7*bis* de la directive "cadre" 2002/21/CE telle que modifiée par la directive 2009/140/CE qui organise l'échange d'informations et la coopération entre l'autorité réglementaire nationale qui veut imposer des obligations à un opérateur puissant, la Commission européenne et l'ORECE. La procédure mise en place vise à obliger les différents acteurs à se concerter à propos des mesures les plus adéquates, notamment lorsque la Commission européenne émet des doutes quant à la pertinence des mesures envisagées par l'autorité réglementaire nationale.

Art. 66

Cet article reprend la teneur de l'article 40/13, § 6, de la loi du 30 mars 1995 précitée et correspond à l'article 144 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications

Richtlijn 2009/140/EG aangebracht zijn in artikel 7.9 van Richtlijn 2002/21/EG. Opgemerkt wordt dat de verlenging van voorlopige maatregelen onderworpen is aan een procedure van openbare raadpleging, terwijl deze raadpleging achterwege kan worden gelaten wanneer deze maatregelen voor de eerste keer worden aangenomen.

Art. 64

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/13, § 5, van de wet van 30 maart 1995.

De wijzigingen aangebracht in artikel 64 zijn gerechtvaardigd op basis van artikel 7 van de Kaderrichtlijn, 2002/21/EG, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG, doordat de bepalingen in verband met openbare raadplegingen moeten worden aangepast, gelet op de oprichting van BEREC en de termijn moet worden verduidelijkt waarbinnen een ontwerpbesluit waarover de Commissie een veto heeft uitgesproken, moet worden ingetrokken of gewijzigd.

Art. 65

De invoering van artikel 65 beoogt de omzetting van het nieuwe artikel 7*bis* van de Kaderrichtlijn, 2002/21/EG, zoals gewijzigd door Richtlijn 2009/140/EG; dit artikel organiseert de uitwisseling van informatie en de samenwerking tussen de nationale regelgevende instantie die een operator met een sterke machtspositie verplichtingen wil opleggen, de Europese Commissie en BEREC. De ingevoerde procedure heeft tot doel de verschillende partijen ertoe te verplichten overleg te plegen over welke maatregelen het meest geschikt zijn, met name wanneer de Europese Commissie twijfels uit over de relevantie van de maatregelen die de nationale regelgevende instantie overweegt.

Art. 66

Dit artikel neemt de letterlijke bewoordingen over van artikel 40/13, § 6, van de voormelde wet van 30 maart 1995 en stemt overeen met artikel 144 van de wet van 13 juni 2005

électroniques.

Chapitre 5

Dispositions finales

Art. 67

Cette disposition reprend les adaptations à apporter à la loi organique de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, aussi régulateur de l'audiovisuel fédéral en région de Bruxelles-Capitale, à savoir la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges.

On notera en particulier que, comme la nouvelle loi du [DATE] fait partie de la législation dont l'Institut contrôle le respect, le régime de sanction administrative des articles 21 et 21/1 de la loi du 17 janvier 2003 précitée s'applique, ce qui dispense de prévoir un régime particulier dans le cadre de la présente loi.

Art. 68

Cet article n'appelle pas de commentaires.

betreffende de elektronische communicatie.

Hoofdstuk 5

Slotbepalingen

Art. 67

Deze bepaling bevat de aanpassingen die moeten worden aangebracht in de organieke wet van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, dat tevens de federale regulator van de audiovisuele media in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is, namelijk in de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector.

Er wordt in het bijzonder opgemerkt dat, aangezien de nieuwe wet van [DATUM] deel uitmaakt van de wetgeving waarvan het Instituut de naleving controleert, het administratieve-strafstelsel van de artikelen 21 en 21/1 van de voormelde wet van 17 januari 2003 van toepassing is, waardoor er in het kader van de onderhavige wet niet in een bijzonder stelsel moet worden voorzien.

Art. 68

Dit artikel behoeft geen commentaar.

ROYAUME DE BELGIQUE

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE, P.M.E.,
CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[DATE] – Avant-projet de loi relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir,

Salut.

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Le Ministre de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste est chargé de présenter et de déposer au Parlement le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE 1^{er}. DISPOSITIONS GENERALES ET DEFINITIONS

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2. § 1^{er}. La présente loi transpose la directive 2010/13/UE du Parlement européen et du Conseil du 10 mars 2010 visant à la coordination de certaines dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres relatives à la fourniture de services de médias audiovisuels (Directive « Services de médias audiovisuels »).

§ 2. La présente loi transpose partiellement les directives suivantes :

1° directive 2002/19/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'accès aux réseaux de communications électroniques et aux ressources associées, ainsi qu'à leur interconnexion (Directive "Accès");

KONINKRIJK BELGIË

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[DATUM] – Voorontwerp van wet betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,

Onze Groet.

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

De Minister van Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post is ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan het Parlement voor te leggen en in te dienen :

HOOFDSTUK 1. ALGEMENE BEPALINGEN EN DEFINITIES

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2. § 1. Deze wet voorziet in de omzetting van Richtlijn 2010/13/EU van het Europees Parlement en van de Raad van 10 maart 2010 betreffende de coördinatie van bepaalde wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen in de lidstaten inzake het aanbieden van audiovisuele mediadiensten (Richtlijn "Audiovisuele mediadiensten").

§ 2. Deze wet voorziet in de gedeeltelijke omzetting van de volgende richtlijnen:

1° Richtlijn 2002/19/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake de toegang tot en interconnectie van elektronische-communicatienetwerken en bijbehorende faciliteiten ("Toegangsrichtlijn") ;

2° directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'autorisation de réseaux et de services de communications électroniques (Directive "Autorisation");

3° directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques (Directive "Cadre");

4° directive 2002/22/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 concernant le service universel et les droits des utilisateurs au regard des réseaux et services de communications électroniques (Directive "Service universel").

Art. 3. Dans la présente loi, il faut entendre par :

1° « Institut » : l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, tel que visé à l'article 13 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges;

2° « ministre » : le ministre ou secrétaire d'Etat qui a les télécommunications dans ses attributions ;

3° « autorité réglementaire nationale » : l'organisme ou les organismes chargés par un Etat membre de l'Union européenne d'une quelconque des tâches de réglementation assignées dans les directives 2002/19/CE, 2002/20/CE, 2002/21/CE et 2002/22/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 ;

4° « ORECE » : Organe des régulateurs européens des communications électroniques, institué par le Règlement (CE) n° 1211/2009 du Parlement européen et du Conseil du 25 novembre 2009 instituant l'Organe des régulateurs européens des communications électroniques (ORECE) ainsi que l'Office;

2° Richtlijn 2002/20/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 betreffende de machtiging voor elektronische-communicatie-netwerken en -diensten ("Machtigingsrichtlijn") ;

3° Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten ("Kaderrichtlijn") ;

4° Richtlijn 2002/22/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake de universele dienst en gebruikersrechten met betrekking tot elektronische-communicatienetwerken en -diensten ("Universele dienstrichtlijn").

Art. 3. In deze wet wordt verstaan onder :

1° « Instituut » : het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie zoals bedoeld in artikel 13 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector;

2° « minister » : de minister of staatssecretaris die bevoegd is voor de aangelegenheden die telecommunicatie betreffen ;

3° « nationale regelgevende instantie » : één of meer lichamen die door een lidstaat van de Europese Unie zijn belast van een van de regelgevende taken die in de richtlijnen 2002/19/EG, 2002/20/EG, 2002/21/EG en 2002/22/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002;

4° « BEREC » : Orgaan van Europese regelgevende instanties voor elektronische communicatie opgericht door Verordening (EG) nr. 1211/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 25 november 2009 tot oprichting van het Orgaan van Europese regelgevende instanties voor elektronische communicatie (BEREC) en het Bureau;

5° « service de médias audiovisuels » : un service relevant de la responsabilité éditoriale d'un fournisseur de services de médias, dont l'objet principal est la communication au public de programmes par des réseaux de communications électroniques, dans le but d'informer, de divertir et d'éduquer ou dans le but d'assurer une communication commerciale audiovisuelle ;

6° « service de médias audiovisuels à la demande » : un service de médias audiovisuels fourni par un fournisseur de services de médias pour le visionnage de programmes au moment choisi par l'utilisateur et sur demande individuelle sur la base d'un catalogue de programmes sélectionnés par le fournisseur de services de médias ;

7° « responsabilité éditoriale » : l'exercice d'un contrôle effectif tant sur la sélection des programmes que sur leur organisation, soit sur une grille chronologique, dans le cas d'émissions télévisées, soit sur un catalogue, dans le cas de services de médias audiovisuels à la demande ;

8° « fournisseur de services de médias » : la personne physique ou morale qui assume la responsabilité éditoriale du choix du contenu audiovisuel du service de médias audiovisuels et qui détermine la manière dont il est organisé ;

9° « organisme de radiodiffusion télévisuelle » : un fournisseur de services de médias de radiodiffusion télévisuelle ;

10° « radiodiffusion télévisuelle » ou « émission télévisée » : un service de médias audiovisuels fourni par un fournisseur de services de médias pour le visionnage simultané de programmes sur la base d'une grille de programmes ;

11° « programme » : un ensemble d'images animées, combinées ou non à du son, constituant un seul élément dans le cadre d'une grille ou d'un catalogue établi par un fournisseur de services de médias et dont la forme et le contenu sont comparables à ceux

5° « audiovisuele mediadienst » : een dienst die valt onder de redactionele verantwoordelijkheid van een aanbieder van mediadiensten, met als hoofddoel de levering, via elektronische-communicatienetwerken, aan het publiek van programma's ter informatie, vermaak of educatie, of met het oog op een audiovisuele commerciële communicatie.

6° « audiovisuele mediadienst op aanvraag » : een door een aanbieder van mediadiensten aangeboden audiovisuele mediadienst, die de gebruiker de mogelijkheid biedt tot het bekijken van programma's op diens individueel verzoek en op het door hem gekozen moment op basis van een door de aanbieder van mediadiensten geselecteerde programmacatalogus;

7° « redactionele verantwoordelijkheid » : het uitoefenen van effectieve controle over de keuze van programma's en de organisatie ervan in hetzij een chronologisch schema, in het geval van televisie-uitzendingen, hetzij een catalogus, in het geval van audiovisuele mediadiensten op aanvraag;

8° « aanbieder van mediadiensten » : de natuurlijke of rechtspersoon die de redactionele verantwoordelijkheid draagt voor de keuze van de audiovisuele inhoud van de audiovisuele mediadienst en die bepaalt hoe deze wordt georganiseerd;

9° : « omroeporganisatie » : een aanbieder van mediadiensten die televisie-uitzendingen aanbiedt ;

10° « televisieomroep » of « televisie-uitzending » : een door een aanbieder van mediadiensten aangeboden audiovisuele mediadienst voor het gelijktijdig bekijken van programma's op basis van een programmaschema;

11° « programma » : een reeks bewegende beelden, al dan niet met geluid, die een afzonderlijk element van een door een aanbieder van mediadiensten opgestelde schema of catalogus vormt en waarvan de vorm en de inhoud vergelijkbaar zijn met die

de la radiodiffusion télévisuelle ;

12° « communication commerciale audiovisuelle » : des images, combinées ou non à du son, qui sont conçues pour promouvoir, directement ou indirectement, les marchandises, les services ou l'image d'une personne physique ou morale qui exerce une activité économique. Ces images accompagnent un programme ou y sont insérées moyennant paiement ou autre contrepartie, ou à des fins d'autopromotion ;

13° « communication commerciale audiovisuelle clandestine » : la présentation verbale ou visuelle de marchandises, de services, du nom, de la marque ou des activités d'un producteur de marchandises ou d'un prestataire de services dans des programmes, lorsque cette présentation est faite de façon intentionnelle par l'éditeur de services dans un but publicitaire et risque d'induire le public en erreur sur la nature d'une telle présentation ;

14° « parrainage » : toute contribution d'une entreprise publique ou privée ou d'une personne physique, n'exerçant pas d'activité de fournisseur de services de médias ou de production d'œuvres audiovisuelles, au financement de services de médias audiovisuels ou de programmes, dans le but de promouvoir son nom, sa marque, son image, ses activités ou ses produits ;

15° « placement de produit » : toute forme de communication commerciale audiovisuelle consistant à inclure un produit, un service, ou leur marque, ou à y faire référence, en l'insérant dans un programme, moyennant paiement ou autre contrepartie ;

16° « œuvre européenne » :

- a) L'œuvre originaire d'Etats membres de l'Union européenne qui est réalisée essentiellement avec le concours d'auteurs et de travailleurs résidant dans un ou plusieurs de ces Etats et qui répond à l'une des trois conditions suivantes :

van televisie-uitzendingen;

12° « audiovisuele commerciële communicatie » : beelden, al dan niet met geluid, welke dienen om rechtstreeks of onrechtstreeks de goederen, de diensten of het imago van een natuurlijke of rechtspersoon die een economische activiteit verricht, te promoten. Dergelijke beelden vergezellen of maken deel uit van een programma, tegen betaling of een soortgelijke vergoeding of ten behoeve van zelfpromotie;

13° « audiovisuele commerciële communicatie in de vorm van sluikreclame » : het vermelden of vertonen van goederen, diensten, naam, handelsmerk of activiteiten van een producent van goederen of een aanbieder van diensten in programma's, indien de dienstenuitgever daarmee beoogt reclame te maken en diensten en goederen te verkopen en het publiek kan worden misleid omtrent de aard van deze vertoning;

14° « sponsoring » : elke bijdrage van publieke of particuliere ondernemingen of natuurlijke personen die zich niet bezighouden met het aanbieden van audiovisuele mediadiensten of met de vervaardiging van audiovisuele producties, aan de financiering van audiovisuele mediadiensten of programma's met het doel hun naam, handelsmerk, imago, activiteiten of producten meer bekendheid te geven;

15° « productplaatsing » : elke vorm van audiovisuele commerciële communicatie die bestaat in het opnemen van of het verwijzen naar een product of dienst of een desbetreffend handelsmerk binnen het kader van een programma, tegen betaling of soortgelijke vergoeding;

16° « Europese productie » :

- a) Productie die afkomstig is uit lidstaten van de Europese Unie en voornamelijk tot stand is gebracht met hulp van auteurs en medewerkers die in een of meer van deze staten woonachtig zijn en die voldoet aan één of meer van de volgende drie voorwaarden :

- elle est réalisée par un ou des producteurs établis dans un ou plusieurs de ces Etats,
- la production de cette œuvre est supervisée et effectivement contrôlée par un ou plusieurs producteurs établis dans un ou plusieurs de ces Etats,
- la contribution des coproducteurs de ces Etats est majoritaire dans le coût total de la coproduction, et celle-ci n'est pas contrôlée par un ou plusieurs producteurs établis en dehors de ces Etats ;

b) L'œuvre originaire d'Etats tiers européens parties à la Convention européenne sur la télévision transfrontière du Conseil de l'Europe qui est réalisée essentiellement avec le concours d'auteurs et de travailleurs résidant dans un ou plusieurs de ces Etats et qui répond à l'une des trois conditions suivantes :

- elle est réalisée par un ou des producteurs établis dans un ou plusieurs de ces Etats,
- la production de cette œuvre est supervisée et effectivement contrôlée par un ou plusieurs producteurs établis dans un ou plusieurs de ces Etats,
- la contribution des coproducteurs de ces Etats est majoritaire dans le coût total de la coproduction, et celle-ci n'est pas contrôlée par un ou plusieurs producteurs établis en dehors de ces Etats ;

L'œuvre originaire d'un Etats tiers européen partie à la Convention européenne sur la télévision transfrontière du Conseil de l'Europe n'est toutefois considérée comme œuvre européenne qu'à la condition que les œuvres originaires des Etats membres de l'Union ne fassent pas

- de productie is tot stand gebracht door één of meer in één of meer van deze staten gevestigde producenten,
- de vervaardiging ervan geschiedt onder het toezicht en de feitelijke controle van één of meer in één of meer van deze staten gevestigde producenten;
- de bijdrage van de coproductoren van deze staten in de totale kosten van de coproductie is doorslaggevend en de coproductie staat niet onder de controle van één of meer buiten deze staten gevestigde producenten;

b) Productie die afkomstig is uit derde Europese staten die partij zijn bij het Europese Verdrag inzake grensoverschrijdende televisie van de Raad van Europa, en voornamelijk tot stand is gebracht met hulp van auteurs en medewerkers die in een of meer van deze staten woonachtig zijn en die voldoet aan één van de drie volgende voorwaarden:

- de productie is tot stand gebracht door één of meer in één of meer van deze staten gevestigde producenten,
- de vervaardiging ervan geschiedt onder het toezicht en de feitelijke controle van één of meer in één of meer van deze staten gevestigde producenten,
- de bijdrage van de coproductoren van deze staten in de totale kosten van de coproductie is doorslaggevend, en de coproductie staat niet onder de controle van één of meer buiten deze staten gevestigde producenten;

Een productie die afkomstig is uit derde Europese staten die partij zijn bij het Europese Verdrag inzake grensoverschrijdende televisie van de Raad van Europa is echter alleen een Europese productie als de productie die afkomstig is uit de lidstaten van de Unie niet wordt getroffen door

l'objet de mesures discriminatoires dans l'Etat tiers européen concerné ;

c) L'œuvre coproduite dans le cadre d'accords concernant le secteur audiovisuel conclus entre l'Union européenne et des pays tiers répondant aux conditions définies dans chacun de ces accords, à la condition que les œuvres originaires des Etats membres de l'Union ne fassent pas l'objet de mesures discriminatoires dans les pays tiers concernés ;

d) L'œuvre qui est produite dans le cadre d'accords bilatéraux de coproduction conclus entre des Etats membres et des pays tiers, à la condition que les coproducteurs communautaires participent majoritairement au coût total de production et que la production ne soit pas contrôlée par un ou plusieurs producteurs établis en dehors du territoire des Etats membres.

17° « publicité » : toute forme de message inséré dans un service de médias audiovisuels moyennant paiement ou autre contrepartie par une institution ou une entreprise publique ou privée ou une personne physique dans le cadre d'une activité commerciale, industrielle, artisanale ou d'une profession libérale dans le but de promouvoir la fourniture, moyennant paiement, de biens ou de services, y compris de biens immeubles, de droits et d'obligations ;

18° « téléachat » : la diffusion d'offres directes au public en vue de la fourniture, moyennement paiement, de biens ou de services, y compris de biens immeubles, de droits et d'obligations ;

19° « spot isolé » : spot de publicité ou de téléachat qui n'est ni précédé ni suivi par un autre spot de publicité ou de téléachat ;

discriminerende maatregelen in de betrokken derde Europese staat;

c) Coproductie die is vervaardigd in het kader van tussen de Europese Unie en derde landen gesloten akkoorden met betrekking tot de audiovisuele sector, en die voldoet aan de voorwaarden die in elk van die akkoorden worden bepaald, op voorwaarde dat deze productie uit de lidstaten van de Unie niet wordt getroffen door discriminerende maatregelen in de betrokken derde landen;

d) Productie die vervaardigd wordt in het kader van tussen de lidstaten en derde landen gesloten bilaterale coproductie-overeenkomsten, mits de coproductanten van de gemeenschap een meerderheidsaandeel hebben in de totale productiekosten en de productie niet onder controle staat van één of meer buiten de lidstaten gevestigde producenten.

17° « reclame » : de door een publieke of particuliere onderneming of natuurlijke persoon, tegen betaling of soortgelijke vergoeding in een audiovisuele mediadienst ingevoegde boodschap — in welke vorm dan ook — in verband met de uitoefening van een commerciële, industriële, ambachtelijke activiteit of van een vrij beroep, ter bevordering van de levering tegen betaling van goederen of diensten, met inbegrip van onroerende goederen, rechten en verplichtingen;

18° « telewinkelen » : rechtstreekse aanbiedingen aan het publiek die worden uitgezonden met het oog op de levering tegen betaling van goederen of diensten, met inbegrip van onroerende goederen, of rechten en verplichtingen;

19° « afzonderlijke spot » : reclamespot of spot voor telewinkelen die niet wordt voorafgegaan of gevolgd door een andere reclamespot of spot voor telewinkelen;

20° « autopromotion » : tout message diffusé à l'initiative d'un fournisseur de services de médias et qui vise à promouvoir ses propres services, programmes ou des produits connexes directement dérivés de ses propres programmes ;

21° « distributeur de services » : toute personne morale qui met à disposition du public un ou des services de médias audiovisuels de quelque manière que ce soit. L'offre de services peut comprendre des services desquels la personne elle-même porte la responsabilité éditoriale et des services dont la responsabilité éditoriale est portée par des tiers avec lesquels elle établit des relations contractuelles. Est également considérée comme distributeur de services, toute personne morale qui constitue une offre de services en établissant des relations contractuelles avec d'autres distributeurs de services ;

22° « utilisateur » : toute personne physique ou morale qui utilise ou demande un service de communications électroniques accessible au public ou un service de médias audiovisuels ;

23° « utilisateur final » : un utilisateur qui ne fournit pas de réseau public de communications électroniques, de services de communications électroniques accessibles au public ou de services de médias audiovisuels ;

24° « abonné » : toute personne physique ou morale partie à un contrat avec un fournisseur de services de communications accessibles au public, pour la fourniture de tels services ou avec distributeur de services.

25° « consommateur » : toute personne physique qui utilise ou demande un service de communications électroniques accessible au public ou un service de médias audiovisuels à des fins autres que professionnelles ;

26° « opérateur de réseau » : toute personne morale qui fournit ou est autorisée à fournir un réseau de communications électroniques

20° « zelfpromotie » : elke boodschap die wordt uitgezonden op initiatief van een aanbieder van mediadiensten en die tot doel heeft zijn eigen diensten, programma's of bijbehorende producties die rechtstreeks van zijn eigen programma's worden afgeleid, te bevorderen ;

21° « dienstenverdelers » : elke rechtspersoon die op ongeacht welke wijze één of meer audiovisuele mediadiensten ter beschikking stelt van het publiek. Het dienstenaanbod kan diensten omvatten waarvoor de persoon zelf de redactionele verantwoordelijkheid draagt en diensten waarvoor de redactionele verantwoordelijkheid gedragen wordt door derden waarmee hij contractuele banden aanknoopt. Als dienstenverdelers wordt eveneens beschouwd, iedere rechtspersoon die een dienstenaanbod samenstelt door contractuele banden met andere dienstenverdelers aan te knopen ;

22° « gebruiker » : een natuurlijke of rechtspersoon die gebruikmaakt van of verzoekt om een openbare elektronische-communicatiedienst of een audiovisuele mediadiens ;

23° « eindgebruiker » : een gebruiker die geen openbaar elektronische-communicatienetwerk, openbare elektronische-communicatiediensten of audiovisuele mediadiensten aanbiedt ;

24° « abonnee » : een natuurlijke of rechtspersoon die partij is bij een overeenkomst met de aanbieder van openbare elektronische-communicatiediensten voor de levering van die diensten of met een dienstverdelers.

25° « consument » : een natuurlijke persoon die gebruik maakt van of verzoekt om een openbare elektronische communicatiedienst voor andere dan bedrijfs- of beroepsdoeleinden ;

26° « netwerkoperator » : rechtspersoon die een elektronische-communicatiedienst die bestemd is voor de transmissie en de

destiné à la transmission et la diffusion auprès du public de services de communications électroniques accessibles au public ou de services de médias audiovisuels ou encore d'une ressource associée ;

27° « réseau de communications électroniques » : les systèmes de transmission et, le cas échéant, les équipements de commutation ou de routage et les autres ressources, y compris les éléments de réseau qui ne sont pas actifs, qui permettent l'acheminement de signaux par câble, par voie hertzienne, par moyen optique ou par d'autres moyens électromagnétiques comprenant les réseaux satellitaires, les réseaux terrestres fixes (avec commutation de circuits ou de paquets, y compris l'Internet) et mobiles, les systèmes utilisant le réseau électrique;

28° : « service de communications électroniques » : le service fourni normalement contre rémunération qui consiste entièrement ou principalement en la transmission, en ce compris les opérations de commutation et de routage, de signaux sur des réseaux de communications électroniques, à l'exception des services de la société de l'information tels que définis à l'article 2 de loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information qui ne consistent pas entièrement ou principalement en la transmission de signaux sur des réseaux de communications électroniques;

29° « réseau public de communications électroniques » : un réseau de communications électroniques utilisé entièrement ou principalement pour la fourniture de services de communications électroniques accessibles au public permettant la transmission d'informations entre les points de terminaison du réseau;

30° « ressources associées » : les services associés, infrastructures et autres ressources ou éléments associés à un réseau de communications électroniques et/ou à un service de communications électroniques, qui permettent et/ou soutiennent la fourniture de services via ce réseau et/ou ce service ou en ont le potentiel, et comprennent entre autres

verspreiding onder het publiek van openbare elektronische-communicatiediensten of van audiovisuele mediadiensten of van een bijbehorende faciliteit, aanbiedt of gemachtigd is aan te bieden;

27° « elektronische communicatienetwerk » : de transmissiesystemen en, in voorkomend geval, de schakel- of routeringsapparatuur en andere middelen, waaronder netwerkelementen die niet actief zijn, die het mogelijk maken signalen over te brengen via draad, radiogolven, optische of andere elektromagnetische middelen waaronder satellietnetwerken, vaste (circuit- en pakketgeschakelde, met inbegrip van internet) en mobiele terrestrische netwerken, elektriciteitsnetten;

28° « elektronische communicatiedienst » : een gewoonlijk tegen vergoeding aangeboden dienst die geheel of hoofdzakelijk bestaat in het overbrengen, waaronder schakel- en routeringsverrichtingen, van signalen via elektronische communicatienetwerken, met uitzondering van de diensten van de informatiemaatschappij zoals omschreven in artikel 2 van de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij, die niet geheel of hoofdzakelijk bestaan uit het overbrengen van signalen via elektronische communicatienetwerken;

29° « openbaar elektronische communicatienetwerk » : een elektronische communicatienetwerk dat geheel of hoofdzakelijk wordt gebruikt om voor het publiek beschikbare elektronische communicatiediensten aan te bieden ter ondersteuning van de overdracht van informatie tussen netwerkaansluitpunten;

30° « bijbehorende faciliteiten » : de bij een elektronische-communicatienetwerk bijbehorende, fysieke infrastructures en andere faciliteiten of elementen en/of een elektronische-communicatiedienst behorende faciliteiten die het aanbieden van diensten via dat netwerk en/of dienst mogelijk maken en/of ondersteunen of het potentieel hiertoe

les bâtiments, les antennes, tours et autres constructions de soutènement, les gaines, conduites, pylônes, trous de visite et boîtiers ;

31° « services associés » : les services associés à un réseau de communications électroniques et/ou à un service de communications électroniques, qui permettent et/ou soutiennent la fourniture de services via ce réseau et/ou service ou en ont le potentiel, et comprennent notamment la conversion du numéro d'appel ou des systèmes offrant des fonctionnalités équivalentes, les systèmes d'accès conditionnel et les guides électroniques de programmes, ainsi que d'autres services tels que ceux relatifs à l'identité, l'emplacement et l'occupation ;

32° « accès » : la mise à la disposition d'un opérateur de réseau, dans des conditions bien définies et de manière exclusive ou non exclusive, de ressources et/ou de services en vue de la fourniture de services de communications électroniques, y compris lorsqu'ils servent à la fourniture de services de la société d'information. Cela couvre notamment : l'accès à des éléments de réseaux et à des ressources associées et éventuellement à la connexion des équipements par des moyens fixes ou non cela comprend en particulier l'accès à la boucle locale ainsi qu'aux ressources et services nécessaires à la fourniture de services par la boucle locale; l'accès à l'infrastructure physique, y compris aux bâtiments, gaines et pylônes; l'accès aux systèmes logiciels pertinents, y compris aux systèmes d'assistance à l'exploitation; l'accès aux systèmes d'information ou aux bases de données pour la préparation de commandes, l'approvisionnement, la commande, les demandes de maintenance et de réparation et la facturation; l'accès à la conversion du numéro d'appel ou à des systèmes offrant des fonctionnalités équivalentes; l'accès aux réseaux fixes et mobiles, notamment pour l'itinérance; l'accès aux services de réseaux

bezitten en onder meer gebouwen of toegangen tot gebouwen, bekabeling van gebouwen, antennes, torens en andere ondersteunende constructies, kabelgoten, kabelbuizen, masten, mangaten en straatkasten omvatten;

31° « bijbehorende diensten » : de bij een elektronische-communicatienetwerk en/of een elektronische-communicatiedienst behorende diensten die het aanbieden van diensten via dat netwerk en/of die dienst mogelijk maken en/of ondersteunen of het potentieel hiertoe bezitten en onder meer nummervertaalsystemen of systemen met soortgelijke functies en voorwaardelijke-toegangssystemen alsmede andere diensten zoals identiteit-, locatie- en presentie-informatiediensten omvatten met uitzondering van de diensten en systemen die uitsluitend voor radio-omroep en televisie worden gebruikt;

32° « toegang » : het beschikbaar stellen aan een netwerkoperator van faciliteiten en/of diensten onder uitdrukkelijke voorwaarden, hetzij op exclusieve hetzij op niet-exclusieve basis, met het oog op het aanbieden van elektronische-communicatiediensten ook als ze gebruikt worden voor het aanbieden van diensten voor de informatiemaatschappij. Deze term bestrijkt onder meer toegang tot netwerkelementen en verwante faciliteiten waarbij eventueel apparatuur kan worden verbonden met vaste of niet-vaste middelen (dit houdt met name toegang in tot het aansluitnet en tot faciliteiten en diensten die noodzakelijk zijn om diensten te kunnen aanbieden via het aansluitnet); toegang tot materiële infrastructuur waaronder gebouwen, kabelgoten en masten; toegang tot relevante programmatuursystemen waaronder operationele ondersteuningssystemen; toegang tot informatiesystemen of databases voor reservering, levering, bestelling, onderhouds- en herstellverzoeken en facturering; toegang tot nummervertaling of systemen met vergelijkbare functionaliteit; toegang tot vaste en mobiele netwerken, met name voor roaming; toegang tot virtuele netwerkdiensten; toegang tot voorwaardelijke toegangssystemen voor digitale

virtuels; l'accès aux systèmes d'accès conditionnel pour les services de télévision numérique et l'accès aux services de réseaux virtuels;

33° « interconnexion » : forme particulière d'accès consistant en la liaison physique et logique des réseaux publics de communications électroniques utilisés par un même opérateur de réseau ou un opérateur de réseau différent, afin de permettre aux utilisateurs de communiquer entre eux, ou bien d'accéder aux services fournis par un autre opérateur de réseau;

34° « boucle locale » : circuit physique qui relie le point de terminaison du réseau à un répartiteur ou à toute autre installation équivalente du réseau public fixe de communications électroniques;

35° « sous-boucle locale » : partie d'une boucle locale qui relie le point de terminaison du réseau à un point de concentration ou à un point d'accès intermédiaire spécifié du réseau de communications électroniques public fixe;

36° « accès totalement dégroupé à la boucle locale » : la fourniture d'un accès à la boucle locale ou à la sous-boucle locale d'un opérateur de réseau disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent, autorisant l'usage de la pleine capacité des infrastructures des réseaux;

37° « accès à un débit binaire » : accès consistant en la fourniture d'une capacité de transport avec la commutation associée vers un utilisateur pour lequel l'interface chez l'utilisateur est définie par le fournisseur d'accès;

38° « accès partagé à la boucle locale » : la fourniture d'un accès à la boucle locale ou à la sous-boucle locale d'un opérateur de réseau disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent, autorisant l'usage d'une partie spécifiée de la capacité des infrastructures des réseaux telle qu'une partie de la fréquence ou l'équivalent;

televisiediensten; toegang tot virtuele netwerkdiensten;

33° « interconnectie » : een specifieke vorm van toegang die bestaat uit het fysiek en logisch verbinden van openbare elektronische communicatienetwerken die door eenzelfde of een andere netwerkoperator worden gebruikt om het de gebruikers mogelijk te maken met elkaar te communiceren, of toegang te hebben tot diensten die door een andere netwerkoperator worden aangeboden;

34° « aansluitnetwerk » : fysiek circuit dat het netwerkaansluitpunt verbindt met een verdeler of een soortgelijke voorziening in het vaste openbare elektronische-communicatienetwerk;

35° « subnetwerk » : gedeelte van een aansluitnetwerk dat het netwerkaansluitpunt verbindt met een concentratiepunt of een ander bepaald tussenliggend aansluitpunt gelegen in het vaste openbare elektronische-communicatienetwerk;

36° « volledig ontbundelde toegang tot het aansluitnetwerk » : het verlenen van toegang tot het aansluitnetwerk of het subnetwerk van een netwerkoperator met een sterke machtspositie op een relevante markt, waarbij toestemming wordt verleend voor het gebruik van de volledige capaciteit van netwerkinfrastructuur;

37° « toegang tot binair debiet » : toegang die bestaat uit het verlenen van transportcapaciteit met de bijbehorende schakeling naar een gebruiker waarbij de toegangsleverancier de interface bij de gebruiker vastlegt;

38° « gedeelte toegang tot het aansluitnetwerk » : het verlenen van toegang tot het aansluitnetwerk of het subnetwerk van een netwerkoperator met een sterke machtspositie op een relevante markt, waarbij toestemming wordt verleend voor het gebruik van een gespecificeerd deel van de capaciteit van de netwerkinfrastructuur, zoals een deel

39° « accès dégroupé à la boucle locale » : la fourniture d'un accès totalement dégroupé ou d'un accès partagé à la boucle locale n'impliquant pas de changement en ce qui concerne la propriété de la boucle locale;

40° « gaine » : enveloppe servant à faire passer et protéger des câbles optiques, téléphoniques et/ou coaxiaux, et/ou ressources de réseau;

41° « radiofréquences » : les fréquences des ondes radioélectriques;

42° « spécification technique » : la définition des caractéristiques de tous les services de communications électroniques fournis via le point de terminaison du réseau ou l'interface radio;

43° « système d'accès conditionnel » : toute mesure et/ou disposition techniques subordonnant l'accès sous une forme intelligible à un service protégé de télévision à un abonnement ou une autre forme d'autorisation individuelle préalable ;

44° « réviseur agréé » : un réviseur d'entreprises inscrit au tableau de l'Institution des Réviseurs d'Entreprises.

CHAPITRE 2. SERVICES DE MEDIAS AUDIOVISUELS

Section 1^{ère}. Dispositions applicables à tous les fournisseurs de services de médias

Art. 4. § 1^{er}. Pour l'application de la présente loi, relèvent de la compétence de l'Etat fédéral, les fournisseurs de services de médias qui, en application des critères fixés au paragraphe 2, relèvent de la compétence de la Belgique pour autant que, conformément à l'article 127, § 2, de la Constitution, le point de référence déterminant pour cette compétence se situe dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, et qu'ils ne constituent pas des institutions dont les activités sont à considérer comme

van de frequentie of iets gelijkwaardigs;

39° « ontbundelde toegang tot het aansluitnetwerk » : het verlenen van volledig ontbundelde toegang of gedeelde toegang tot het aansluitnetwerk, wat geen verandering behelst in de eigendom van het aansluitnetwerk;

40° « kabelgoot » : omhulsel dat dient om glasvezel-, telefoon- en/of coaxkabels en/of netwerkfaciliteiten te laten passeren en te beschermen;

41° « radiofrequenties » : de frequenties van radiogolven;

42° « technische specificatie » : de omschrijving van de kenmerken van alle elektronische communicatiediensten die via het netwerkaansluitpunt of de radiointerface verstrekt worden;

43° « systeem voor voorwaardelijk toegang » : elke technische maatregel en/of regeling waarbij toegang tot een beschermde radio- of televisieomroepdienst in begrijpelijke vorm afhankelijk wordt gemaakt van een abonnement of een andere vorm van voorafgaande individuele machtiging ;

44° « erkend revisor » : bedrijfsrevisor ingeschreven op de rol van het Instituut voor Bedrijfsrevisoren.

HOOFDSTUK 2. AUDIOVISUELE MEDIADIENSTEN

Afdeling 1. Bepalingen toepasselijk op alle aanbieders van mediadiensten

Art. 4. § 1. Voor de toepassing van deze wet behoren tot de bevoegdheid van de federale Staat, aanbieders van mediadiensten die, met toepassing van de criteria bepaald in paragraaf 2, onder de Belgische bevoegdheid vallen, voor zover, overeenkomstig artikel 127, § 2, van de Grondwet, het determinerende aanknopingspunt voor die bevoegdheid gelokaliseerd is in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, en het geen instellingen zijn die, wegens hun activiteiten, beschouwd moeten

appartenant exclusivement à l'une ou l'autre communauté.

§ 2. Pour l'application de la présente loi, il y a lieu d'entendre par fournisseurs de services de médias qui relèvent de la compétence d'un Etat membre de l'Union européenne, y compris la Belgique, ou d'un autre Etat signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen, ceux :

1° qui sont établis dans cet Etat conformément à l'alinéa 2 ;

2° auxquels s'applique l'alinéa 3.

Pour l'application de la présente loi :

1° est considéré comme établi dans un Etat membre de l'Union européenne ou dans un Etat signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen, le fournisseur de services de médias qui a son siège principal et dont les décisions relatives à la programmation sont prises dans cet Etat ;

2° lorsqu'il a son siège principal dans un Etat membre de l'Union européenne ou dans un Etat signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen, mais que les décisions relatives à la programmation sont prises dans un autre Etat, membre également de l'Union européenne ou signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen, le fournisseur de services de médias est réputé être établi dans l'Etat où opère une partie importante des effectifs employés aux activités de radiodiffusion télévisuelle ; lorsqu'une partie importante des effectifs employés aux activités de radiodiffusion télévisuelle opère dans chacun de ces Etats, le fournisseur de services de médias est réputé être établi dans l'Etat où il a son siège principal ; lorsqu'une partie importante des effectifs employés à ses activités n'opère dans aucun de ces Etats, le fournisseur de services de médias est réputé établi dans le premier Etat où il a commencé à émettre conformément au droit de cet Etat, à condition qu'il maintienne un lien économique stable et réel avec cet Etat ;

worden uitsluitend te behoren tot de ene of andere gemeenschap.

§ 2. Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder aanbieders van mediadiensten die onder de bevoegdheid van een lidstaat van de Europese Unie vallen, daarin begrepen België, of van een andere staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte:

1° die welke overeenkomstig het tweede lid in die staat gevestigd zijn;

2° die waarop het derde lid van toepassing is.

Voor de toepassing van deze wet:

1° wordt een aanbieder van mediadiensten geacht gevestigd te zijn in een lidstaat van de Europese Unie of in een staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, wanneer hij zijn hoofdkantoor in die staat heeft en zijn programmeringsbesluiten in die staat worden genomen;

2° wordt een aanbieder van mediadiensten, indien hij zijn hoofdkantoor heeft in een lidstaat van de Europese Unie of in een staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, terwijl zijn programmeringsbesluiten worden genomen in een andere staat, die eveneens lidstaat is van de Europese Unie of partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, geacht gevestigd te zijn in de staat waar een aanzienlijk deel van het bij de activiteiten van televisieomroep betrokken personeel werkzaam is; indien in elk van die staten een aanzienlijk deel van het bij de activiteiten van televisieomroep betrokken personeel werkzaam is, wordt de aanbieder van mediadiensten geacht gevestigd te zijn in de staat waar hij zijn hoofdkantoor heeft; indien in geen van die staten een aanzienlijk deel van het bij de activiteiten betrokken personeel werkzaam is, wordt de aanbieder van mediadiensten geacht gevestigd te zijn in de staat waarin hij het eerst is begonnen uit te zenden overeenkomstig het recht van die staat, mits hij een duurzame en reële band met de

3° lorsqu'un fournisseur de services de médias a son siège principal dans un Etat membre de l'Union européenne ou dans un Etat signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen, mais que les décisions en matière de programmation sont prises dans un pays tiers, ou vice-versa, il est réputé établi dans l'Etat en question, membre de l'Union européenne ou signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen, si une partie importante des effectifs employés aux activités de radiodiffusion télévisuelle opère dans cet Etat.

Les fournisseurs de services de médias auxquels ne s'applique pas l'alinéa 2 sont réputés relever de la compétence d'un Etat membre de la Communauté européenne ou d'un Etat signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen :

1° s'ils utilisent une fréquence accordée par cet Etat ;

2° si, n'utilisant pas une fréquence accordée par cet Etat, ils utilisent une capacité satellitaire relevant de cet Etat ;

3° si, n'utilisant ni une fréquence accordée par cet Etat ni une capacité satellitaire relevant de cet Etat, ils utilisent une liaison montante vers un satellite, située dans cet Etat.

Si l'Etat compétent ne peut être déterminé conformément aux alinéas 2 et 3, l'Etat compétent est celui dans lequel le fournisseur de services de médias est établi au sens des articles 49 et suivants du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne.

Art. 5. L'Institut échange avec la Commission européenne et les institutions compétentes des autres Etats membres de l'Union européenne toutes les informations nécessaires à l'application du présent chapitre.

economie van die staat onderhoudt;

3° wordt een aanbieder van mediadiensten, indien hij zijn hoofdkantoor heeft in een lidstaat van de Europese Unie of een staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, terwijl zijn programmeringsbesluiten in een derde staat worden genomen of andersom, geacht gevestigd te zijn in de betrokken lidstaat van de Europese Unie of staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, mits een aanzienlijk deel van het bij de activiteiten van televisieomroep betrokken personeel in die staat werkzaam is.

Aanbieders van mediadiensten waarop het tweede lid niet van toepassing is, worden geacht te vallen onder de bevoegdheid van een lidstaat van de Europese Gemeenschap of van een staat die partij is bij de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte, wanneer zij:

1° gebruikmaken van een door die staat toegekende frequentie;

2° gebruikmaken van een tot die staat behorende satellietcapaciteit, hoewel zij geen gebruikmaken van een door die staat toegekende frequentie;

3° gebruikmaken van een zich in die staat bevindende aarde-satellietverbinding, hoewel zij geen gebruik maken van een door die staat toegekende frequentie, noch van een tot die staat behorende satellietcapaciteit.

Indien overeenkomstig het tweede en het derde lid niet kan worden bepaald welke staat bevoegd is, is de bevoegde staat die waarin de aanbieder van mediadiensten is gevestigd in de zin van de artikelen 49 en volgende van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie.

Art. 5. Het Instituut wisselt met de Europese Commissie en de bevoegde instanties van de andere lidstaten van de Europese Unie alle informatie uit die nodig is voor de toepassing van dit hoofdstuk.

Art. 6. Sans préjudice des articles 18 et 29, les fournisseurs de services de médias qui relèvent de la compétence d'une communauté de l'Etat belge, d'un Etat membre de l'Union européenne ou d'un autre Etat signataire de l'Accord sur l'Espace économique européen diffusent librement leurs programmes.

Art. 7. § 1^{er}. Les fournisseurs de services de médias sont enregistrés auprès de l'Institut pour chaque service de médias audiovisuels qu'ils envisagent fournir. Ils adressent à cet effet une déclaration à l'Institut, par envoi recommandé.

L'activité ne commence au plus tôt que quinze jours après avoir reçu la confirmation écrite de l'enregistrement de la déclaration par l'Institut.

§ 2. La déclaration visée au paragraphe 1^{er} comprend :

1° la dénomination du déclarant et de chaque service de médias audiovisuels à enregistrer;

2° l'adresse du siège social ou du siège d'exploitation du déclarant;

3° les statuts du déclarant;

4° un plan financier établi pour une période de trois ans;

5° la nature et la description du service de médias audiovisuels, y compris la description du service d'information éventuellement prévu ainsi que, le cas échéant, la preuve de l'occupation de journalistes;

6° le délai dans lequel le service de médias audiovisuels sera lancé ;

7° les moyens de distribution du service de médias audiovisuels aux utilisateurs et l'identité des exploitants de ces moyens ;

Les modifications prévues, portant sur les conditions énumérées au premier alinéa,

Art. 6. Onverminderd de artikelen 18 en 29 zenden de aanbieders van mediadiensten die onder de bevoegdheid van een gemeenschap van de Belgische Staat, van een lidstaat van de Europese Unie of een andere staat die de Overeenkomst betreffende de Europese Economische Ruimte ondertekend heeft, hun programma's vrij uit.

Art. 7. § 1. De aanbieders van mediadiensten worden geregistreerd bij het Instituut voor elke audiovisuele mediadienst die ze beogen te verstrekken. Daartoe richten ze een aangifte aan het Instituut via aangetekend schrijven.

De activiteit begint ten vroegste veertien dagen na de ontvangst van de schriftelijke bevestiging van de registratie van de aangifte door het Instituut.

§ 2. De in paragraaf 1 bedoelde aangifte omvat:

1° de naam van de aangever en van elke audiovisuele mediadienst die moet worden geregistreerd;

2° het adres van de maatschappelijke zetel of de bedrijfszetel van de aangever;

3° de statuten van de aangever;

4° een financieel plan opgesteld voor een periode van drie jaar;

5° de aard en omschrijving van de audiovisuele mediadienst, de beschrijving van de eventueel geplande informatiedienst inbegrepen alsook, desgevallend, het bewijs van het beroep van journalist;

6° de termijn waarbinnen de audiovisuele mediadienst zal worden gelanceerd;

7° de middelen voor de verdeling van de audiovisuele mediadienst aan de gebruikers en de identiteit van de uitbaters van deze middelen;

Geplande wijzigingen die betrekking hebben op de in het eerste lid opgesomde

doivent être communiquées par écrit à l'Institut avant d'être exécutées.

Art. 8. Les fournisseurs de services de médias mettent, directement et de manière permanente, les informations suivantes à la disposition des utilisateurs :

1° leur nom;

2° l'adresse postale du lieu où ils sont établis;

3° les coordonnées permettant d'entrer en contact rapidement et de communiquer directement et efficacement avec eux, notamment leur adresse électronique ;

4° la mention que le fournisseur de services de médias relève de la compétence de l'Institut.

Art. 9. Les fournisseurs de services de médias ne procèdent à aucune diffusion d'œuvres cinématographiques en dehors des délais convenus avec les ayants droit.

Art. 10. Les programmes d'information et d'actualités sont conçus en collaboration avec des journalistes professionnels ou des personnes travaillant dans des conditions qui permettent de le devenir, conformément à la loi du 30 décembre 1963 relative à la reconnaissance et à la protection du titre de journaliste professionnel.

Art. 11. Les fournisseurs de services de médias ne diffusent pas de programmes incitant à la haine fondée sur la race, le sexe, la religion ou la nationalité.

Art. 12. Le Roi fixe les modalités selon lesquelles les fournisseurs de services de médias rendent progressivement leurs services accessibles aux personnes souffrant de déficiences visuelles ou auditives.

Art. 13. Le Roi fixe le Code déontologique à respecter par les fournisseurs de services de médias dans la communication commerciale audiovisuelle accompagnant leurs programmes

voorwaarden, moeten schriftelijk aan het Instituut worden meegedeeld alvorens ze worden doorgevoerd.

Art. 8. De aanbieders van mediadiensten stellen, rechtstreeks en permanent, de volgende informatie ter beschikking van de gebruikers:

1° hun naam;

2° het postadres van de plaats waar ze gevestigd zijn;

3° de contactgegevens aan de hand waarvan zij snel, rechtstreeks en doeltreffend kunnen worden bereikt, meer bepaald hun e-mailadres;

4° de vermelding dat de aanbieder van mediadiensten onder de bevoegdheid van het Instituut valt.

Art. 9. De aanbieders van mediadiensten zenden geen cinematografische werken uit buiten de met de houders van rechten overeengekomen tijdvakken.

Art. 10. De informatie- en nieuwsprogramma's worden ontworpen in samenwerking met beroepsjournalisten of personen die in omstandigheden werken waarin ze daartoe kunnen doorgroeien, conform de wet van 30 december 1963 betreffende de erkenning en de bescherming van de titel van beroepsjournalist.

Art. 11. De aanbieders van mediadiensten zenden geen programma's uit die aanzetten tot haat op grond van ras, geslacht, godsdienst of nationaliteit.

Art. 12. De Koning stelt de nadere bepalingen vast volgens welke de aanbieders van mediadiensten hun diensten gefaseerd toegankelijk maken voor personen met een visuele of auditieve handicap.

Art. 13. De Koning stelt de gedragscode vast die moet worden nageleefd door de aanbieders van mediadiensten bij de audiovisuele commerciële communicatie, die

pour enfants ou y incluse relative aux denrées alimentaires ou aux boissons contenant des nutriments ou des substances dont la présence en quantités excessives dans le régime global n'est pas recommandée.

Art. 14. § 1^{er}. Les communications commerciales audiovisuelles :

1° n'utilisent pas de techniques subliminales ;

2° ne portent pas atteinte à la dignité humaine ;

3° ne comportent pas de discrimination fondée sur le sexe, l'origine raciale ou ethnique, la nationalité, la religion ou les convictions, l'âge ou l'orientation sexuelle, ni ne promeuvent une telle discrimination ;

4° n'encouragent pas des comportements préjudiciables à la santé ou à la sécurité ;

5° n'encouragent pas des comportements préjudiciables à la protection de l'environnement ;

6° ne causent pas de préjudice physique ou moral aux mineurs.

Constituent un préjudice au sens du 6°:

a) l'incitation directe à la location ou à l'achat d'un produit ou d'un service en exploitant l'inexpérience ou la crédulité du mineur ;

b) l'incitation à la location ou à l'achat d'un produit ou d'un service en en persuadant les parents du mineur ou des tiers ;

c) l'exploitation de la confiance particulière des mineurs envers leurs parents, leurs enseignants ou d'autres personnes ;

d) la présentation injustifiée de mineurs en situation dangereuse.

§ 2. Sont interdites les communications commerciales audiovisuelles :

kinderprogramma's vergezelt of daarvan deel uitmaakt, inzake voedingsmiddelen of dranken die voedingsstoffen en andere stoffen bevatten waarvan een overmatig gebruik in het algehele voedingspatroon niet aanbevolen is.

Art. 14. § 1. Audiovisuele commerciële communicatie:

1° gebruikt geen subliminale technieken;

2° tast de menselijke waardigheid niet aan;

3° mag niet enige vorm van discriminatie op grond van geslacht, ras of etnische afstamming, nationaliteit, godsdienst of levensbeschouwing, leeftijd of seksuele geaardheid bevatten of bevorderen;

4° spoort niet aan tot gedrag dat schadelijk is voor de gezondheid of veiligheid;

5° spoort geen gedrag aan dat in hoge mate schadelijk is voor het milieu;

6° brengt minderjarigen geen lichamelijke of zedelijke schade toe.

Het volgende vormt schade in de zin van de bepaling onder 6°:

a) de rechtstreekse aansporing om een product of dienst te kopen of te huren door te profiteren van de onervarenheid of goedgelovigheid van de minderjarige;

b) de aansporing om een product of een dienst te kopen of te huren door de ouders van de minderjarige of derden te overreden;

c) het uitbuiten van het bijzondere vertrouwen dat minderjarigen in ouders, leerkrachten of andere personen stellen;

d) het ongerechtvaardigd tonen van minderjarigen in gevaarlijke situaties.

§ 2. De volgende audiovisuele commerciële communicatie is verboden:

1° clandestines ;

2° pour les cigarettes et autres produits du tabac ;

3° pour les médicaments et traitements médicaux disponibles uniquement sur ordonnance en Belgique.

4° pour les boissons alcooliques s'adressant expressément aux mineurs ou encourageant leur consommation immodérée.

Art. 15. § 1^{er}. Les services de médias audiovisuels ou les programmes qui sont parrainés répondent aux exigences suivantes :

1° leur contenu et leur programmation ne sont en aucun cas influencés de manière à porter atteinte à l'indépendance et à la responsabilité éditoriale du fournisseur de services de médias ;

2° ils n'incitent pas directement à l'achat ou à la location de biens ou de services, notamment en faisant des références promotionnelles spécifiques à ces produits ou services ;

3° les téléspectateurs sont clairement informés de l'existence d'un accord de parrainage. Les programmes parrainés doivent être clairement identifiés en tant que tels par le nom, le logo ou un autre symbole du parraineur, par exemple au moyen d'un signe distinctif, d'une manière adaptée, au début, à la fin ou pendant celui-ci ;

§ 2. Est interdit le parrainage :

1° des journaux télévisés, des programmes d'actualité et des programmes pour enfants ;

2° de services de médias audiovisuels ou de programmes par des entreprises qui ont pour activité principale la fabrication ou la vente de cigarettes et d'autres produits du tabac ;

3° de services de médias audiovisuels ou de programmes par des entreprises qui ont notamment pour activité la fabrication ou la

1° slukreclame;

2° voor sigaretten en andere tabaksproducten;

3° voor geneesmiddelen en medische behandelingen die in België alleen op doktersvoorschrift verkrijgbaar zijn;

4° voor alcoholische dranken specifiek gericht op minderjarigen of die tot overmatig gebruik ervan aanzetten.

Art. 15. § 1. De audiovisuele mediadiensten of programma's die worden gesponsord, beantwoorden aan de volgende eisen:

1° de inhoud en de programmering ervan mogen nimmer dusdanig worden beïnvloed dat de redactionele onafhankelijkheid en verantwoordelijkheid van de aanbieder van mediadiensten worden aangetast;

2° zij mogen niet rechtstreeks aansporen tot de aankoop of huur van goederen of diensten, in het bijzonder door specifieke aanprijzingen van die goederen of diensten;

3° de kijkers worden duidelijk gewezen op het bestaan van een sponsoringovereenkomst. Gesponsorde programma's moeten duidelijk als zodanig worden gekenmerkt doordat aan het begin, tijdens en/of aan het einde van het programma op passende wijze naam, logo en/of ander symbool van de sponsor, zoals met een onderscheidingsteken, worden vermeld.

§ 2. Sponsoring is verboden van:

1° nieuws-, actualiteiten- en kinderprogramma's;

2° audiovisuele mediadiensten of programma's door ondernemingen waarvan de voornaamste activiteit bestaat in de vervaardiging of verkoop van sigaretten en andere tabaksproducten;

3° audiovisuele mediadiensten of programma's door ondernemingen waarvan de activiteiten de vervaardiging of verkoop van

vente de médicaments et de traitements médicaux lorsqu'il promeut des médicaments ou traitements médicaux spécifiques disponibles uniquement sur ordonnance en Belgique.

Art. 16. § 1^{er}. Le placement de produit est interdit pour :

1° le tabac et les cigarettes ;

2° les produits émanant d'entreprises qui ont pour activité principale la fabrication ou la vente de cigarettes et d'autres produits du tabac ;

3° les médicaments et les traitements médicaux spécifiques disponibles uniquement sur ordonnance en Belgique.

§ 2. Sans préjudice du § 1er, le placement de produit n'est admissible que :

1° dans les œuvres cinématographiques, films et séries réalisés pour des services de médias audiovisuels, ainsi que pour des programmes sportifs et de divertissement ;

2° lorsqu'il n'y a pas de paiement mais uniquement la fourniture, à titre gratuit, de certains biens ou services, tels que des accessoires de production et des lots, en vue de leur inclusion dans un programme.

La dérogation prévue au 1° ne s'applique pas aux programmes pour enfants.

§ 3. Les programmes qui comportent du placement de produit répondent à toutes les exigences suivantes :

1° leur contenu et leur programmation ne doivent en aucun cas être influencés de manière à porter atteinte à l'indépendance et à la responsabilité éditoriale du fournisseur de services de médias ;

2° ils n'incitent pas directement à l'achat ou à la location de biens ou de services, notamment en faisant des références promotionnelles spécifiques à ces produits ou services ;

geneesmiddelen en medische behandelingen omvatten wanneer ze specifieke geneesmiddelen of medische behandelingen aanprijzen die in België alleen op doktersvoorschrift verkrijgbaar zijn.

Art. 16. § 1. Productplaatsing is verboden voor:

1° tabak en sigaretten;

2° producten die voortkomen van ondernemingen waarvan de voornaamste activiteit bestaat in de vervaardiging of verkoop van sigaretten en andere tabaksproducten;

3° specifieke geneesmiddelen en medische behandelingen die in België alleen op voorschrift verkrijgbaar zijn.

§ 2. Onverminderd § 1 is productplaatsing enkel toegestaan:

1° in cinematografische producties, voor audiovisuele mediadiensten gemaakte films en series, sportprogramma's en lichte amusementsprogramma's;

2° ten aanzien van bepaalde goederen of diensten die niet tegen betaling, maar uitsluitend gratis worden geleverd, zoals productiehulp en prijzen, met het oog op de opname ervan in een programma.

De in de bepaling onder 1° vastgelegde afwijking geldt niet voor kinderprogramma's.

§ 3. De programma's die productplaatsing bevatten, voldoen ten minste aan alle volgende voorwaarden:

1° de inhoud en de programmering ervan mogen nimmer dusdanig worden beïnvloed dat de redactionele onafhankelijkheid en verantwoordelijkheid van de aanbieder van mediadiensten worden aangetast;

2° zij sporen niet rechtstreeks aan tot de aankoop of huur van goederen of diensten, in het bijzonder door specifieke aanprijzingen van die producten of diensten;

3° ils ne mettent pas en avant de manière injustifiée le produit en question ;

4° les téléspectateurs sont clairement informés de l'existence d'un placement de produit. Les programmes comportant du placement de produit sont identifiés de manière appropriée au début et à la fin de leur diffusion, ainsi que lorsqu'un programme reprend après une interruption publicitaire, afin d'éviter toute confusion de la part du téléspectateur. Cette condition n'est d'application que pour les programmes produits ou commandés par le fournisseur de services de médias.

§ 4. Le présent article ne s'applique qu'aux programmes produits après le 19 décembre 2009.

Section 2. Dispositions spécifiques aux organismes de radiodiffusion télévisuelle

Art. 17. § 1^{er}. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle ne diffusent pas de programmes :

1° contraires aux lois ou à l'intérêt général, portant atteinte au respect de la dignité humaine ou contenant des incitations à la discrimination, à la haine ou à la violence, en particulier pour des raisons de prétendue race, d'ethnie, de sexe, de nationalité, de religion ou de conception philosophique, de handicap, d'âge ou d'orientation sexuelle ou tendant à la négation, la minimisation, la justification, l'approbation du génocide commis par le régime nazi pendant la seconde guerre mondiale ainsi que de toute autre forme de génocide;

2° susceptibles de nuire gravement à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs, notamment des programmes comprenant des scènes de pornographie ou de violence gratuite. Cette dernière interdiction s'étend aux autres programmes ou séquences de programmes, notamment les bandes annonces ;

3° favorisant un courant de pensée, de croyance ou d'opinion qui constitue une

3° het betrokken product krijgt geen overmatige aandacht;

4° de kijkers worden duidelijk gewezen op de aanwezigheid van productplaatsing. Programma's die productplaatsing bevatten, worden aan het begin en het eind van het programma, alsook wanneer een programma na een reclamepauze wordt hervat, op passende wijze als zodanig aangeduid om verwarring bij de kijker te voorkomen. Deze voorwaarde is enkel van toepassing voor de programma's die zijn geproduceerd of besteld door de aanbieder van mediadiensten.

§ 4. Dit artikel is enkel van toepassing op programma's gemaakt na 19 december 2009.

Afdeling 2. Specifieke bepalingen voor omroeporganisaties

Art. 17. § 1. De televisieomroeporganisaties zenden geen programma's uit:

1° die indruisen tegen de wetten of het algemeen belang, de eerbied voor de menselijke waardigheid schaden of aanzetten tot discriminatie, haat of geweld, in het bijzonder om redenen van ras, etnische afstamming, geslacht, nationaliteit, religie of levensbeschouwingen, handicap, leeftijd of seksuele geaardheid of die neigen tot de negatie, de minimalisering, de rechtvaardiging, de goedkeuring van de genocide gepleegd door het naziregime tijdens de Tweede Wereldoorlog alsook elke andere vorm van genocide;

2° die de lichamelijke, geestelijke of zedelijke ontwikkeling van minderjarigen ernstig zouden kunnen aantasten, met name programma's waarin pornografische scènes of beelden van nodeloos geweld voorkomen. Dit laatste verbod strekt zich uit tot de andere programma's of scènes van programma's, met name trailers;

3° die een gedachtengoed, geloofsovertuiging of opinie bevorderen die een bedreiging vormt

menace pour les libertés fondamentales garanties par la Constitution ou la Convention européenne des droits de l'homme ou visant à abuser de la crédulité du public.

§ 2. Le paragraphe 1^{er}, 2°, ne s'applique pas s'il est assuré, par le choix de l'heure du programme ou par toute autre mesure technique, que les mineurs se trouvant dans le champ de diffusion ne sont normalement pas susceptibles de voir ce programme et pour autant que ce programme soit précédé d'un avertissement acoustique ou à ce qu'il soit identifié par un symbole visuel tout au long de sa durée.

Art. 18. § 1^{er}. L'Institut avertit l'organisme de radiodiffusion télévisuelle visé à l'article 6 lorsqu'il fournit une émission télévisée qui, d'une manière manifeste, sérieuse et grave :

- a) soit, incite à la haine fondée sur la race, le sexe, la religion ou la nationalité ;
- b) soit, nuit gravement à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs, comme des programmes comprenant des scènes de pornographie ou de violence gratuite ;

Le point b) n'est pas applicable s'il est assuré que, par le choix de l'heure du programme ou par toute autre mesure technique, les mineurs se trouvant dans le champ de diffusion ne sont normalement pas susceptibles de voir ce programme.

§ 2. L'Institut ne peut prendre de mesures qu'après deux avertissements lancés dans les douze mois précédents et après avoir adressé préalablement par écrit une notification à l'organisme de radiodiffusion télévisuelle averti, ainsi qu'à la Commission européenne, indiquant les mesures envisagées en cas de persistance de la situation. Ces mesures peuvent aller jusqu'à l'interdiction de diffuser adressée aux distributeurs de services pour une durée de six mois maximum.

voor de fundamentele vrijheden gegarandeerd door de Grondwet of het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens of die misbruik trachten te maken van de goedgelovigheid van het publiek.

§ 2. Paragraaf 1, 2° is niet van toepassing indien door de keuze van het tijdstip van het programma of door andere technische maatregelen wordt gewaarborgd dat minderjarigen in het zendgebied dit programma normalerwijze niet zullen zien en voor zover dit programma wordt voorafgegaan door een akoestische waarschuwing of gedurende de gehele uitzending herkenbaar is aan een visueel symbool.

Art. 18. § 1. Het Instituut waarschuwt de omroeporganisatie beoogd in artikel 6 wanneer die een televisie-uitzending verstrekt die, op duidelijke, belangrijke en ernstige wijze:

- a) ofwel aanzet tot haat op grond van ras, geslacht, religie of nationaliteit;
- b) ofwel de lichamelijke, geestelijke of zedelijke ontwikkeling van minderjarigen ernstig aantast, met name programma's waarin pornografische scènes of beelden van nodeloos geweld voorkomen;

Punt b) is niet van toepassing indien door de keuze van het tijdstip van het programma of door andere technische maatregelen wordt gewaarborgd dat minderjarigen in het zendgebied dit programma normalerwijze niet zullen zien.

§ 2. Het Instituut mag maar maatregelen nemen na twee waarschuwingen die zijn uitgestuurd in de voorafgaande twaalf maanden en na de gewaarschuwde omroeporganisatie en de Europese Commissie voorafgaand schriftelijk kennis te hebben gegeven van de maatregelen die het beoogt indien de situatie voortduurt. Deze maatregelen kunnen gaan tot het verbod om uit te zenden dat wordt gericht aan de dienstenverdelers voor een duur van ten hoogste zes maanden.

§ 3. Si la situation persiste et que, dans un délai de quinze jours à compter de la notification visée au paragraphe 2, l'Institut n'est parvenu à aucun accord amiable avec l'organisme de radiodiffusion télévisuelle averti, les mesures envisagées sont mises à exécution.

§ 4. Dans les deux mois à compter de la notification visée au paragraphe 2, la Commission européenne statue sur la compatibilité des mesures envisagées avec le droit de l'Union européenne. En cas d'incompatibilité déclarée par la Commission, l'Institut retire immédiatement ses mesures.

Art. 19. § 1^{er}. Le Roi dresse une liste reprenant les événements d'importance majeure pour la société qui ont lieu dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale et dont l'organisateur ne peut être considéré comme relevant exclusivement soit de la Communauté flamande, soit de la Communauté française.

§ 2. Il est interdit aux organismes de radiodiffusion télévisuelle d'exercer sur les événements visés au paragraphe 1^{er} des droits d'exclusivité de telle manière qu'ils priveraient une partie importante du public d'un autre Etat membre de la possibilité de les suivre intégralement ou partiellement en direct ou, si nécessaire ou approprié pour des raisons objectives d'intérêt général, intégralement ou partiellement en différé sur une chaîne de télévision en accès libre.

Une chaîne de télévision est réputée en accès libre lorsqu'elle peut être captée par 90 % des foyers équipés d'une installation de réception d'émissions télévisées, situés dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Hormis les coûts techniques, la réception de cette chaîne ne peut être soumise à un autre paiement que l'éventuel prix d'abonnement à l'offre de base d'un distributeur de services.

Art. 20. Pour la réalisation de brefs reportages d'actualité, tout organisme de radiodiffusion télévisuelle établi dans un Etat membre de l'Union européenne a le droit

§ 3. Indien de situatie voortduurt en het Instituut binnen vijftien dagen vanaf de in paragraaf 2 bedoelde kennisgeving geen minnelijke schikking heeft bereikt met de gewaarschuwde omroeporganisatie, worden de beoogde maatregelen uitgevoerd.

§ 4. De Europese Commissie beslist binnen twee maanden na de in paragraaf 2 bedoelde kennisgeving over de vraag of de beoogde maatregelen verenigbaar zijn met het recht van de Europese Unie. Indien de Commissie verklaart dat er sprake is van onverenigbaarheid, dan trekt het Instituut zijn maatregelen onmiddellijk in.

Art. 19. § 1. De Koning stelt een lijst op van de evenementen van groot maatschappelijk belang die plaatshebben in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad en waarvan de organisator niet kan worden beschouwd als uitsluitend te behoren tot ofwel de Vlaamse Gemeenschap, ofwel de Franse Gemeenschap.

§ 2. Het is de omroeporganisaties verboden op de in paragraaf 1 bedoelde evenementen exclusieve rechten op zodanige wijze uit te oefenen dat een belangrijk deel van het publiek in een andere lidstaat deze evenementen, niet op de kosteloze televisie kan volgen via volledige of gedeeltelijke rechtstreekse verslaggeving dan wel, waar nodig of passend om objectieve redenen van openbaar belang, via volledige of gedeeltelijke uitgestelde verslaggeving.

Een televisiezender wordt geacht kosteloos te zijn wanneer die kan worden ontvangen door 90% van de huishoudens in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad die uitgerust zijn met een installatie voor de ontvangst van televisie-uitzendingen. Buiten de technische kosten, mag de ontvangst van deze zender niet onderworpen zijn aan een andere betaling dan het eventuele abonnementsgeld voor het basisaanbod van een dienstenverdelers.

Art. 20. Met het oog op korte nieuwsverslagen, hebben alle in een lidstaat van de Europese Unie gevestigde omroeporganisaties op billijke, redelijke en

d'accéder, dans des conditions équitables, raisonnables et non discriminatoires, à de brefs extraits des événements visés à l'article 19, paragraphe 1^{er}, ou de tout autre événement d'un grand intérêt pour le public, qui font l'objet d'une transmission exclusive par un organisme de radiodiffusion télévisuelle soumis à la présente loi.

Si plusieurs organismes de radiodiffusion télévisuelle établis dans le même Etat membre demandent l'accès visé à l'alinéa 1^{er}, c'est au premier ayant obtenu l'accès que les suivants doivent le demander.

Dans tous les cas où c'est possible en pratique, les organismes de radiodiffusion télévisuelle choisissent librement leurs brefs extraits à partir du signal de l'organisme de radiodiffusion télévisuelle qui en assure la diffusion, en indiquant leur origine.

Les brefs extraits sont utilisés exclusivement dans des programmes généraux d'actualité et ne peuvent être exploités dans le cadre de services de médias audiovisuels à la demande que si le même programme est offert en différé par le même organisme de radiodiffusion télévisuelle.

Les brefs extraits sont limités à un court reportage d'actualité de l'événement qui ne peut dépasser 90 secondes. Le Roi fixe les autres modalités et conditions de fourniture de ces brefs extraits, notamment en ce qui concerne les délais quant à la diffusion de ces brefs extraits et la compensation financière, sans que celle-ci puisse dépasser les frais supplémentaires directement occasionnés par la fourniture de l'accès à ces brefs extraits.

Art. 21. § 1^{er}. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle réservent, si possible, à des œuvres européennes une proportion majoritaire de leur temps de diffusion, à l'exclusion du temps consacré aux informations, à des manifestations sportives, à des jeux, à la publicité et aux services de télétexte et au téléachat.

niet-discriminerende basis recht op toegang tot korte fragmenten van de evenementen bedoeld in artikel 19, paragraaf 1, of alle andere evenementen van groot belang voor het publiek die op basis van exclusiviteit door een onder deze wet vallende omroeporganisatie worden uitgezonden.

Indien verscheidene omroeporganisaties die in dezelfde lidstaat zijn gevestigd, de in het eerste lid bedoelde toegang vragen, dient aan de eerste die de toegang heeft gekregen, om toegang te worden verzocht door diegene die erna komen.

In alle gevallen waarin dat praktisch mogelijk is, kiezen de omroeporganisaties vrijelijk korte fragmenten uit het signaal van de omroeporganisatie die de uitzending verzorgt, waarbij minstens de bron dient te worden vermeld.

Korte fragmenten worden alleen voor algemene nieuwsprogramma's gebruikt, en mogen uitsluitend in audiovisuele mediadiensten op aanvraag worden gebruikt indien hetzelfde programma door dezelfde omroeporganisatie via uitgestelde verslaggeving wordt aangeboden.

De korte fragmenten zijn beperkt tot een kort nieuwsverslag over het evenement, waarbij dit verslag niet langer mag duren dan 90 seconden. De Koning stelt de overige nadere regels en voorwaarden voor het aanbieden van dergelijke korte fragmenten vast, met name wat betreft de termijnen voor de transmissie van deze korte fragmenten en de compensatieregeling, zonder dat deze laatste de extra kosten overschrijdt die rechtstreeks voortkomen uit het verschaffen van toegang tot deze korte fragmenten.

Art. 21. § 1. Voor zover mogelijk reserveren de omroeporganisaties het grootste gedeelte van hun niet aan informatie, sport, spel, reclame, teletekst en telewinkelen gewijde zendtijd voor Europese producties.

§ 2. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle réservent, si possible, au moins 10 % de leur temps d'antenne, à l'exclusion du temps consacré aux informations, à des manifestations sportives, à des jeux, à la publicité, aux services de télétexte et au téléachat, ou selon leur choix, 10 % au moins de leur budget de programmation, à des œuvres européennes émanant de producteurs indépendants d'organismes de radiodiffusion télévisuelle.

§ 3. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle fournissent chaque année à l'Institut un rapport sur la réalisation des objectifs visés aux paragraphes 2 et 3 ainsi que, le cas échéant, une motivation circonstanciée de leur non-réalisation ainsi que les mesures adoptées ou envisagées pour les atteindre.

§ 4. Le présent article ne s'applique pas :

1° aux organismes de radiodiffusion télévisuelle qui ne diffusent que des programmes destinés à un public local, pour autant que ceux-ci ne fassent pas partie d'un réseau national ;

2° aux organismes de radiodiffusion télévisuelle émettant dans une langue autre que le français ou le néerlandais.

Toutefois, lorsque l'organisme de radiodiffusion télévisuelle visé au 2° émet également en français et/ou en néerlandais, les paragraphes 1 à 3 s'appliquent au seul temps d'émission dans ces deux langues.

Art. 22. § 1^{er}. La publicité est aisément identifiable comme telle et est distinguée du contenu éditorial par des moyens optiques, acoustiques ou spatiaux.

§ 2. Les fenêtres de téléachat sont clairement identifiées comme telles et sont distinguées du contenu éditorial grâce à des moyens optiques et acoustiques. Elles ont une durée minimale ininterrompue de quinze minutes.

§ 2. Voor zover mogelijk reserveren de omroeporganisaties ten minste 10% van hun niet aan informatie, sport, spel, reclame, teletekst en telewinkelen gewijde zendtijd of, naar hun keuze, ten minste 10% van hun programmabudget voor Europese producties die zijn vervaardigd door van de televisie-omroeporganisaties onafhankelijke producenten.

§ 3. De omroeporganisaties leggen jaarlijks aan het Instituut een verslag voor over de mate waarin de doelstellingen bedoeld in de paragrafen 2 en 3 zijn bereikt, alsook, in voorkomend geval, een omstandige motivering waarom de doelstellingen niet zijn bereikt, alsmede de maatregelen die genomen zijn of overwogen worden om ze te bereiken.

§ 4. Dit artikel is niet van toepassing op:

1° omroeporganisaties die enkel voor lokaal publiek bestemde programma's uitzenden, voor zover die geen deel uitmaken van een nationaal net;

2° omroeporganisaties die uitzenden in een andere taal dan het Nederlands of het Frans.

Ingeval de in de bepaling onder 2° bedoelde omroeporganisatie echter eveneens uitzendt in het Nederlands en/of in het Frans, zijn de paragrafen 1 tot 3 enkel van toepassing op de zendtijd in die twee talen.

Art. 22. § 1. Reclame is duidelijk herkenbaar en wordt gescheiden van redactionele inhoud via visuele en/of akoestische en/of ruimtelijke middelen.

§ 2. Telewinkelprogramma's worden met visuele en akoestische middelen duidelijk als zodanig gekenmerkt en gescheiden van redactionele inhoud. Zij moeten zonder onderbreking minimaal vijftien minuten in beslag nemen.

§ 3. Le pourcentage de temps de diffusion de spots de publicité et de spots de téléachat à l'intérieur d'une heure d'horloge donnée ne dépasse pas 20 %. Chaque spot de publicité a une durée maximale de douze minutes.

§ 4. Le paragraphe 3 ne s'applique pas aux messages diffusés par l'organisme de radiodiffusion télévisuelle en ce qui concerne ses propres programmes et les produits connexes directement dérivés de ces programmes, aux annonces de parrainage et au placement de produit.

§ 5. Les spots isolés de publicité et de téléachat sont exceptionnels, sauf lors de la diffusion de manifestations sportives.

§ 6. Le paragraphe 3, ainsi que les articles 21 et 23, § 3, ne s'appliquent pas aux chaînes de télévision consacrées exclusivement à la publicité et au téléachat, ainsi qu'aux chaînes de télévision consacrées exclusivement à l'autopromotion.

Art. 23. § 1^{er}. L'insertion de publicité ou de téléachat dans les programmes ne porte pas atteinte aux droits des ayants droit ni à l'intégrité des programmes, compte tenu de leurs interruptions naturelles, de leur durée et de leur nature.

§ 2. La publicité ou le téléachat n'interrompent pas la diffusion des programmes pour enfants et des services religieux.

§ 3. La publicité ou le téléachat n'interrompent pas la diffusion des films conçus pour la télévision (à l'exclusion des séries, feuilletons et documentaires), des œuvres cinématographiques et des journaux télévisés plus d'une fois par tranche programmée de trente minutes.

Art. 24. Le téléachat concernant des traitements médicaux ou des médicaments faisant l'objet d'une autorisation de mise sur le marché est interdit.

Art. 25. La publicité et le téléachat pour les

§ 3. Het aandeel van reclame- en telewinkelspots, mag per klokuur niet meer dan 20% bedragen. Elke reclamespot neemt maximaal twaalf minuten in beslag.

§ 4. Paragraaf 3 is niet van toepassing op boodschappen van de omroeporganisatie in verband met haar eigen programma's en rechtstreeks van deze programma's afgeleide ondersteunende producten, sponsorboodschappen en productplaatsing.

§ 5. Afzonderlijke reclame- en telewinkelspots blijven een uitzondering, behalve in uitzendingen van sportevenementen.

§ 6. Paragraaf 3, alsmede de artikelen 21 en 23, § 3, zijn niet van toepassing op televisiezenders die uitsluitend gewijd zijn aan reclame en telewinkelen, alsmede op televisiezenders die uitsluitend aan zelfpromotie gewijd zijn.

Art. 23. § 1. Wanneer programma's worden onderbroken voor reclame of telewinkelen, worden de rechten van de rechtheouders, noch de integriteit en de waarde van de programma's geschaad, rekening houdende met de natuurlijke pauzes in en de duur en de aard van het betrokken programma.

§ 2. Uitzendingen van kinderprogramma's en van religieuze erediensten mogen niet worden onderbroken voor reclame of telewinkelen.

§ 3. Uitzendingen van televisiefilms (met uitsluiting van series, feuilletons en documentaires), cinematografische producties, en nieuwsprogramma's mogen één keer per geprogrammeerd tijdvak van dertig minuten worden onderbroken voor reclame of telewinkelen.

Art. 24. Telewinkelen met betrekking tot medische behandelingen of geneesmiddelen waarvoor een vergunning voor het in de handel brengen nodig is, is verboden.

Art. 25. Reclame en telewinkelen met

boissons alcooliques:

1° ne sont pas spécifiquement destinés aux mineurs et, en particulier, ne montrent pas de mineurs consommant ces boissons ;

2° n'associent pas la consommation d'alcool à une amélioration des performances physiques ou à la conduite automobile ;

3° ne suscitent pas l'impression que la consommation d'alcool favorise la réussite sociale ou sexuelle ;

4° ne suggèrent pas que les boissons alcooliques sont dotées de propriétés thérapeutiques ou ont un effet stimulant, sédatif ou anticonflictuel ;

5° n'encouragent pas la consommation immodérée de boissons alcooliques ni ne donnent une image négative de l'abstinence ou de la sobriété ;

6° ne soulignent pas comme qualité positive des boissons leur forte teneur en alcool.

Art. 26. § 1^{er}. Les dispositions des chapitres II et III de la loi du 23 juin 1961 relative au droit de réponse, telle que modifiée par la loi du 4 mars 1977 et par la loi du 23 octobre 2000, sont applicables aux organismes de radiodiffusion télévisuelle.

§ 2. Par dérogation au paragraphe 1^{er}, ne sont pas d'application aux organismes de radiodiffusion télévisuelle:

1° le 4^{ème} tiret de l'article 9 ;

2° l'article 14.

Art. 27. Les organismes de radiodiffusion télévisuelle conservent une copie intégrale de leurs programmes pendant une durée de trois mois à dater de leur diffusion et mettent cette copie à la disposition de toute autorité qui en ferait la demande en vertu d'une disposition légale ou réglementaire. Ils conservent,

betrekking tot alcoholhoudende dranken:

1° mag zich niet specifiek tot minderjarigen richten en mag in het bijzonder geen minderjarigen tonen die dit soort dranken gebruiken;

2° mag geen verband leggen tussen alcoholgebruik en een verbetering van fysieke prestaties of gemotoriseerd rijden;

3° mag niet de indruk wekken dat alcoholgebruik bijdraagt tot sociale of seksuele successen;

4° er mag niet in worden gesuggereerd dat alcoholhoudende dranken therapeutische kwaliteiten bezitten, dan wel een stimulerend, kalmerend of spanningsreducerend effect hebben;

5° mag geen onmatig alcoholgebruik aanmoedigen dan wel onthouding of matig alcoholgebruik in een negatief daglicht stellen;

6° mag geen nadruk leggen op het hoge alcoholgehalte van dranken als positieve eigenschap.

Art. 26. § 1. De bepalingen van de hoofdstukken II en III van de wet van 23 juni 1961 betreffende het recht tot antwoord, zoals gewijzigd door de wet van 4 maart 1977 en door de wet van 23 oktober 2000 gelden ten opzichte van de televisie-omroeporganisaties.

§ 2. In afwijking van paragraaf 1, zijn niet van toepassing op de televisie-omroeporganisaties:

1° het 4e streepje van artikel 9;

2° artikel 14.

Art. 27. De omroeporganisaties bewaren een integrale kopie van hun programma's gedurende een periode van drie maanden vanaf de uitzending ervan en stellen deze kopie ter beschikking van elke overheid die daarom zou verzoeken krachtens een wettelijke of reglementaire bepaling. Zij bewaren gedurende

pendant la même durée, la conduite quotidienne de chaque service de médias audiovisuels qui reprend l'ensemble des programmes, séquences de programme et l'heure exacte de leur diffusion.

Si, durant le délai visé à l'alinéa 1^{er}, un programme est contesté, les obligations ne prennent fin que lorsque la contestation a été levée par une décision administrative qui n'est plus susceptible de recours ou par une décision judiciaire coulée en force de chose jugée.

Quiconque, par écrit, rend vraisemblable pour l'Institut qu'il est porté atteinte à ses droits peut, pendant le délai visé à l'alinéa 1^{er}, consulter gratuitement ou se faire expédier au coût de revient une copie de l'enregistrement ou de la conduite quotidienne.

Section 3. Dispositions spécifiques aux fournisseurs de services de médias audiovisuels à la demande

Art. 28. § 1^{er}. Le fournisseur de services de médias audiovisuels à la demande ne diffuse pas de programmes susceptibles de nuire gravement à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs, notamment des programmes comprenant des scènes de pornographie ou de violence gratuite. Cette interdiction s'étend aux autres programmes ou séquences de programmes, notamment les bandes annonces.

§ 2. Le paragraphe 1^{er} ne s'applique pas s'il est assuré, notamment par le biais d'un code d'accès, que les mineurs ne voient ou n'entendent normalement pas ce programme et pour autant que ce programme soit identifié par la présence d'un symbole visuel dans le catalogue des programmes.

Le Roi détermine les modalités d'application de l'alinéa 1^{er}. Il est par ailleurs habilité à imposer aux distributeurs de services les obligations qui, lorsqu'il est recouru à un système d'accès par code, sont nécessaires aux fins d'assurer l'effectivité des dispositions de l'alinéa 1^{er}.

dezelfde periode het dagelijkse gedrag van elke audiovisuele mediadienst, met alle programma's, scènes van programma's en het juiste tijdstip van de uitzending ervan.

Indien tijdens de in het eerste lid bedoelde termijn, een programma wordt betwist, houden de verplichtingen pas op te bestaan nadat de betwisting is opgeheven door een administratieve beslissing waartegen geen beroep meer kan worden ingesteld of door een rechterlijke beslissing die in kracht van gewijsde is gegaan.

Wie schriftelijk het voor het Instituut geloofwaardig maakt dat zijn rechten geschonden zijn, kan tijdens de termijn bedoeld in het eerste lid, een kopie van de opname of van het dagelijkse gedrag gratis raadplegen of deze tegen kostprijs laten opsturen.

Afdeling 3. Specifieke bepalingen voor aanbieders van audiovisuele mediadiensten op aanvraag

Art. 28. § 1. De aanbieders van audiovisuele mediadiensten op aanvraag zenden geen programma's uit die de lichamelijke, geestelijke of zedelijke ontwikkeling van minderjarigen ernstig zouden kunnen aantasten, met name programma's waarin pornografische scènes of beelden van nodeloos geweld voorkomen. Dit verbod strekt zich uit tot de andere programma's of scènes van programma's, met name trailers.

§ 2. Paragraaf 1, is niet van toepassing indien met name via een toegangscode wordt gewaarborgd dat minderjarigen dit programma normalerwijze niet zullen zien of horen en voor zover dit programma herkenbaar is aan een visueel symbool in de programmagids.

De Koning bepaalt de nadere regels voor de toepassing van het eerste lid. Hij wordt bovendien bevoegd verklaard om aan de dienstenverdelers de verplichtingen op te leggen die, wanneer een systeem van toegang via code wordt gehanteerd, nodig zijn om de doeltreffendheid van de bepalingen van het

Art. 29. § 1^{er}. L'Institut avertit et demande l'intervention des institutions compétentes de l'Etat membre de la compétence duquel relève le fournisseur de services de médias visé à l'article 6 lorsque celui-ci fournit des services de médias audiovisuels à la demande qui menacent gravement et sérieusement ou portent atteinte à:

- a) l'ordre public ;
- b) la sécurité publique ;
- c) la protection des mineurs ;
- d) la lutte contre l'incitation à la haine fondée sur la race, le sexe, la religion ou la nationalité ;
- e) la dignité de la personne humaine ;
- f) la protection de la santé publique ;
- g) la protection des consommateurs.

§ 2. Si l'Etat membre concerné n'intervient pas ou pas de manière adéquate, l'Institut adresse préalablement une notification à celui-ci ainsi qu'à la Commission européenne indiquant les mesures qu'il a décidé de prendre. Ces mesures peuvent aller jusqu'à l'interdiction de diffuser adressée aux distributeurs de services, pour une durée de six mois maximum.

§ 3. Si, dans un délai de 15 jours à compter de la notification visée au paragraphe 2, la situation persiste l'Institut met à exécution les mesures envisagées.

§ 4. En cas d'urgence, l'Institut peut immédiatement prendre des mesures, qui peuvent aller jusqu'à l'interdiction de diffuser adressée aux distributeurs de services, pour une durée de six mois maximum. Ces mesures, ainsi que leur justification au regard de l'urgence, sont immédiatement notifiées à la Commission européenne ainsi qu'aux institutions compétentes de l'Etat membre de

première lid te waarborgen.

Art. 29. § 1. Het Instituut waarschuwt en vraagt de interventie van de bevoegde instellingen van de lidstaat onder wiens bevoegdheid de aanbieder van mediadiensten bedoeld in artikel 6 valt, wanneer deze audiovisuele mediadiensten op aanvraag verstrekt die een belangrijke en ernstige bedreiging voor of een aantasting vormen van:

- a) de openbare orde;
- b) de openbare veiligheid;
- c) de bescherming van minderjarigen;
- d) de bestrijding van het aanzetten tot haat op grond van ras, geslacht, godsdienst of nationaliteit;
- e) de menselijke waardigheid;
- f) de bescherming van de volksgezondheid;
- g) de bescherming van consumenten.

§ 2 Indien de betrokken lidstaat niet of onvoldoende heeft ingegrepen, geeft het Instituut voorafgaand aan deze lidstaat alsook aan de Europese Commissie kennis van de maatregelen die het besloten heeft te nemen. Deze maatregelen kunnen gaan tot het verbod om uit te zenden dat wordt gericht aan de dienstenverdelers voor een duur van ten hoogste zes maanden.

§ 3. Indien na een termijn van 15 dagen te rekenen vanaf de in paragraaf 2 bedoelde kennisgeving, de situatie voortduurt, voert het Instituut de beoogde maatregelen uit.

§ 4. In urgente gevallen kan het Instituut onmiddellijk maatregelen nemen die kunnen gaan tot het verbod om uit te zenden dat wordt gericht aan de dienstenverdelers voor een duur van ten hoogste zes maanden. Deze maatregelen alsook de opgave van de redenen waarom het om een urgente situatie gaat, worden onmiddellijk ter kennis gebracht van de Europese Commissie alsook van de bevoegde

la compétence duquel relève l'organisme de radiodiffusion télévisuelle à l'origine du grief visé au paragraphe 1^{er}.

La Commission européenne statue sans délai sur la compatibilité des mesures envisagées aux paragraphes 2 et 4 avec le droit de l'Union européenne. En cas d'incompatibilité déclarée par la Commission européenne, l'IBPT s'abstient de prendre les mesures envisagées ou retire immédiatement les mesures prises.

Art. 30. Les fournisseurs de services de médias audiovisuels à la demande assurent une mise en valeur particulière des œuvres européennes comprises dans leur catalogue, en mettant en évidence, par une présentation attrayante, la liste des œuvres européennes disponibles.

CHAPITRE 3. DISTRIBUTEURS DE SERVICES

Art. 31. § 1^{er}. Tout distributeur de services dont les abonnés se situent, en tout ou en partie, dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, doit effectuer, par envoi recommandé, une déclaration préalable auprès de l'Institut.

§ 2. La déclaration comporte les éléments suivants :

1° la dénomination du déclarant;

2° la composition de l'offre de services de médias audiovisuels ainsi que les modalités de sa commercialisation;

Les modifications prévues, portant sur les conditions énumérées au premier alinéa, doivent être communiquées par écrit à l'Institut avant d'être exécutées.

Art. 32. § 1^{er}. Aux fins de préserver le caractère pluraliste et la diversité culturelle de l'offre des programmes sur les réseaux de communications électroniques de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, et de garantir l'accès des téléspectateurs de cette région aux

installations van de lidstaat onder wiens bevoegdheid de omroeporganisatie valt die aan de basis ligt van het in paragraaf 1 bedoelde bezwaar.

De Europese Commissie beslist onverwijld over de verenigbaarheid met het recht van de Europese Unie van de beoogde maatregelen bedoeld in de paragrafen 2 en 4. Indien de Europese Commissie verklaart dat er sprake is van onverenigbaarheid, dan ziet het Instituut van de beoogde maatregelen af of trekt het zijn maatregelen onmiddellijk in.

Art. 30. De aanbieders van audiovisuele mediadiensten op aanvraag leggen bijzondere nadruk op de Europese producties in hun catalogus, door via een aantrekkelijke presentatie de lijst van de beschikbare Europese producties onder de aandacht te brengen.

HOOFDSTUK 3. DIENSTENVERDELERS

Art. 31. § 1. Elke dienstenverdelers van wie de abonnees geheel of gedeeltelijk gevestigd zijn in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad moet via een aangetekend schrijven een voorafgaande aangifte doen bij het Instituut.

§ 2. De aangifte omvat de volgende elementen:

1° de naam van de aangever;

2° de samenstelling van het aanbod aan audiovisuele mediadiensten alsook de werkwijze voor de verkoop ervan;

Geplande wijzigingen die betrekking hebben op de in het eerste lid opgesomde voorwaarden, moeten schriftelijk aan het Instituut worden meegedeeld alvorens ze worden doorgevoerd.

Art. 32. § 1. Om het pluralistische karakter en de culturele diversiteit van het programma-aanbod op de elektronische communicatienetwerken van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad te behouden en de televisiekijkers van dit gebied de toegang tot

programmes qui leur sont destinés, le distributeur de services doit, pour autant qu'un nombre significatif de personnes utilisent le réseau de communications électroniques qu'il a choisi pour mettre ses services de médias audiovisuels à disposition du public comme moyen principal de réception de programmes et, le cas échéant de services complémentaires, transmettre, en mode numérique et, le cas échéant, analogique, au moment de leur diffusion et dans leur intégralité:

- l'ensemble des programmes diffusés par les organismes de radiodiffusion télévisuelle de service public relevant de la Communauté française ou de la Communauté flamande;

- les programmes diffusés par les organismes de radiodiffusion télévisuelle désignés par le ministre en application du § 2.

Dans le présent paragraphe, l'on entend entre autres par services complémentaires : le sous-titrage, la description audio, le langage des signes et le vidéotexte.

§ 2. Le ministre désigne, conformément à la procédure décrite aux paragraphes 3 à 6, comme bénéficiaires du droit de distribution obligatoire :

- les organismes de radiodiffusion télévisuelle internationaux auxquels participent les organismes de radiodiffusion télévisuelle de service public relevant des Communautés française ou flamande, pour tout ou partie de leurs programmes destinés aux téléspectateurs de la région bilingue de Bruxelles-Capitale;

- les télévisions locales relevant de l'Etat, des Communautés française ou flamande, pour tout ou partie de leurs programmes dont les émissions sont spécialement destinées aux téléspectateurs de la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

§ 3. Le droit de distribution obligatoire est consenti pour un terme de deux ans, à compter de la date de publication au Moniteur belge de la liste des organismes de radiodiffusion télévisuelle et de leurs programmes bénéficiant

pour hen bedoelde programma's te garanderen, moet de dienstenverdelers, voor zover een significant aantal personen gebruikmaken van het elektronische communicatienetwerk dat hij heeft gekozen om zijn audiovisuele mediadiensten ter beschikking te stellen van het publiek als belangrijkste middel voor de ontvangst van programma's, en in voorkomend geval van aanvullende diensten, digitaal en zo nodig analoog rechtstreeks en volledig uitzenden:

- alle programma's uitgezonden door de openbare omroeporganisaties van de Franse of Vlaamse Gemeenschap;

- de programma's uitgezonden door de door de minister aangewezen omroeporganisaties in uitvoering van § 2.

In deze paragraaf worden onder aanvullende diensten onder meer verstaan : ondertiteling, audiobeschrijving, gebarentaal en auditieve ondertiteling.

§ 2. De minister wijst, overeenkomstig de in de paragrafen 3 tot 6 beschreven procedure, als rechthebbenden op verplichte distributie aan :

- de internationale omroeporganisaties waaraan de openbare omroeporganisaties participeren die onder de bevoegdheid vallen van de Vlaamse of de Franse Gemeenschap, voor al of een gedeelte van hun programma's voor de televisiekijkers van het tweetalig gebied van Brussel-Hoofdstad;

- de lokale televisiezenders die onder de bevoegdheid van de Staat, de Franse of de Vlaamse Gemeenschap vallen, voor al of een gedeelte van hun programma's waarvan de uitzendingen speciaal bedoeld zijn voor de televisiekijkers van het tweetalig gebied van Brussel-Hoofdstad.

§ 3. Het recht op verplichte distributie wordt verleend voor een termijn van twee jaar, te rekenen vanaf de datum van publicatie in het Belgisch Staatsblad van de lijst van de omroeporganisaties en van de programma's die

dudit droit.

§ 4. L'organisme de radiodiffusion télévisuelle qui souhaite bénéficier du droit de distribution obligatoire pour tout ou partie de ses programmes introduit une demande par lettre recommandée auprès du ministre et auprès de l'Institut.

§ 5. L'Institut dispose d'un délai de trois mois pour rendre au ministre un avis motivé sur la légalité et sur l'opportunité de faire droit à la demande.

§ 6. A l'échéance de ce délai de trois mois, le ministre dispose d'un délai de deux mois pour notifier au demandeur sa décision d'accorder ou non le droit de diffusion obligatoire.

En l'absence de notification de la part du ministre dans le délai visé à l'alinéa précédent, sa décision est réputée positive.

§ 7. Le ministre peut, sur avis de l'Institut, dispenser un distributeur de services de l'obligation de distribuer tout ou partie des programmes s'il lui est techniquement impossible de distribuer tout ou partie des programmes bénéficiant du droit de distribution obligatoire. Le distributeur de services qui souhaite bénéficier de cette dispense adresse une demande motivée à l'Institut. L'Institut dispose d'un mois pour rendre son avis.

Le ministre notifie sa décision au sujet de la dispense dans les quinze jours suivants l'échéance du délai prévu à l'alinéa 1^{er}.

§ 8. Pour la désignation des programmes visés au deuxième tiret du § 1er, il y a lieu de prendre en compte les critères d'intérêt général suivants :

- les chaînes de télévision assurent, par leurs programmes, la diffusion quotidienne de journaux d'information;

- elles contribuent par leurs programmes au

dat recht genieten.

§ 4. De omroeporganisatie die het recht op verplichte distributie wil genieten voor al of een gedeelte van haar programma's dient per aangetekend schrijven een aanvraag in bij de minister en bij het Instituut.

§ 5. Het Instituut heeft drie maanden om de minister een met redenen omkleed advies voor te leggen over de wettelijkheid en de opportuniteit om de aanvraag in te willigen.

§ 6. Nadat die termijn van drie maanden is verstreken, heeft de minister twee maanden om de aanvrager zijn beslissing mee te delen over het al dan niet toekennen van het recht op verplichte distributie.

Zo de minister niets meedeelt binnen de termijn als bedoeld in het vorige lid, wordt zijn beslissing geacht positief te zijn.

§ 7. De minister kan een dienstenverdelers op advies van het Instituut vrijstellen van de verplichting om alle of een deel van de programma's uit te zenden als hij technisch niet in staat is om alle of een deel van de programma's uit te zenden die vallen binnen het recht op verplichte distributie. Een dienstenverdelers die deze vrijstelling wil genieten, moet een met redenen omklede aanvraag aan het Instituut richten. Het Instituut beschikt over een maand tijd om zijn advies te verstrekken.

De minister deelt zijn beslissing over de vrijstelling mee binnen de vijftien dagen nadat de in het eerste lid vastgelegde termijn is vervallen.

§ 8. Voor de aanduiding van de programma's als bedoeld in het tweede streepje van § 1, dient rekening te worden gehouden met de volgende criteria van algemeen belang :

- de televisiekanalen verzorgen, in hun programma's, dagelijkse nieuwsuitzendingen;

- met hun programma's dragen zij bij tot de

développement de la culture dans le secteur de l'audiovisuel en participant à la production et l'achat d'œuvres audiovisuelles belges et européennes.

Art. 33. Chaque distributeur de services envoie à l'Institut chaque année, avant le 30 juin, un rapport d'activités dont le contenu est fixé par le Roi.

CHAPITRE 4. OPERATEURS DE RESEAU

Art. 34. Le présent chapitre s'applique aux opérateurs de réseau dont le réseau de communications électroniques est implanté en tout ou en partie sur le territoire de la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Art. 35. Dans le cadre de l'exercice de ses compétences, l'Institut prend toutes les mesures adéquates afin de réaliser les objectifs définis aux articles 36 à 38. Ces mesures sont basées sur la nature des problèmes constatés, sont appliquées proportionnellement et justifiées. Elles doivent être proportionnelles à ces objectifs, et respecter les principes d'objectivité, de transparence, de non-discrimination et de neutralité technologique.

Art. 36. Dans l'accomplissement des tâches qui lui incombent en vertu du présent chapitre, l'Institut promeut la concurrence dans la fourniture des réseaux de communications électroniques, des services de communications électroniques et des ressources associées :

1° en veillant à ce que les utilisateurs, en ce compris les personnes handicapées, les personnes âgées et les personnes ayant des besoins sociaux spécifiques, retirent un bénéfice maximal en termes de choix, de prix et de qualité;

2° en veillant à ce que la concurrence ne soit pas faussée ni entravée dans le secteur des communications électroniques;

Art. 37. Dans l'accomplissement des tâches qui lui incombent en vertu du présent chapitre, l'Institut contribue au développement d'un

ontwikkeling van de cultuur in de audiovisuele sector door mee Belgische en Europese audiovisuele producties te vervaardigen en aan te kopen.

Art. 33. Elke dienstenverdelers verzendt jaarlijks, voor 30 juni, naar het Instituut een werkverslag waarvan de inhoud wordt vastgesteld door de Koning.

HOOFDSTUK 4. NETWERKOPERATOREN

Art. 34. Dit hoofdstuk geldt voor de netwerkopérateurs van wie het elektronische communicatienetwerk geheel of gedeeltelijk gevestigd is in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

Art. 35. Binnen het kader van het uitoefenen van zijn bevoegdheden treft het Instituut alle passende maatregelen om de in de artikelen 36 tot 38 genoemde doelstellingen te verwezenlijken. De maatregelen worden op de aard van het vastgestelde probleem gebaseerd, proportioneel toegepast en gerechtvaardigd. Ze dienen in evenredigheid te zijn met die doelstellingen en leven de beginselen van objectiviteit, transparantie, niet-discriminatie en technologische neutraliteit na.

Art. 36. Bij de uitvoering van de taken die aan het Instituut krachtens dit hoofdstuk zijn opgelegd, bevordert het de concurrentie bij de levering van elektronische communicatienetwerken, van elektronische communicatiediensten en van bijbehorende faciliteiten, op de volgende wijze :

1° het zorgt ervoor dat de gebruikers, inbegrepen personen met een handicap, bejaarden en personen die specifieke sociale noden hebben, maximaal voordeel behalen wat betreft keuze, prijs en kwaliteit;

2° het zorgt ervoor dat er in de sector van de elektronische communicatie geen verstoring of beperking van de concurrentie is;

Art. 37. Bij de uitvoering van de taken die krachtens dit hoofdstuk aan het Instituut zijn opgelegd, draagt het bij tot de ontwikkeling van

marché intérieur des réseaux et services de communications électroniques :

1° en encourageant la fourniture de réseaux et services de communications électroniques au niveau européen;

2° en encourageant la mise en place et le développement de réseaux transeuropéens et l'interopérabilité des services paneuropéens et la connectivité de bout en bout;

3° en coopérant avec d'autres autorités réglementaires nationales ainsi qu'avec la Commission européenne et l'ORECE, de manière transparente, afin de veiller à l'élaboration de pratiques réglementaires cohérentes au niveau européen.

Art. 38. Dans l'accomplissement des tâches qui lui incombent en vertu du présent chapitre, l'Institut veille aux intérêts des utilisateurs :

1° en assurant un niveau élevé de protection des consommateurs dans leurs relations avec les fournisseurs;

2° en contribuant à assurer un niveau élevé de protection des données à caractère personnel et de la vie privée;

3° en promouvant la fourniture d'informations claires, notamment en exigeant la transparence des tarifs et des conditions d'utilisation des services de communications électroniques accessibles au public;

4° en tenant compte des besoins de groupes sociaux particuliers, notamment les utilisateurs finals handicapés, âgés ou présentant des besoins sociaux spécifiques;

5° en veillant à l'intégrité et la sécurité des réseaux publics de communications électroniques et à la sécurité des services publics de communications électroniques ;

een interne markt van elektronische communicatienetwerken en -diensten, op de volgende wijze :

1° het moedigt het aanbieden van elektronische communicatienetwerken en -diensten op Europees niveau aan;

2° het moedigt het opzetten en ontwikkelen van trans-Europese netwerken en de interoperabiliteit van pan-Europese diensten en eind-tot-eindconnectiviteit aan;

3° het werkt met andere nationale regelgevende instanties en met de Europese Commissie en BEREC op transparante wijze samen om te zorgen voor de ontwikkeling van consistente regelgevende praktijken op Europees niveau.

Art. 38. Bij de uitvoering van de taken die krachtens dit hoofdstuk aan het Instituut zijn opgelegd, waakt het over de belangen van de gebruikers, op de volgende wijze :

1° het waarborgt de consument een hoog niveau van bescherming bij zijn relaties met de leveranciers;

2° het draagt bij tot het waarborgen van een hoog niveau van bescherming van de persoonsgegevens en de persoonlijke levenssfeer;

3° het bevordert de verstrekking van duidelijke informatie, met name door te verplichten tot transparantie ten aanzien van tarieven en de voorwaarden voor het gebruik van openbare elektronische communicatiediensten;

4° het houdt rekening met de behoeften van specifieke maatschappelijke groepen, met name eindgebruikers met een handicap, bejaarde eindgebruikers en eindgebruikers met speciale sociale behoeften;

5° het zorgt voor de integriteit en de veiligheid van de openbare elektronische communicatienetwerken en de veiligheid van de openbare elektronische-communicatiediensten;

6° en favorisant la capacité des utilisateurs finals à accéder à l'information et à en diffuser, ainsi qu'à utiliser des applications et des services de leur choix.

Art. 39. § 1^{er}. Dans l'accomplissement des tâches qui lui incombent en vertu du présent chapitre, l'Institut veille à appliquer des principes réglementaires objectifs, transparents, non discriminatoires et proportionnés, dont les suivants :

a) promouvoir la prévisibilité réglementaire en assurant une approche réglementaire cohérente sur des périodes de révision appropriées;

b) veiller à ce que, dans des circonstances similaires, il n'y ait pas de discrimination dans le traitement des entreprises fournissant des réseaux et services de communications électroniques;

c) préserver la concurrence au profit des consommateurs et promouvoir, s'il y a lieu, une concurrence fondée sur les infrastructures;

d) promouvoir des investissements efficaces et des innovations dans des infrastructures nouvelles et améliorées, notamment en veillant à ce que toute obligation d'accès tienne dûment compte du risque encouru par les entreprises qui investissent et en permettant diverses modalités de coopération entre les investisseurs et ceux qui recherchent un accès, afin de diversifier le risque d'investissement, tout en veillant à ce que la concurrence sur le marché et le principe de non-discrimination soient respectés;

e) tenir dûment compte de la diversité des situations en matière de concurrence et de consommateurs dans les différentes zones géographiques;

f) n'imposer des obligations de réglementation ex ante que lorsqu'il n'y a pas de concurrence efficace et durable, et suspendre ou supprimer celles-ci dès que cette

6° het bevordert het vermogen van de eindgebruikers om toegang te krijgen tot informatie en deze te verspreiden of om gebruik te maken van toepassingen en diensten van hun keuze.

Art. 39. § 1. Bij de uitvoering van de taken die krachtens dit hoofdstuk op het Instituut rusten, ziet het Instituut erop toe dat objectieve, transparante, niet-discriminerende en proportionele regelgevingsbeginselen worden toegepast, onder meer op de volgende wijze :

a) het bevordert de voorspelbaarheid van de regelgeving door te zorgen voor een consistente aanpak in de regelgeving tijdens geschikte herzieningsperioden;

b) het waarborgt dat er bij gelijke omstandigheden geen discriminatie plaatsvindt bij de behandeling van ondernemingen die elektronische-communicatienetwerken en -diensten leveren;

c) het beschermt de concurrentie in het belang van de consument, en bevordert waar nodig een op infrastructuur gebaseerde concurrentie;

d) het bevordert efficiënte investeringen en innovatie in nieuwe en betere infrastructuur, onder meer door te zorgen dat er in de toegangsverplichtingen voldoende rekening wordt gehouden met het door de investering genomen risico en door verschillende samenwerkingsafspraken tussen investeerders en partijen die toegang willen hebben, toe te staan om het investeringsrisico te spreiden, waarbij ervoor wordt gezorgd dat de concurrentie op de markt en het non-discriminatiebeginsel worden gevrijwaard;

e) het houdt naar behoren rekening met de uiteenlopende omstandigheden wat betreft concurrentie en consumenten in de verschillende geografische gebieden;

f) het legt regelgevende verplichtingen ex ante uitsluitend daar op waar geen effectieve en duurzame concurrentie is en het verlicht de verplichtingen of heft deze op zodra er wel aan

condition est satisfaite.

§ 2. Dans l'accomplissement des tâches qui lui incombent en vertu de du présent chapitre, l'Institut tient compte le plus possible des recommandations que la Commission européenne formule en application de l'article 19 de la Directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques. Lorsque l'Institut choisit de ne pas suivre une de ces recommandations, il en informe la Commission européenne en communiquant la motivation de sa position.

Art. 40. Toute information communiquée d'un opérateur de réseau vers un autre opérateur de réseau dans le cadre du processus de négociation d'un accord d'accès est confidentielle, sans préjudice du droit de toute personne intéressée de communiquer ces informations confidentielles à l'Institut ou à toute autre instance administrative ou judiciaire. Elle est traitée exclusivement aux fins de la conclusion dudit accord.

Art. 41. § 1^{er}. L'Institut peut intervenir, soit de sa propre initiative, soit à la demande d'une des parties, après les avoir entendues, afin de promouvoir et, si nécessaire, de garantir un accès approprié ou une interopérabilité des services, conformément à ce qui est stipulé dans ce chapitre et afin de garantir le respect des objectifs fondamentaux prévus aux articles 36 à 38.

Lorsque l'Institut intervient conformément à l'alinéa 1er, il peut notamment :

1° imposer des délais dans lesquels les négociations en matière d'accès ou d'interopérabilité des services doivent aboutir;

2° fixer les principes directeurs en matière d'accès ou d'interopérabilité des services, pour lesquels il faut parvenir à un accord;

die voorwaarde is voldaan.

§ 2. Bij de uitvoering van de taken die krachtens dit hoofdstuk op het Instituut rusten, houdt het Instituut zoveel mogelijk rekening met de aanbevelingen die de Europese Commissie formuleert overeenkomstig artikel 19 van Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten. Wanneer het Instituut besluit om een van deze aanbevelingen niet op te volgen, brengt het de Europese Commissie daarvan op de hoogte met vermelding van de motivering van zijn standpunt.

Art. 40. Alle inlichtingen die in het kader van onderhandelingen over een toegangsovereenkomst door de ene netwerkoperator aan de andere worden meegedeeld, zijn vertrouwelijk, onverminderd het recht van elke belanghebbende om deze vertrouwelijke inlichtingen mee te delen aan het Instituut of aan een andere administratieve of gerechtelijke instantie. Die inlichtingen worden uitsluitend verwerkt om dat akkoord te kunnen sluiten.

Art. 41. § 1. Het Instituut kan, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van één van de partijen, na ze gehoord te hebben, ingrijpen ter bevordering en, waar nodig, ter waarborging, van een passende toegang of interoperabiliteit van diensten overeenkomstig het bepaalde in dit hoofdstuk en ter waarborging van de basisdoelstellingen bepaald in de artikelen 36 tot 38.

Wanneer het Instituut overeenkomstig het eerste lid ingrijpt, kan het onder meer :

1° termijnen opleggen waarbinnen onderhandelingen inzake toegang of het realiseren van interoperabiliteit van diensten afgerond moeten worden;

2° de richtinggevende principes inzake toegang of interoperabiliteit van diensten bepalen, waarover overeenstemming moet worden bereikt;

3° au cas où un accord entre les parties ne peut être atteint, fixer les conditions qu'il juge appropriées en matière d'accès à fournir ou d'interopérabilité à réaliser.

§ 2. Sans préjudice des mesures prévues à l'article 45, § 3, l'Institut peut toujours et de sa propre initiative imposer aux opérateurs de réseau qui contrôlent l'accès aux utilisateurs finals les obligations nécessaires pour garantir la connectivité de bout en bout ou l'interopérabilité des services.

§ 3. L'Institut peut toujours et de sa propre initiative mais néanmoins au cas par cas, exiger que les opérateurs bloquent l'accès à des numéros et services lorsque cela se justifie pour des raisons de fraude ou d'abus, et que les opérateurs de réseau déduisent dans ces cas les revenus d'interconnexion ou d'autres services correspondants.

Art. 42. Tout opérateur de réseau fournissant un réseau public de communications électroniques a l'obligation de négocier de bonne foi, avec tout opérateur de réseau qui en fait la demande, un accord d'interconnexion en vue de la fourniture des services de communications électroniques accessibles au public.

Lorsque l'Institut, conformément à la procédure prévue à l'article 41, § 1^{er} constate que l'obligation visée à l'alinéa 1er, n'est pas respectée, il peut, sans préjudice de l'application de l'article 20 ou 21 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges, imposer les conditions raisonnables en matière d'interconnexion qu'il juge appropriées et au sujet desquelles les parties doivent négocier de bonne foi.

Art. 43. Le Roi fixe, après avis de l'Institut, les éléments qui doivent au minimum être réglés dans un accord relatif à l'interconnexion ou un accord relatif à l'accès.

Tout accord relatif à l'interconnexion et tout

3° indien er geen overeenstemming kan worden bereikt tussen de partijen, de voorwaarden inzake de te verstrekken toegang of te realiseren interoperabiliteit bepalen, die het passend acht.

§ 2. Onverminderd de maatregelen van artikel 45, § 3, kan het Instituut steeds en op eigen initiatief aan netwerkkoperatoren die de toegang tot de eindgebruikers controleren, verplichtingen opleggen voor zover noodzakelijk om eind-tot-eindverbindingen of interoperabiliteit van diensten te verzekeren.

§ 3. Het Instituut kan steeds en op eigen initiatief doch geval per geval eisen dat operatoren de toegang tot nummers en diensten blokkeren wanneer dit gerechtvaardigd is om redenen van fraude of misbruik, en dat netwerkkoperatoren in die gevallen de overeenkomstige inkomsten uit interconnectie of andere diensten inhouden.

Art. 42. Elke netwerkkoperator die een openbaar elektronische communicatienetwerk levert, is verplicht met elke netwerkkoperator die daarom verzoekt, te goeder trouw te onderhandelen over een interconnectieovereenkomst met het doel elektronische communicatiediensten aan te bieden die voor het publiek beschikbaar zijn.

Wanneer het Instituut, overeenkomstig de procedure van artikel 41, § 1, vaststelt dat de in het eerste lid bedoelde verplichting niet nagekomen is, kan het, onverminderd de toepassing van artikel 20 of 21 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector, de redelijke voorwaarden inzake interconnectie voorschrijven die het passend acht, waarover partijen te goeder trouw moeten onderhandelen.

Art. 43. De Koning stelt na advies van het Instituut de elementen vast die ten minste moeten worden geregeld in een interconnectieovereenkomst of een overeenkomst inzake toegang.

Elke interconnectieovereenkomst en elke

accord relatif à l'accès est communiqué à l'Institut dans son intégralité.

Art. 44. Après chaque publication par la Commission européenne de sa " Recommandation concernant les marchés pertinents de produits et de services dans le secteur des communications électroniques ", également dénommée ci-après : la " Recommandation ", et à intervalles réguliers, l'Institut détermine les marchés pertinents pour les réseaux et les services de communications électroniques, ainsi que leur étendue géographique respective

Art. 45. § 1^{er}. Conformément au paragraphe 4, l'Institut effectue une analyse des marchés pertinents en prenant en considération les marchés recensés dans la Recommandation afin de déterminer si ceux-ci sont effectivement concurrentiels. Il tient compte le plus possible des lignes directrices publiées par la Commission européenne. L'échange d'informations nécessaires à cette analyse, se fait conformément à l'article 58, § 2.

Cette analyse de marchés est effectuée par l'Institut conformément aux articles 61 à 65 :

a) dans les trois ans suivant l'adoption d'une précédente décision de l'Institut concernant ce marché. Ce délai peut toutefois, à titre exceptionnel, être prolongé jusqu'à trois ans supplémentaires lorsque l'Institut a notifié à la Commission européenne une proposition motivée de prolongation et que celle-ci n'y a pas opposé d'objection dans le mois suivant cette notification;

b) dans les deux ans suivant l'adoption par la Commission européenne d'une recommandation révisée sur les marchés pertinents pour les marchés qui n'ont pas été préalablement notifiés à la Commission européenne.

Lorsque l'Institut n'a pas achevé son analyse du marché dans le délai fixé à l'alinéa 2, il peut demander à l'ORECE une assistance en vue d'achever l'analyse du marché pertinent et des obligations spécifiques à imposer. Dans ce cas, l'Institut consulte dans les six mois la

overeenkomst inzake toegang wordt integraal aan het Instituut meegedeeld.

Art. 44. Na elke publicatie door de Europese Commissie van haar " Aanbeveling betreffende relevante producten- en dienstenmarkten in de elektronische communicatiesector ", hierna ook de " Aanbeveling " genoemd, en op gezette tijden bepaalt het Instituut de relevante markten voor elektronische communicatienetwerken en -diensten, alsook hun respectieve geografische uitgestrektheid.

Art. 45. § 1. Overeenkomstig paragraaf 4 voert het Instituut een analyse van de relevante markten, rekening houdend met de markten opgelijst in de Aanbeveling uit om te bepalen of zij daadwerkelijk concurrentieel zijn. Het houdt daarbij zoveel mogelijk rekening met de door de Europese Commissie gepubliceerde richtsnoeren. De informatie-uitwisseling nodig voor die analyse gebeurt overeenkomstig artikel 58, § 2.

Het Instituut voert deze marktanalyse uit overeenkomstig de artikelen 61 tot 65 :

a) binnen drie jaar volgend op de aanneming van een voorafgaand besluit van het Instituut betreffende die markt. Die termijn kan evenwel uitzonderlijk worden verlengd met maximaal drie bijkomende jaren wanneer het Instituut aan de Europese Commissie een met redenen omkleed voorstel tot verlenging heeft gedaan en zij geen bezwaar heeft gemaakt in de maand die volgt op deze kennisgeving;

b) binnen twee jaar volgend op de aanneming door de Europese Commissie van een herziene aanbeveling inzake relevante markten, voor markten die nog niet werden genotificeerd aan de Europese Commissie.

Wanneer het Instituut zijn marktanalyse niet binnen de in het tweede lid vastgestelde termijn heeft uitgevoerd, kan het aan BERC assistentie vragen om de analyse van de relevante markt af te werken en specifieke verplichtingen op te leggen. In dit geval

Commission européenne, l'ORECE et les autorités réglementaires nationales des Etats membres conformément à l'article 62.

§ 2. Si l'Institut conformément au § 4 conclut qu'un marché pertinent est effectivement concurrentiel, il n'impose ni ne maintient une quelconque des obligations visées aux articles 48 à 54.

Lorsque l'Institut décide de ne pas maintenir une obligation conformément à l'alinéa 1er, il en informe les parties concernées dans le mois qui suit sa décision.

§ 3. Si l'Institut conclut qu'un marché pertinent n'est pas effectivement concurrentiel, il identifie conformément au § 4 tout opérateur de réseau disposant individuellement ou conjointement avec d'autres d'une puissance significative sur ce marché, et décide d'imposer, de maintenir ou de modifier les obligations visées aux articles 48 à 54 qu'il estime appropriées.

Un opérateur de réseau est considéré comme disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent si, individuellement ou conjointement avec d'autres, il se trouve dans une position équivalente à une position dominante, c'est-à-dire qu'il est en mesure de se comporter, dans une mesure appréciable, de manière indépendante de ses concurrents, de ses clients ou des consommateurs.

Lorsqu'un opérateur de réseau est considéré comme disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent (le premier marché), il peut également être considéré comme disposant d'une puissance significative sur un marché étroitement lié (le second marché). Cela peut être le cas lorsque les liens entre les deux marchés sont tels qu'ils permettent à l'opérateur de réseau puissant d'utiliser sur le second marché, par effet de levier, la puissance qu'il détient sur le premier marché de manière à renforcer sa puissance sur le marché.

Dans ce cas, l'Institut décide, sans préjudice

raadpleegt het Instituut de Europese Commissie, BEREC en de nationale regelgevende instanties van de lidstaten binnen de zes maanden, conform artikel 62.

§ 2. Wanneer het Instituut overeenkomstig § 4 concludeert dat een relevante markt daadwerkelijk concurrentieel is, legt het de in artikelen 48 tot 54 bedoelde verplichtingen niet op en handhaaft het die ook niet.

Als het Instituut beslist dat het een verplichting niet handhaaft overeenkomstig het eerste lid, brengt het de betrokken partijen daarvan op de hoogte in de loop van de maand die volgt op zijn beslissing.

§ 3. Wanneer het Instituut vaststelt dat een relevante markt niet daadwerkelijk concurrentieel is, identificeert het overeenkomstig § 4 elke netwerkoperator die op die markt afzonderlijk of gezamenlijk met één of meer andere operatoren over een sterke machtspositie beschikt, en beslist het tot de oplegging, handhaving of wijziging van de verplichtingen als beschreven in de artikelen 48 tot 54 op die het gepast acht.

Een netwerkoperator wordt geacht een sterke machtspositie op een relevante markt te hebben, wanneer hij, alleen of samen met anderen, een aan machtspositie gelijkwaardige positie bezit, dit wil zeggen een economische kracht die hem in staat stelt zich in belangrijke mate onafhankelijk van zijn concurrenten, klanten of consumenten te gedragen.

Als een netwerkoperator wordt geacht een sterke machtspositie op een relevante markt (de eerste markt) te hebben, kan hij ook worden geacht een sterke machtspositie op een nauw verwante markt (de tweede markt) te hebben. Dit kan het geval zijn als de koppelingen tussen beide markten van die aard zijn dat zij de netwerkoperator met een sterke machtspositie in staat stellen om de machtspositie die hij heeft op de eerste markt op de tweede markt te gebruiken zodat zijn machtspositie op de markt wordt vergroot.

In dat geval beslist het Instituut,

de l'application de l'alinéa 1er, de l'imposition, du maintien ou de la modification sur le second marché, des obligations visées aux articles 48 à 50 et 52 et lorsque ces obligations se révèlent insuffisantes, des obligations visées à l'article 53, qu'il estime appropriées afin de prévenir cet effet de levier.

Pour chaque marché pertinent, l'Institut publie sur son site Internet, la liste des opérateurs de réseau disposant d'une puissance significative et, le cas échéant, des opérateurs de réseau disposant d'une puissance significative sur un marché étroitement lié, ainsi que la liste des obligations imposées à chacun de ces opérateurs de réseau.

§ 4. L'Institut soumet ses décisions renvoyant à ce paragraphe à une concertation préalable avec l'Autorité belge de la concurrence. L'Autorité belge de la concurrence émet son avis dans les 30 jours calendrier à dater de l'envoi du projet de décision par l'Institut. Passé ce délai, l'avis de l'Autorité belge de la concurrence n'est plus requis.

§ 5. L'Institut envoie ses décisions renvoyant à ce paragraphe, au préalable à l'Autorité belge de la concurrence, qui dans les trente jours, à partir de l'envoi du projet de décision par l'Institut, émet un avis concernant la question de savoir si les décisions projetées par l'Institut sont conformes aux objectifs visés par le droit de la concurrence. Passé ce délai, l'avis de l'Autorité belge de la concurrence n'est plus requis.

§ 6. L'Institut envoie ses décisions renvoyant à ce paragraphe, au préalable à l'Autorité belge de la concurrence, qui dans les trente jours, à partir de l'envoi du projet de décision par l'Institut, émet un avis concernant la question de savoir si les décisions projetées par l'Institut sont conformes aux objectifs visés par le droit de la concurrence. Passé ce délai, l'avis de

onverminderd de toepassing van het eerste lid, tot de oplegging, handhaving of wijziging op de tweede markt van de verplichtingen als beschreven in de artikelen 48 tot 50 en 52 en wanneer die verplichtingen ontoereikend blijken, verplichtingen zoals bedoeld in artikel 53, die het gepast acht om dit hefboomeffect te voorkomen.

Voor elke relevante markt publiceert het Instituut op zijn website de lijst van de netwerkoperatoren met een sterke machtspositie en, in voorkomend geval, van de netwerkoperatoren met een sterke machtspositie op een nauw verwante markt, alsook de lijst van de verplichtingen die aan elk van die netwerkoperatoren is opgelegd.

§ 4. Voor de beslissingen van het Instituut waarvoor naar deze paragraaf wordt verwezen pleegt het Instituut vooraf overleg met de Belgische Mededingingsautoriteit. De Belgische Mededingingsautoriteit geeft binnen 30 kalenderdagen, te rekenen vanaf de toezending van de ontwerpbeslissing door het Instituut, zijn advies. Zodra die termijn verstreken is, is geen advies van de Belgische Mededingingsautoriteit meer vereist.

§ 5. Het Instituut zendt zijn beslissingen waarvoor naar deze paragraaf wordt verwezen, vooraf aan de Belgische Mededingingsautoriteit, die binnen dertig dagen, te rekenen vanaf de toezending van de ontwerpbeslissing door het Instituut, een advies uitbrengt met betrekking tot de vraag of de voorgenomen beslissingen van het Instituut in overeenstemming zijn met de door het mededingingsrecht beoogde doelstellingen. Zodra die termijn verstreken is, is geen advies van de Belgische Mededingingsautoriteit meer vereist.

§ 6. Het Instituut zendt zijn beslissingen waarvoor naar deze paragraaf wordt verwezen, vooraf aan de Belgische Mededingingsautoriteit, die binnen dertig dagen, te rekenen vanaf de toezending van de ontwerpbeslissing door het Instituut, een advies uitbrengt met betrekking tot de vraag of de voorgenomen beslissingen van het Instituut

l'Autorité belge de la concurrence n'est plus requis.

§ 7. Dans le cas de marchés transnationaux recensés dans une décision de la Commission européenne, l'Institut effectue l'analyse de ces marchés conjointement avec les autorités réglementaires nationales des autres Etats membres concernés, en tenant le plus grand compte des lignes directrices. L'Institut se prononce de manière concertée avec ces mêmes autorités sur l'imposition, le maintien, la modification ou la suppression d'obligations réglementaires sectorielles visées au paragraphe 3.

Art. 46. § 1^{er}. L'Institut n'impose aucune des obligations énoncées aux articles 48 à 52 à des opérateurs de réseau qui n'ont pas été désignés comme disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent, sans préjudice de la nécessité :

1° de se conformer à des engagements internationaux;

2° d'assurer le respect des dispositions en matière de colocalisation et de partage des ressources;

3° d'assurer le respect des dispositions contenues à l'article 56;

4° d'assurer la connectivité de bout en bout ou, dans des cas justifiés et dans la mesure de ce qui est nécessaire, l'interopérabilité des services, ou d'encourager ou, le cas échéant, d'assurer un accès adéquat;

5° de faire respecter les engagements pris par les opérateurs de réseau ayant obtenu le droit d'utilisation de radiofréquences au cours d'une procédure de sélection comparative ou concurrentielle;

6° de faire respecter les dispositions relatives au traitement de données à caractère

in overeenstemming zijn met de door het mededingingsrecht beoogde doelstellingen. Zodra die termijn verstreken is, is geen advies van de Belgische Mededingingsautoriteit meer vereist.

§ 7. In het geval van transnationale markten die worden omschreven in een beschikking van de Europese Commissie, analyseert het Instituut deze markten, samen met de nationale regelgevende instanties van andere betrokken lidstaten, waarbij zoveel mogelijk rekening wordt gehouden met de richtsnoeren. Het Instituut spreekt zich samen met diezelfde instanties, op gecoördineerde wijze uit over het opleggen, handhaven, wijzigen of opheffen van wettelijke sectorverplichtingen zoals bedoeld in paragraaf 3.

Art. 46. § 1. Het Instituut legt geen van de in de artikelen 48 tot 52 vermelde verplichtingen op aan de netwerkoperatoren die niet aangewezen zijn als beschikkende over een sterke machtspositie op een relevante markt, onverminderd de noodzaak:

1° zich te schikken naar internationale verbintenissen;

2° de bepalingen inzake co-locatie en gedeeld gebruik van faciliteiten te doen naleven;

3° de bepalingen van artikel 56 te doen naleven;

4° de eind-tot-eindverbindingen of, in gevallen waarin zulks gerechtvaardigd is en voor zover noodzakelijk, de interoperabiliteit van diensten te verzekeren of een passende toegang te bevorderen of, waar nodig, te waarborgen;

5° de toezeggingen te doen naleven die netwerkoperatoren die het gebruiksrecht voor radiofrequenties hebben verkregen, in de loop van een op mededinging gebaseerde of vergelijkende selectieprocedure hebben gedaan;

6° de bepalingen te doen naleven aangaande de verwerking van persoonsgegevens en de

personnel et à la protection de la vie privée.

§ 2. Dans des circonstances exceptionnelles, lorsque l'Institut entend imposer aux opérateurs de réseau qui disposent d'une puissance significative sur un marché pertinent des obligations en matière d'accès autres que celles qui sont énoncées aux articles 48 à 52, il soumet cette demande pour approbation à la Commission européenne.

Art. 47. En vue d'assurer le respect des obligations imposées en vertu de l'article 45, § 3, l'Institut peut imposer la modification des accords d'accès déjà conclus

Art. 48. En ce qui concerne l'accès, l'Institut peut, conformément à l'article 45, §§ 3 et 5, imposer des obligations de non-discrimination

Les obligations de non-discrimination font notamment en sorte que les opérateurs de réseau appliquent des conditions équivalentes dans des circonstances équivalentes aux autres entreprises fournissant des services équivalents, et qu'ils fournissent aux autres des services et informations dans les mêmes conditions et avec la même qualité que celles qu'ils assurent pour leurs propres services, ou pour ceux de leurs filiales ou partenaires.

Art. 49. § 1^{er}. L'Institut peut, conformément à l'article 45, §§ 3 et 5, définir les obligations de transparence concernant l'accès, en vertu desquelles les opérateurs de réseau doivent rendre publiques certaines informations, telles que les informations comptables, les spécifications techniques, les caractéristiques du réseau, les modalités et conditions de fourniture et d'utilisation ainsi que les prix, définis par l'Institut.

L'Institut précise les informations à fournir, le niveau de détail requis et les modalités de publication.

§ 2. Lorsqu'un opérateur de réseau est soumis à des obligations de non-discrimination,

bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

§ 2. In uitzonderlijke omstandigheden, wanneer het Instituut netwerkoperatoren met een aanmerkelijke marktmacht op een relevante markt andere verplichtingen inzake toegang dan diegene waarvan sprake in de artikelen 48 tot 52 wil opleggen, legt het dat verzoek voor toestemming voor aan de Europese Commissie.

Art. 47. Om de verplichtingen te doen naleven die krachtens artikel 45, § 3, worden opgelegd, kan het Instituut een wijziging van de reeds gesloten toegangsovereenkomsten opleggen.

Art. 48. Het Instituut kan, overeenkomstig artikel 45, §§ 3 en 5, verplichtingen inzake niet-discriminatie opleggen.

Verplichtingen inzake non-discriminatie moeten er in het bijzonder voor zorgen dat de netwerkoperatoren ten aanzien van andere ondernemingen die gelijkwaardige diensten aanbieden onder gelijkwaardige omstandigheden gelijkwaardige voorwaarden toepassen, en aan anderen diensten en informatie aanbieden onder dezelfde voorwaarden en van dezelfde kwaliteit als die welke zij hun eigen diensten of diensten van hun dochterondernemingen of partners bieden.

Art. 49. § 1. Het Instituut kan, overeenkomstig artikel 45, §§ 3 en 5, de verplichtingen inzake transparantie met betrekking tot toegang opleggen, op grond waarvan netwerkoperatoren door het Instituut bepaalde informatie, zoals boekhoudkundige informatie, technische specificaties, netwerkkenmerken, eisen en voorwaarden voor levering en gebruik alsmede tarieven, openbaar moeten maken.

Het Instituut preciseert welke informatie beschikbaar moet worden gesteld, hoe gedetailleerd zij moet zijn en op welke wijze zij moet worden gepubliceerd.

§ 2. Wanneer voor een netwerkoperator verplichtingen inzake niet-discriminatie gelden,

L'Institut peut lui imposer de publier une offre de référence, qui soit suffisamment détaillée pour garantir que les opérateurs de réseau ne sont pas tenus de payer pour des ressources qui ne sont pas nécessaires pour le service demandé. Elle comprend une description des offres pertinentes réparties en divers éléments selon les besoins du marché, accompagnée des modalités et conditions correspondantes, y compris des tarifs.

§ 3. Nonobstant le paragraphe 1^{er}, lorsqu'un opérateur de réseau est soumis à une des obligations au titre de l'article 51, § 1^{er}, concernant l'accès de gros aux infrastructures de réseaux, l'Institut peut lui imposer l'obligation de publier une offre de référence telle que décrite au paragraphe 2, concernant l'interconnexion, l'accès totalement dégroupé ou l'accès partagé à la boucle locale ou à la sous-boucle locale, l'accès à un débit binaire, ou à une autre forme d'accès, selon le type d'accès qui doit être autorisé par l'opérateur de réseau concerné.

Si l'Institut impose l'obligation de publier une offre de référence telle que décrite au § 2, concernant l'accès de gros aux infrastructures de réseaux, cette offre de référence doit au moins contenir les éléments fixés par l'Institut.

§ 4. Toute nouvelle offre de référence est, préalablement à sa publication, approuvée par l'Institut, lequel peut imposer les adaptations qu'il juge nécessaires.

§ 5. L'Institut peut imposer que l'offre de référence fasse l'objet des modifications qu'il estime nécessaires en vue d'imposer les mesures prévues par le présent chapitre.

§ 6. Lorsque l'auteur d'une offre de référence souhaite la modifier, il notifie à l'Institut la modification souhaitée au moins 90 jours avant la date prévue d'entrée en vigueur.

Dans ce délai, l'Institut peut notifier à l'auteur de la modification de l'offre de référence qu'il

kan het Instituut van die operator eisen dat hij een referentieaanbod publiceert dat voldoende gespecificeerd is om te garanderen dat de netwerkoperatoren niet hoeven te betalen voor faciliteiten die voor de gewenste dienst niet nodig zijn. Daarin wordt een beschrijving gegeven van de betrokken aanbiedingen, uitgesplitst in diverse elementen naargelang van de marktbehoeften, en van de daaraan verbonden eisen en voorwaarden, met inbegrip van de tarieven.

Niettegenstaande paragraaf 1 kan het Instituut de netwerkoperatoren, die een verplichting hebben uit hoofde van artikel 51, § 1, aangaande groothandelstoegang tot netwerkinfrastructuur, de verplichting opleggen om een referentieaanbod, zoals omschreven in paragraaf 2, te publiceren inzake interconnectie, volledig ontbundelde of gedeelde toegang tot het aansluitnetwerk of het partiële aansluitnetwerk, toegang tot een binair debiet, of een andere vorm van toegang, al naargelang van het type van toegang dat door de betreffende netwerkoperator moet worden toegestaan.

Indien het Instituut de verplichting oplegt om een referentieaanbod zoals omschreven in § 2 te publiceren inzake groothandelstoegang tot netwerkinfrastructuur, bevat dit referentieaanbod minstens de elementen die bepaald worden door het Instituut.

§ 4. Elk nieuw referentieaanbod wordt, voordat het gepubliceerd wordt, door het Instituut goedgekeurd, dat de aanpassingen die het nodig acht kan opleggen.

§ 5. Het Instituut kan de wijzigingen aan het referentieaanbod opleggen die het nodig acht teneinde de maatregelen op te leggen waarin dit hoofdstuk voorziet.

§ 6. Wanneer de auteur van een referentieaanbod dit wenst te wijzigen, notificeert hij het Instituut de gewenste wijziging ten minste 90 dagen voor de voorziene datum van de inwerkingtreding.

Binnen die termijn kan het Instituut aan de auteur van de voorgestelde wijziging van het

va prendre une décision à propos de la modification souhaitée. Cette notification suspend l'entrée en vigueur de la modification souhaitée.

L'Institut peut imposer les adaptations qu'il juge nécessaires ou refuser la modification souhaitée.

L'Institut prévoit les modalités d'entrée en vigueur de la modification dans sa décision.

§ 7. L'offre de référence est disponible gratuitement, sous forme électronique, sur un site Internet librement accessible. L'Institut détermine les modalités de cette publication et de l'information à fournir aux bénéficiaires de l'offre de référence.

§ 8. La publication d'une offre de référence ne fait pas obstacle à des demandes raisonnables d'accès non prévues dans cette offre.

Art. 50. § 1^{er}. L'Institut peut, conformément à l'article 45, §§ 3 et 5, imposer des obligations de séparation comptable en ce qui concerne toute activité dans le domaine de l'accès pour laquelle l'opérateur de réseau dispose d'une puissance significative sur le marché.

L'Institut spécifie le modèle et la méthodologie comptables à utiliser par l'opérateur de réseau visé à l'alinéa premier.

L'Institut peut entre autres obliger un opérateur de réseau intégré verticalement à rendre ses prix de gros et ses prix de transferts internes transparents entre autres pour garantir le respect de l'obligation de non-discrimination prévue à l'article 48, ou, en cas de nécessité, pour empêcher des subventions croisées abusives.

Un réviseur d'entreprises agréé désigné par l'opérateur de réseau vérifie, aux frais de l'opérateur de réseau, le respect des décisions mentionnées aux alinéas 1^{er} à 3. L'Institut

referentieaanbod notificeren dat het een beslissing aangaande de voorgestelde wijziging zal nemen. Deze notificatie schort de inwerkingtreding van de voorgestelde wijziging op.

Het Instituut kan aanpassingen die het nodig acht opleggen aan de gewenste wijziging, of ze weigeren.

Het Instituut bepaalt de modaliteiten voor de inwerkingtreding van de wijziging in zijn beslissing.

§ 7. Het referentieaanbod is gratis in elektronische vorm beschikbaar op een vrij toegankelijke website. Het Instituut bepaalt de modaliteiten van deze publicatie en van de aan de begunstigden van het referentieaanbod te leveren inlichtingen.

§ 8. De publicatie van een referentieaanbod vormt geen belemmering voor redelijke verzoeken om toegang waarin dat aanbod niet voorziet.

Art. 50. § 1. Het Instituut kan, overeenkomstig artikel 45, §§ 3 en 5, het voeren van gescheiden boekhoudingen voorschrijven met betrekking tot alle activiteiten die met toegang verband houden en waarvoor de netwerkoperator over een sterke machtspositie beschikt.

Het Instituut bepaalt welk boekhoudkundig model en welke boekhoudkundige methode door de in het eerste lid bedoelde netwerkoperator gehanteerd moet worden.

Het Instituut kan onder meer van een verticaal geïntegreerde netwerkoperator eisen dat deze opening van zaken geeft over haar interne groothandelsprijzen en verrekenprijzen, onder andere om ervoor te zorgen dat van de niet-discriminatievoorschriften als bedoeld in artikel 48 nageleefd worden of om, zo nodig, onrechtmatige kruissubsidiëring te voorkomen.

Een erkende bedrijfsrevisor, aangeduid door de netwerkoperator, ziet op kosten van de netwerkoperator toe op de naleving van de in het eerste tot het derde lid vermelde besluiten.

publie chaque année une déclaration relative au respect de l'obligation de séparation comptable et des modalités y afférentes suite au rapport du réviseur d'entreprises agréé.

§ 2. Lorsque l'Institut le juge nécessaire, il peut demander, de manière motivée, de présenter tous les documents comptables, y compris les données concernant les recettes provenant de tiers. L'Institut fixe le délai dans lequel les documents doivent être fournis.

L'Institut peut publier ces informations et peut obliger l'opérateur de réseau à qui il a imposé une obligation de séparation comptable à publier également ces informations dans la mesure où elles contribuent à l'instauration d'un marché ouvert et concurrentiel, dans le respect des règles de confidentialité des données d'entreprise.

Art. 51. § 1^{er}. L'Institut peut, conformément à l'article 45, §§ 3 et 5, imposer l'obligation de satisfaire aux demandes raisonnables d'accès à des éléments de réseau et des ressources associées spécifiées par l'Institut.

Les opérateurs de réseau peuvent notamment se voir imposer :

1° d'accorder à des tiers l'accès à des éléments et/ou ressources de réseau spécifiques, y compris l'accès à des éléments de réseau qui ne sont pas actifs et/ou l'accès dégroupé à la boucle locale, notamment afin de permettre la sélection et/ou la présélection des opérateurs et/ou l'offre de revente des lignes d'abonné;

2° de négocier de bonne foi avec les opérateurs de réseau qui demandent un accès;

3° de ne pas retirer l'accès aux ressources lorsqu'il a déjà été accordé;

4° d'offrir des services en gros spécifiés en vue de la revente à des tiers;

Volgend op het rapport van die erkende bedrijfsrevisor, publiceert het Instituut ieder jaar een verklaring betreffende de inachtneming van de verplichting tot het voeren van gescheiden boekhoudingen en van de hierbij horende nadere regels.

§ 2. Wanneer het Instituut dit nodig acht, kan het, op gemotiveerde wijze, alle boekhoudkundige documenten, met inbegrip van gegevens over van derden ontvangen inkomsten, doen overleggen. Het Instituut bepaalt de termijn binnen dewelke de documenten moeten worden verstrekt.

Het Instituut mag die informatie publiceren en kan de netwerkoperaator aan wie het een verplichting tot het voeren van gescheiden boekhoudingen heeft opgelegd, verplichten die informatie eveneens te publiceren wanneer zij bijdraagt tot een open en concurrentiële markt, met inachtneming van de regels inzake vertrouwelijkheid van de bedrijfsgegevens.

Art. 51. § 1. Het Instituut kan, overeenkomstig artikel 45, §§ 3 en 5, de verplichting opleggen in te gaan op redelijke verzoeken om toegang tot en gebruik van door het Instituut bepaalde netwerkkonderdelen en bijhorende faciliteiten.

Aan netwerkoperaatoren kan onder andere worden opgelegd dat zij :

1° derden toegang verlenen tot specifieke netwerkelementen en/of -faciliteiten, met inbegrip van toegang tot netwerkelementen die niet actief zijn en/of ontbundelde toegang tot het aansluitnetwerk, onder meer om carrièrkeuze en/of carriërvoorkeuze en/of het aanbod inzake doorverkoop van abonneelijken mogelijk te maken;

2° te goeder trouw onderhandelen met netwerkoperaatoren die verzoeken om toegang;

3° reeds verleende toegang tot faciliteiten niet intrekken;

4° op groothandelsbasis bepaalde diensten aanbieden voor doorverkoop aan derden;

5° d'accorder un accès ouvert aux interfaces techniques, protocoles ou autres technologies clés qui revêtent une importance essentielle pour l'interopérabilité des services ou des services de réseaux virtuels;

6° de fournir une possibilité de colocalisation ou d'autres formes de partage des ressources associées;

7° de fournir les services spécifiques nécessaires pour garantir aux utilisateurs l'interopérabilité des services de bout en bout, notamment en ce qui concerne les ressources destinées aux services de réseaux intelligents ou permettant l'itinérance sur les réseaux mobiles;

8° de fournir l'accès à des systèmes d'assistance opérationnelle ou à des systèmes logiciels similaires nécessaires en vue de garantir une concurrence équitable dans le cadre de la fourniture de services;

9° d'interconnecter des réseaux ou des ressources de réseau ;

10° de donner accès à des services associés comme les services relatifs à l'identité, à l'emplacement et à l'occupation de l'abonné.

L'Institut peut fixer les conditions et les modalités en matière d'équité, de raisonabilité et de délai en vue de l'exécution des obligations imposées en application du présent article.

§ 2. Lorsque l'Institut examine s'il y a lieu d'imposer les obligations visées au § 1er, il prend notamment en considération les éléments suivants :

1° la viabilité technique et économique de l'utilisation ou de la mise en place de ressources concurrentes, compte tenu du rythme auquel le marché évolue et du type d'interconnexion et et/ou d'accès concerné, y compris la viabilité d'autres produits d'accès en amont, tels que l'accès aux gaines;

5° open toegang verlenen tot technische interfaces, protocollen of andere kerntechnologieën die onmisbaar zijn voor de interoperabiliteit van diensten of virtuele netwerkdiensten;

6° co-locatie of andere vormen van gedeeld gebruik van bijbehorende faciliteiten aanbieden;

7° bepaalde diensten aanbieden die nodig zijn voor de interoperabiliteit van de aan gebruikers geleverde eind-tot-einddiensten, inclusief faciliteiten voor intelligente netwerkdiensten of roaming binnen mobiele netwerken;

8° toegang verlenen tot operationele ondersteuningssystemen of vergelijkbare softwaresystemen die nodig zijn om billijke concurrentie bij het aanbieden van diensten te waarborgen;

9° zorgen voor interconnectie van netwerken of netwerkfaciliteiten;

10° toegang verlenen tot bijbehorende diensten zoals identiteit-, locatie- en presentie-informatiediensten van de abonnee.

Het Instituut kan de voorwaarden en nadere regels inzake billijkheid, redelijkheid en termijn vaststellen voor de uitvoering van de verplichtingen die overeenkomstig dit artikel worden opgelegd.

§ 2. Wanneer het Instituut overweegt de in § 1 genoemde verplichtingen op te leggen, betreft het met name de volgende factoren in zijn overwegingen :

1° de technische en economische levensvatbaarheid van het gebruik of de installatie van concurrerende faciliteiten, in het licht van het tempo van de marktontwikkeling, rekening houdende met het type interconnectie en/of toegang, met inbegrip van de levensvatbaarheid van andere toeleveringsproducten zoals de toegang tot kabelgoten;

2° le degré de faisabilité de la fourniture d'accès proposée, compte tenu de la capacité disponible;

3° l'investissement initial réalisé par le propriétaire des ressources, en tenant compte des investissements publics réalisés et des risques inhérents à l'investissement;

4° la nécessité de préserver la concurrence à long terme, en accordant une attention particulière à la concurrence économiquement efficace fondée sur les infrastructures;

5° le cas échéant, les éventuels droits de propriété intellectuelle;

6° la fourniture de services paneuropéens.

§ 3. Lorsque l'Institut impose à un opérateur de réseau l'obligation de fournir un accès conformément aux dispositions du présent article, il peut fixer des conditions techniques ou opérationnelles auxquelles le fournisseur et/ou les bénéficiaires de l'accès doivent satisfaire lorsque cela est nécessaire pour assurer le fonctionnement normal du réseau.

L'obligation de respecter des normes ou spécifications techniques particulières doit être compatible avec les normes et spécifications établies conformément à l'article 17 de la Directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques.

§ 4. Pour autant que cela soit nécessaire pour mettre à exécution les obligations imposées par l'Institut, les opérateurs de réseau négocient entre eux les accords appropriés en matière d'accès à fournir.

L'Institut fixe, soit de sa propre initiative lorsque cela se justifie, soit à la demande d'une des parties, après avoir entendu les parties

2° de graad van haalbaarheid van de voorgestelde toegangverlening, rekening houdende met de beschikbare capaciteit;

3° de door de eigenaar van de faciliteit verrichte initiële investering, rekening houdende met de verrichte overheidsinvesteringen en met de aan de investering verbonden risico's;

4° de noodzaak om op lange termijn de concurrentie in stand te houden, door bijzondere aandacht te besteden aan de economisch efficiënte concurrentie die gebaseerd is op de infrastructuur;

5° in voorkomend geval, de terzake geldende intellectuele eigendomsrechten;

6° het verlenen van pan-Europese diensten.

§ 3. Wanneer het Instituut aan een netwerkoperator de verplichting oplegt om in overeenstemming met de bepalingen van dit artikel toegang te verlenen, kan het technische of operationele voorwaarden opleggen waaraan de aanbieder en/of de gebruikers van die toegang moeten voldoen, wanneer dat nodig is om de normale werking van het netwerk te garanderen.

De verplichting om specifieke technische normen of specificaties te volgen, moet in overeenstemming zijn met de normen en specificaties die vastgesteld zijn overeenkomstig artikel 17 van Richtlijn 2002/21/EG van het Europees Parlement en de Raad van 7 maart 2002 inzake een gemeenschappelijk regelgevingskader voor elektronische-communicatienetwerken en -diensten.

§ 4. Voorzover dat nodig is om de door het Instituut opgelegde verplichtingen ten uitvoer te brengen, onderhandelen de netwerkoperatoren onderling over de gepaste overeenkomsten inzake de te verstrekken toegang.

Het Instituut bepaalt, hetzij op eigen initiatief indien gerechtvaardigd, hetzij op verzoek van één van de partijen, na de betrokken partijen

concernées, les obligations concernant l'accès à fournir.

Art. 52. § 1^{er}. L'Institut peut, conformément à l'article 45, paragraphes 3 et 5, imposer des obligations liées à la récupération des coûts et au contrôle des prix, y compris des obligations concernant l'orientation des prix en fonction des coûts et des obligations concernant les systèmes de comptabilisation des coûts, pour la fourniture de types particuliers d'interconnexion et/ou d'accès, lorsqu'il ressort d'une analyse du marché que l'opérateur de réseau concerné peut, en l'absence de concurrence efficace, maintenir des prix à un niveau excessivement élevé, ou comprimer les prix, au détriment des utilisateurs finals.

Lorsque l'Institut impose une de ces obligations à un opérateur de réseau, les coûts pris en compte sont les coûts liés à la fourniture d'une prestation efficace.

Afin d'encourager l'opérateur de réseau à investir notamment dans les réseaux de prochaine génération, l'Institut tient compte des investissements qu'il a réalisés, et lui permet une rémunération raisonnable du capital adéquat engagé, compte tenu de tout risque spécifiquement lié à un nouveau projet d'investissement particulier.

§ 2. Tout opérateur de réseau soumis à l'obligation d'orientation de ses tarifs en fonction des coûts fournit à l'Institut, à la demande de celui-ci, la preuve du respect de cette obligation.

L'Institut peut demander à l'opérateur de réseau de justifier intégralement ses tarifs. Si nécessaire, l'Institut peut exiger l'adaptation des tarifs.

Afin de déterminer les coûts liés à la fourniture d'une prestation efficace, l'Institut peut utiliser des méthodes de comptabilisation et de calcul des coûts distinctes de celles appliquées par l'opérateur de réseau.

gehoord te hebben, de voorwaarden inzake de te verstrekken toegang.

Art. 52. Het Instituut kan overeenkomstig artikel 45, paragrafen 3 en 5, verplichtingen inzake het terugverdienen van kosten en prijscontrole opleggen, inclusief verplichtingen inzake kostenoriëntering van prijzen en kostentoerekeningssystemen, voor het verlenen van specifieke interconnectie- en/of toegangstypes, wanneer uit een marktanalyse blijkt dat de betrokken netwerkoperator de prijzen door het ontbreken van werkelijke concurrentie op een buitensporig hoog peil kan handhaven of de marges kan uithollen, ten nadele van de eindgebruikers.

Wanneer het Instituut een van deze verplichtingen aan een netwerkoperator oplegt, wordt rekening gehouden met de kosten verbonden aan efficiënte dienstverlening.

Om investeringen door de netwerkoperator in nieuwe generatienetwerken aan te moedigen, houdt het Instituut rekening met de door de operator gedane investeringen, en staat het toe dat hij een redelijke opbrengst krijgt uit zijn gepaste kapitaalbreng, waarbij alle risico's die specifiek verband houden met een bepaald nieuw netwerkproject in beschouwing worden genomen.

§ 2. Iedere netwerkoperator onderworpen aan een verplichting inzake kostenoriëntering van zijn tarieven, verstrekt aan het Instituut, wanneer dit erom verzoekt, het bewijs van de naleving van die verplichting.

Het Instituut kan van een netwerkoperator verlangen dat deze volledige verantwoording aflegt. Indien nodig kan het Instituut de aanpassing van de tarieven verlangen.

Voor de berekening van de kosten verbonden aan efficiënte dienstverlening, kan het Instituut boekhoudkundige en kostenberekeningsmethoden gebruiken die los staan van de door de netwerkoperator gebruikte methoden.

§ 3. Lorsque la mise en place d'un système de comptabilisation des coûts est rendue obligatoire, l'Institut publie une description de ce système de comptabilisation des coûts qui comprend au moins les principales catégories regroupant les coûts et les règles appliquées en matière de comptabilisation des coûts.

§ 4. Lorsque le système de comptabilisation des coûts appliqué par l'Institut le rend nécessaire, le respect du système de comptabilisation des coûts est vérifié, aux frais de l'opérateur de réseau, par un réviseur d'entreprises agréé désigné par cet opérateur de réseau.

L'Institut publie chaque année une déclaration relative au respect du système suite au rapport du réviseur d'entreprises agréé.

Art. 53. § 1^{er}. Si l'Institut constate que les obligations imposées en vertu des articles 48 à 52 ne permettraient pas de réaliser les objectifs fixés par les articles 36 à 38, il peut imposer, conformément à l'article 45, §§ 3 et 5, une ou plusieurs des obligations visées au deuxième alinéa aux opérateurs de réseau désignés comme des opérateurs disposant d'une puissance significative sur un marché de détail donné.

Les obligations imposées par l'Institut portent sur l'interdiction :

- 1° d'utiliser des prix anormalement hauts;
- 2° d'entraver l'accès au marché;
- 3° d'utiliser des prix d'éviction restreignant la concurrence;
- 4° d'appliquer des préférences injustifiées pour certains utilisateurs finals;
- 5° de grouper des services de manière injustifiée.

§ 2. Si l'Institut souhaite contrôler les tarifs des utilisateurs finals conformément au § 1er, il

§ 3. Wanneer de invoering van een kostentoerekeningssysteem verplicht wordt gesteld, publiceert het Instituut een beschrijving van dit kostentoerekeningssysteem met daarin ten minste de hoofdcategorieën waarin de kosten worden ingedeeld en de voor de toerekening van de kosten toegepaste regels.

§ 4. Wanneer het door het Instituut toegepaste kostentoerekeningssysteem dit noodzakelijk maakt, ziet een door de netwerkoperator aangeduide erkende bedrijfsrevisor op kosten van de netwerkoperator toe op de inachtneming van het kostentoerekeningssysteem.

Volgend op het rapport van die erkende bedrijfsrevisor, publiceert het Instituut ieder jaar een verklaring betreffende de inachtneming van het systeem.

Art. 53. § 1. Indien het Instituut vaststelt dat de verplichtingen die werden opgelegd krachtens de artikelen 48 tot 52 niet zouden leiden tot het verwezenlijken van de doelstellingen die zijn bepaald bij de artikelen 36 tot 38, kan het, overeenkomstig artikel 45, §§ 3 en 5, één of meer van de in het tweede lid genoemde verplichtingen opleggen aan netwerkoperatoren die zijn aangeduid als operatoren met een sterke machtspositie op een gegeven eindgebruikersmarkt.

De verplichtingen die het Instituut oplegt, hebben betrekking op het verbod om :

- 1° abnormaal hoge prijzen te hanteren;
- 2° de toegang tot de markt te belemmeren;
- 3° afbraakprijzen te hanteren die de mededinging beperken;
- 4° ongegronde voorkeuren voor bepaalde eindgebruikers toe te passen;
- 5° diensten op onredelijke wijze te bundelen.

§ 2. Indien het Instituut krachtens § 1 de eindgebruikerstarieven wenst te controleren,

peut déterminer les systèmes de comptabilisation des coûts nécessaires et appropriés, que l'opérateur de réseau visé applique.

Un réviseur d'entreprises agréé désigné par l'opérateur de réseau vérifie, aux frais de cet opérateur, le respect des systèmes de comptabilisation des coûts. L'Institut publie chaque année une attestation de conformité de ces systèmes.

Art. 54. § 1^{er}. Lorsque l'Institut conclut que les obligations appropriées imposées en vertu des articles 48 à 52 n'ont pas permis d'assurer une concurrence effective et que d'importants problèmes de concurrence et/ou défaillances du marché persistent en ce qui concerne la fourniture en gros de certains produits d'accès, il peut, à titre de mesure exceptionnelle et conformément aux dispositions de l'article 46, § 2, imposer à un opérateur de réseau verticalement intégré l'obligation de confier ses activités de fourniture en gros des produits concernés à une entité économique fonctionnellement indépendante.

Cette entité économique fournit des produits et services d'accès à tous les opérateurs de réseau, y compris aux autres entités économiques au sein de la société mère, aux mêmes échéances et conditions, y compris en termes de tarif et de qualité de service, et à l'aide des mêmes systèmes et procédés.

§ 2. Lorsque l'Institut entend imposer une obligation de séparation fonctionnelle, il soumet à la Commission européenne une proposition qui comporte :

1° des éléments justifiant la conclusion à laquelle l'Institut est arrivé au titre du paragraphe 1^{er};

2° une appréciation motivée selon laquelle il

kan het de noodzakelijke en geëigende kostentoerekeningssystemen bepalen, die de geviseerde netwerkoperator toepast.

Een erkende bedrijfsrevisor, aangeduid door de netwerkoperator, ziet, op kosten van die operator, toe op de inachtneming van de kostentoerekeningssystemen. Het Instituut publiceert ieder jaar een verklaring betreffende de inachtneming van deze systemen.

Art. 54. § 1. Wanneer het Instituut besluit dat de passende verplichtingen die zijn opgelegd krachtens de artikelen 48 tot 52 er niet in geslaagd zijn daadwerkelijke concurrentie tot stand te brengen en dat er belangrijke en blijvende concurrentieproblemen en/of markttekortkomingen zijn vastgesteld met betrekking tot het aanbod op groothandelsniveau van bepaalde toegangsproducten, kan het bij wijze van uitzonderlijke maatregel en in overeenstemming met de bepalingen van artikel 46, § 2, een verplichting opleggen aan een verticaal geïntegreerde netwerkoperator om zijn activiteiten die verband houden met het aanbieden van de desbetreffende toegangsproducten op groothandelsniveau in een functioneel onafhankelijke bedrijfseenheid te plaatsen.

Die bedrijfseenheid moet toegangsproducten en -diensten leveren aan alle netwerkoperatoren, met inbegrip van andere bedrijfseenheden binnen de moedermaatschappij, binnen dezelfde tijdsperiode en tegen dezelfde voorwaarden, met inbegrip van de prijs en kwaliteit van dienstverlening, en door middel van dezelfde systemen en processen.

§ 2. Wanneer het Instituut voornemens is functionele scheiding verplicht te stellen, dient het hiertoe een voorstel in bij de Europese Commissie met :

1° elementen die het in paragraaf 1 bedoelde besluit van het Instituut rechtvaardigen;

2° een met redenen omklede evaluatie die

n'y a pas ou peu de perspectives de voir se développer une concurrence effective et durable fondée sur les infrastructures dans un délai raisonnable;

3° une analyse de l'effet escompté sur l'Institut, sur l'opérateur de réseau, en particulier sur les travailleurs de l'entité économique séparée, sur le secteur des communications électroniques dans son ensemble, sur les incitations à l'investissement dans ce secteur dans son ensemble, sur la nécessité d'assurer la cohésion sociale et territoriale, ainsi que sur d'autres parties intéressées, y compris, en particulier, sur la concurrence, ainsi que des effets potentiels pour les consommateurs;

4° une analyse des raisons justifiant que cette obligation serait le moyen le plus efficace pour résoudre les problèmes de concurrence ou défaillances des marchés identifiés.

§ 3. Le projet de mesure comporte les éléments suivants :

1° la nature et le degré précis de séparation et, en particulier, le statut juridique de l'entité économique distincte;

2° la liste des actifs de l'entité économique distincte ainsi que des produits ou services qu'elle doit fournir;

3° les modalités de gestion visant à assurer l'indépendance du personnel employé par l'entité économique distincte, et les mesures incitatives correspondantes;

4° les règles visant à assurer le respect des obligations;

5° les règles visant à assurer la transparence des procédures opérationnelles, en particulier pour les autres parties intéressées;

6° un programme de contrôle visant à assurer la conformité et comportant la publication d'un rapport annuel.

stelt dat er binnen een redelijke termijn weinig of geen kans is op daadwerkelijke en duurzame op infrastructuur gegronde concurrentie;

3° een analyse van de verwachte impact op het Instituut, op de netwerkoperator, met name op de werknemers van de gescheiden bedrijfseenheid, op de elektronische-communicatiesector als geheel, op de stimuli om in deze sector als een geheel te investeren, met name in verband met de noodzaak te zorgen voor sociale en territoriale cohesie en op andere belanghebbenden, met name de verwachte impact op de mededinging en eventuele gevolgen voor de consument;

4° een analyse van de redenen waarom deze verplichting het efficiëntste middel zou zijn om de geïdentificeerde mededingingsproblemen of markttekortkomingen op te lossen.

§ 3. De ontwerpmaatregel omvat de volgende elementen :

1° de exacte aard en het niveau van scheiding, waarbij met name de rechtsstatus van de afzonderlijke bedrijfseenheid wordt vermeld;

2° de lijst van de activa van de afzonderlijke bedrijfseenheid alsook van de producten of diensten die door deze eenheid moeten worden geleverd;

3° de bestuursregelingen om te zorgen voor de onafhankelijkheid van het personeel dat in dienst is bij de afzonderlijke bedrijfseenheid, en de overeenkomstige stimulerende maatregelen;

4° voorschriften om te zorgen voor de naleving van de verplichtingen;

5° voorschriften om te zorgen voor transparantie van de operationele procedures, met name ten behoeve van de overige belanghebbenden;

6° een toezichtprogramma om te zorgen voor naleving, met inbegrip van de publicatie van een jaarverslag.

§ 4. A la suite de la décision de la Commission européenne sur le projet de mesure, l'Institut procède à une analyse coordonnée des différents marchés liés au réseau d'accès selon la procédure visée aux articles 44 et 45. Sur la base de son évaluation, l'Institut impose, maintient, modifie ou retire des obligations conformément aux articles 61, 62 et 64.

§ 5. L'entité économique fonctionnellement indépendante de l'opérateur de réseau à qui la séparation fonctionnelle a été imposée peut être soumise à toute obligation visée aux articles 48 à 52 sur tout marché pertinent où cet opérateur de réseau a été désigné comme disposant d'une puissance significative conformément à l'article 45, § 3, ou à toute autre obligation imposée après autorisation de la Commission européenne conformément à l'article 46, § 2.

Art. 55. § 1^{er}. L'opérateur de réseau qui a été désigné comme disposant d'une puissance significative sur un ou plusieurs marchés pertinents conformément à l'article 45, § 3, notifie à l'Institut, six mois au préalable, afin de lui permettre d'évaluer l'incidence de la transaction envisagée, son intention de céder ses actifs de réseau d'accès local, ou une partie importante de ceux-ci, à une entité juridique distincte sous contrôle d'un tiers, ou d'instituer une entité économique distincte afin de fournir à tous les détaillants, y compris à ses propres divisions " vente au détail ", des produits d'accès parfaitement équivalents.

L'opérateur de réseau en question notifie également à l'Institut tout changement quant à cette intention ainsi que le résultat final du processus de séparation.

§ 2. L'Institut évalue l'incidence de la transaction envisagée sur les obligations existantes imposées en vertu du présent

§ 4. Naar aanleiding van het besluit van de Europese Commissie inzake de ontwerpmaatregel, voert het Instituut een gecoördineerde analyse uit van de verschillende markten die verbonden zijn aan het toegangsnetwerk overeenkomstig de in de artikelen 44 en 45 bedoelde procedure. Op basis van zijn beoordeling moet het Instituut overeenkomstig de artikelen 61, 62 en 64 verplichtingen opleggen, handhaven, wijzigen of intrekken.

§ 5. Een bedrijfseenheid die functioneel onafhankelijk is van de netwerkoperator die functionele scheiding kreeg opgelegd, kan worden onderworpen aan alle in de artikelen 48 tot 52 vermelde verplichtingen op elke relevante markt wanneer is vastgesteld dat het een netwerkoperator betreft die overeenkomstig artikel 45, § 3, over een sterke machtspositie beschikt, of aan andere verplichtingen die overeenkomstig artikel 46, § 2, zijn opgelegd na goedkeuring vanwege de Europese Commissie.

Art. 55. § 1. De netwerkoperator waarvan is vastgesteld dat hij over een sterke machtspositie beschikt in een of verschillende relevante markten in overeenstemming met artikel 45, § 3, brengt het Instituut zes maanden op voorhand, zodat het Instituut het effect van de voorgenomen transactie kan beoordelen, op de hoogte wanneer hij voornemens is zijn plaatselijke toegangsnetwerkactiva over te dragen of een belangrijk deel ervan aan een afzonderlijke rechtseenheid met een andere eigenaar, of een afzonderlijke bedrijfseenheid op te richten om alle kleinhandelaren, met inbegrip van de eigen " kleinhandelsafdelingen ", volledig gelijkwaardige toegangsproducten aan te bieden.

De netwerkoperator in kwestie stelt het Instituut tevens in kennis van eventuele veranderingen van dat voornemen, alsmede van het eindresultaat van het scheidingsproces.

§ 2. Het Instituut onderzoekt welk effect de voorgenomen transactie zal hebben op de bestaande verplichtingen die worden opgelegd

chapitre ou de l'article 20 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges.

A cet effet, l'Institut procède à une analyse coordonnée des différents marchés liés au réseau d'accès selon la procédure visée aux articles 44 et 45.

Sur la base de son évaluation, l'Institut impose, maintient, modifie ou retire des obligations conformément aux articles 61, 62 et 64.

§ 3. L'entité économique juridiquement et/ou fonctionnellement distincte peut être soumise à toute obligation visée aux articles 48 à 52 sur tout marché pertinent où elle ou l'opérateur de réseau qui a effectué la notification conformément au présent article a été désigné comme disposant d'une puissance significative conformément à l'article 45, § 3, ou à toute autre obligation imposée après autorisation de la Commission européenne conformément à l'article 46, § 2.

Art. 56. § 1^{er}. Tout opérateur de réseau qui offre des réseaux ou des services publics de communications électroniques et qui dispose de droits exclusifs ou spéciaux pour d'autres activités est obligé de :

1° soit tenir une comptabilité séparée pour la fourniture de réseaux ou de services publics de communications électroniques, de la même façon que si ces activités étaient exercées par des sociétés juridiquement indépendantes, de manière à identifier, sur la base de leurs calculs et du détail des méthodes d'imputation appliquées, tous les éléments de dépenses et de recettes liés à leurs activités dans le cadre de la fourniture de réseaux ou de services publics de communications électroniques, en y incluant une ventilation par poste des immobilisations et des dépenses structurelles;

krachtens dit hoofdstuk of krachtens artikel 20 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector.

Hiertoe voert het Instituut een gecoördineerde analyse uit van de verschillende markten die verbonden zijn aan het toegangsnetwerk in overeenstemming met de in de artikelen 44 en 45 beschreven procedure.

Op basis van dit onderzoek legt het Instituut, overeenkomstig de artikelen 61, 62 en 64, verplichtingen op, handhaaft ze, wijzigt ze of trekt ze in.

§ 3. De juridisch en/of functioneel gescheiden bedrijfseenheid kan worden onderworpen aan alle in de artikelen 48 tot 52 vermelde verplichtingen op alle relevante markten waar is vastgesteld dat zij of de netwerkoperator die de kennisgeving overeenkomstig dit artikel heeft gedaan, over een sterke machtspositie beschikt overeenkomstig artikel 45, § 3, of andere verplichtingen die de Commissie op grond van artikel 46, § 2, heeft goedgekeurd.

Art. 56. § 1. Een netwerkoperator die openbare elektronische communicatienetwerken of -diensten aanbiedt en die inzake andere activiteiten over uitsluitende of bijzondere rechten beschikt is verplicht :

1° ofwel voor het aanbieden van openbare elektronische communicatienetwerken of -diensten een gescheiden boekhouding te voeren, in dezelfde mate als vereist zou zijn wanneer de betrokken activiteiten door juridisch onafhankelijke ondernemingen zouden worden verricht, teneinde alle kosten en inkomsten, met de daarvoor gebruikte berekeningsgrondslag en gedetailleerde toewijzingsmethoden, aan te geven die betrekking hebben op het aanbieden van openbare elektronische communicatienetwerken of -diensten, met inbegrip van een puntsgewijs overzicht van de vaste activa en de structurele kosten;

2° soit de mettre en place une séparation structurelle pour les activités liées à la fourniture de réseaux ou de services publics de communications électroniques.

§ 2. Les transferts de ressources, y compris les transferts de capital et d'équipement des activités soumises à des droits exclusifs ou spéciaux vers les activités en matière de réseaux ou de services publics de communications électroniques, se font sur la base des conditions du marché.

§ 3. Le Roi fixe, après avis de l'Institut, le modèle et les méthodologies comptables à utiliser qui doivent être appliqués afin de remplir les obligations du présent article.

La comptabilité séparée, visée au § 1er, 1°, est soumise à un contrôle effectué par un réviseur d'entreprises agréé désigné par et aux frais de l'opérateur de réseau.

L'Institut détermine la manière dont est publié le rapport financier relatif à la comptabilité séparée.

Art. 57. Afin de veiller au respect de l'article 56, l'Institut ou ses délégués peuvent entendre toute personne que l'Institut souhaite.

L'Institut ou ses délégués peuvent consulter tous les documents et demander tous les renseignements qu'ils estiment nécessaires pour vérifier si l'article 56 est respecté.

Art. 58. § 1^{er}. Dans le cadre de ses compétences, l'Institut peut exiger, par demande motivée, de toute personne concernée toute information utile. L'Institut fixe le délai de fourniture des informations demandées.

§ 2. Le ministre fixe, après avis de l'Institut, donné après consultation des acteurs du marché concernés, les modalités en matière d'échange d'informations prévue dans le présent chapitre.

2° ofwel een structurele scheiding op te zetten voor de activiteiten in verband met het aanbieden van openbare elektronische communicatienetwerken of -diensten.

§ 2. Overdrachten van middelen, met inbegrip van overdrachten van kapitaal en uitrusting vanuit activiteiten die aan uitsluitende of bijzondere rechten onderworpen zijn naar de activiteiten inzake openbare elektronische communicatienetwerken of -diensten, geschieden op grond van de marktvoorwaarden.

§ 3. De Koning bepaalt, na advies van het Instituut, welk model en welke boekhoudkundige methodologie moeten worden gehanteerd met het oog op de invulling van de verplichtingen van dit artikel.

De gescheiden boekhouding, bedoeld in § 1, 1°, wordt onderworpen aan een controle door een erkende bedrijfsrevisor aangeduid door en op kosten van de netwerkoperator.

Het Instituut bepaalt de wijze waarop de financiële verslaglegging in verband met de gescheiden boekhouding wordt gepubliceerd.

Art. 57. Teneinde toe te zien op de naleving van artikel 56, kunnen het Instituut of zijn volmachtigden elke persoon horen die het Instituut wenst.

Het Instituut of zijn gevolmachtigden kunnen alle documenten inzien en alle inlichtingen vragen die zij nodig achten om na te gaan of artikel 56 wordt nageleefd.

Art. 58. § 1. In het kader van zijn bevoegdheden kan het Instituut van elke betrokken persoon op gemotiveerde wijze alle nuttige informatie opvragen. Het Instituut duidt de termijn aan waarbinnen de inlichtingen moeten worden meegedeeld.

§ 2. De minister bepaalt, na advies van het Instituut, gegeven na consultatie van de betrokken marktspelers, de nadere regels inzake de informatie-uitwisseling zoals bepaald in dit hoofdstuk.

§ 3. Dans le cadre du contrôle du respect du présent chapitre, l'Institut ne peut demander que des informations qui sont raisonnablement nécessaires et objectivement justifiées pour lui permettre de :

1° procéder à un contrôle au cas par cas, lorsqu'une plainte est reçue, lorsque l'Institut a des raisons de penser qu'une condition n'est pas respectée ou lorsque l'Institut mène une enquête de sa propre initiative;

2° procéder au traitement et à l'évaluation des demandes d'octroi de droits d'utilisation;

3° publier, dans l'intérêt des consommateurs, des bilans comparatifs concernant la qualité et le prix des services;

4° poursuivre des objectifs statistiques précis;

5° réaliser une étude de marché;

6° préserver l'efficacité de l'utilisation et de la gestion des radiofréquences;

7° évaluer l'évolution des réseaux ou des services susceptible d'avoir une incidence sur les services fournis en gros aux concurrents.

Les informations visées à l'alinéa 1er, points 1°, 3°, 4°, 5°, 6°, et 7°, ne peuvent pas être posées comme préalable ou comme condition à l'accès au marché.

Art. 59. § 1^{er}. L'Institut est obligé de répondre favorablement à toute demande motivée de la Commission européenne ou d'une autorité réglementaire nationale d'obtenir des informations, pour autant qu'elles soient nécessaires et proportionnées à l'accomplissement de leurs missions. L'Institut indique à leurs destinataires le degré de confidentialité des informations transmises.

L'Institut peut assortir la communication de ces informations à la Commission européenne d'une opposition motivée à ce qu'elles soient

§ 3. In het kader van de controle op de naleving van dit hoofdstuk, kan het Instituut enkel verzoeken om informatie doen die passend en objectief gerechtvaardigd zijn voor :

1° de controle per geval wanneer een klacht is ontvangen, wanneer het Instituut redenen heeft om aan te nemen dat aan een voorwaarde niet wordt voldaan, of wanneer het Instituut op eigen initiatief een onderzoek verricht;

2° procedures voor en evaluatie van aanvragen om verlening van gebruiksrechten;

3° de publicatie van vergelijkende overzichten van kwaliteit en prijs van diensten ten behoeve van de consumenten;

4° duidelijk omschreven statistische doeleinden;

5° marktonderzoek;

6° het waarborgen van efficiënt gebruik en efficiënt beheer van radiofrequenties;

7° het evalueren van ontwikkelingen van de netwerken of de diensten die gevolgen zouden kunnen hebben voor de groothandelsdiensten die beschikbaar zijn gesteld aan concurrenten.

De in de punten 1°, 3°, 4°, 5°, 6° en 7° van het eerste lid bedoelde informatie is niet vereist vóór of als voorwaarde voor de toegang tot de markt.

Art. 59. § 1. Het Instituut is verplicht in te gaan op ieder met redenen omkleed verzoek van de Europese Commissie of van een nationale regelgevende instantie tot het verkrijgen van informatie, voorzover die nodig is voor en in evenredigheid is met de uitvoering van hun taken. Het Instituut wijst de bestemmingen op de graad van vertrouwelijkheid van de bezorgde informatie.

Het Instituut kan bij die informatieverstrekking aan de Europese Commissie een met redenen omkleed bezwaar

fournies à une autre autorité.

§ 2. L'Institut informe les opérateurs de la possibilité de communication à la Commission européenne ou à une autorité réglementaire nationale ou à une organisation internationale avec laquelle l'Institut entretient des relations dans le cadre de l'exercice de ses compétences d'informations obtenues auprès d'eux.

§ 3. Sans préjudice d'autres dispositions légales, l'Institut assure aux informations obtenues d'autres autorités au moins le même degré de confidentialité que l'autorité qui les lui a fournies.

Art. 60. L'Institut peut organiser pour l'application du présent chapitre une consultation publique conformément à l'article 14 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges.

Art. 61. Pour autant qu'un projet de décision de l'Institut soit susceptible d'avoir des incidences importantes sur un marché pertinent, l'Institut organise une consultation publique préalable d'une durée maximale de deux mois, dans le respect des règles de confidentialité des données d'entreprise.

Toutes les informations relatives aux consultations publiques en cours sont centralisées à l'Institut.

Les résultats de la consultation publique sont rendus publics, dans le respect des règles de confidentialité des données d'entreprise.

Le Roi précise, après avis de l'Institut, les modalités de la consultation publique et de la publicité de ses résultats.

Art. 62. § 1^{er}. L'Institut consulte la Commission européenne, l'ORECE et les autorités réglementaires nationales des Etats

voegen tegen het verstrekken van die informatie aan een andere instantie.

§ 2. Het Instituut brengt de operatoren ervan op de hoogte dat de inlichtingen, die het van hen verkregen heeft, kunnen worden verstrekt aan de Europese Commissie, aan een nationale regelgevende instantie of aan een internationale organisatie waarmee het Instituut in het kader van het uitoefenen van zijn bevoegdheden betrekkingen onderhoudt.

§ 3. Onverminderd andere wettelijke bepalingen behandelt het Instituut de inlichtingen die het van andere instanties gekregen heeft met minstens dezelfde vertrouwelijkheid als de instantie die ze bezorgd heeft.

Art. 60. Het Instituut kan voor de toepassing van dit hoofdstuk een openbare raadpleging houden overeenkomstig artikel 14 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector.

Art. 61. Voorzover een ontwerpbeslissing van het Instituut aanzienlijke gevolgen zou kunnen hebben voor een relevante markt, organiseert het Instituut een voorafgaande openbare raadpleging met een maximale tijdsduur van twee maanden, met inachtneming van de regels inzake vertrouwelijkheid van de bedrijfsgegevens.

Alle inlichtingen in verband met aan de gang zijnde openbare raadplegingen worden bij het Instituut gecentraliseerd.

De resultaten van de openbare raadpleging worden openbaar gemaakt, met inachtneming van de regels inzake vertrouwelijkheid van de bedrijfsgegevens.

De Koning bepaalt, na advies van het Instituut, de nadere regels van de openbare raadpleging en van de bekendmaking van de resultaten ervan.

Art. 62. § 1. Het Instituut raadpleegt de Europese Commissie, BEREK en de nationale regelgevende instanties van de lidstaten

membres pour autant qu'un projet de décision de l'Institut puisse avoir des incidences sur les échanges entre les Etats membres et qu'il tende à :

1° définir un marché pertinent, en application de l'article 44, ou

2° conclure qu'un marché pertinent est concurrentiel ou non, en application de l'article 45, §§ 2 et 3, ou

3° imposer ou modifier des obligations à un opérateur de réseau disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent, en application de l'article 45, § 3, ou

4° imposer des obligations à des opérateurs de réseau qui n'ont pas été désignés comme disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent, en application de l'article 46, § 1er, 1° et 5°, ou

5° imposer la modification d'accords d'accès déjà conclus, en application de l'article 47, ou

6° imposer la modification de l'offre de référence, en application de l'article 49, § 4, ou

7° déterminer les conditions de l'accès à fournir, en application des articles 41, 42 et 51, § 3, alinéa 2.

§ 2. L'Institut tient compte le plus possible des observations qui lui sont adressées dans le mois de la notification du projet de décision par la Commission européenne, l'ORECE et les autorités réglementaires nationales des Etats membres.

§ 3. Lorsque le projet de décision est modifié conformément à l'article 64, § 2 ou à l'article 65, § 4, l'Institut entame une consultation publique conformément à l'article 61 et notifie à nouveau à la Commission européenne le projet modifié conformément aux dispositions du paragraphe 1er.

§ 4. Les décisions définitives, dont les projets sont visés au paragraphe 1er, sont notifiées à la Commission européenne et à l'ORECE.

voorzover een ontwerpbeslissing van het Instituut invloed kan hebben op de handel tussen de lidstaten en erop gericht is :

1° een relevante markt te bepalen, overeenkomstig artikel 44, of

2° vast te stellen of er op een relevante markt concurrentie aanwezig is, overeenkomstig artikel 45, §§ 2 en 3, of

3° verplichtingen ten aanzien van een netwerkoperator met een sterke machtspositie op een relevante markt op te leggen of te wijzigen, overeenkomstig artikel 45, § 3, of

4° verplichtingen op te leggen aan netwerkoperatoren die niet zijn aangemerkt als beschikkende over een sterke machtspositie op een relevante markt, overeenkomstig artikel 46, § 1, 1° en 5°, of

5° de wijziging van reeds gesloten toegangsovereenkomsten op te leggen, overeenkomstig artikel 47, of

6° de wijziging van het referentieaanbod op te leggen, overeenkomstig artikel 49, § 4, of

7° de voorwaarden inzake de te verstrekken toegang te bepalen, overeenkomstig de artikelen 41, 42 en 51, tweede lid.

§ 2. Het Instituut houdt zoveel als mogelijk rekening met de opmerkingen die het binnen de maand van de kennisgeving van de ontwerpbeslissing zijn toegezonden door de Europese Commissie, BEREK en de nationale regelgevende instanties van de lidstaten.

§ 3. Wanneer overeenkomstig artikel 64, § 2 of artikel 65, § 4, de ontwerpbeslissing is gewijzigd, start het Instituut een openbare raadpleging overeenkomstig artikel 61 en stelt het opnieuw de Europese Commissie in kennis van het gewijzigde ontwerp overeenkomstig het bepaalde in paragraaf 1.

§ 4. De definitieve beslissingen, waarvan de ontwerpen bedoeld worden in paragraaf 1, worden ter kennis gebracht van de Europese

Commissie en van BEREC.

Art. 63. Les mesures provisoires au sens de l'article 20 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges prises pour assurer le respect du présent chapitre sont dispensées des consultations prévues aux articles 61 et 62. Elles sont toutefois notifiées sans délai à la Commission européenne, à l'ORECE et aux autorités réglementaires nationales des Etats membres.

Toute prolongation des mesures provisoires est soumise aux dispositions des articles 61 et 62.

Art. 64. § 1^{er}. L'Institut retarde l'adoption de la décision définitive de deux mois supplémentaires lorsque le projet de décision de l'Institut visé à l'article 62, paragraphe 1^{er} :

a) est susceptible d'avoir une incidence sur les échanges entre les Etats membres et tend à :

1° définir un marché pertinent qui diffère de ceux recensés par la Commission européenne, ou

2° désigner ou non un opérateur de réseau comme disposant, individuellement ou conjointement avec d'autres, d'une puissance significative sur un marché pertinent;

b) et que la Commission européenne a indiqué à l'Institut dans un délai d'un mois à dater de sa notification conformément à l'article 62, que le projet de décision ferait obstacle au marché unique ou si elle a de sérieux doutes quant à sa compatibilité avec le droit communautaire.

§ 2. Lorsque, dans le délai de deux mois visé au paragraphe 1^{er}, la Commission européenne adopte une décision exigeant le retrait du projet de décision et formulant des propositions précises relatives aux

Art. 63. De voorlopige maatregelen in de zin van artikel 20 van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector die genomen zijn om dit hoofdstuk te doen naleven, worden vrijgesteld van de raadplegingen waarvan sprake in de artikelen 61 en 62. Zij worden echter onverwijld ter kennis gebracht van de Europese Commissie, van BEREC en van de nationale regelgevende instanties van de lidstaten.

Elke verlenging van voorlopige maatregelen is onderworpen aan de bepalingen van de artikelen 61 en 62.

Art. 64. § 1. Het Instituut stelt de definitieve aanneming van de beslissing met nog eens twee maanden uit wanneer de ontwerpbeslissing van het Instituut zoals bedoeld in artikel 62, paragraaf 1 :

a) invloed kan hebben op de handel tussen de lidstaten en gericht is op :

1° het definiëren van een relevante markt die verschilt van de door de Europese Commissie gedefinieerde markten, of

2° het al dan niet aanwijzen van een netwerkoperator die, hetzij individueel of gezamenlijk met anderen, een sterke machtspositie op een relevante markt bezit;

b) en de Europese Commissie het Instituut binnen een termijn van een maand te rekenen vanaf zijn kennisgeving overeenkomstig artikel 62, heeft meegedeeld dat de ontwerpbeslissing een belemmering voor de interne markt opwerpt of indien zij ernstige twijfels heeft omtrent de verenigbaarheid van de ontwerpbeslissing met het Gemeenschapsrecht.

§ 2. Wanneer de Europese Commissie, binnen de termijn van twee maanden waarvan sprake in paragraaf 1, een besluit aanneemt dat de intrekking van de ontwerpbeslissing eist en precieze voorstellen formuleert met betrekking

modifications à apporter au projet de décision, l'Institut modifie ou retire son projet de décision dans les six mois suivant la date de la décision de la Commission européenne.

Art. 65. § 1er. Si, dans le délai d'un mois à dater de la notification du projet de décision de l'Institut conformément à l'article 62, la Commission européenne notifie à l'Institut que son projet de décision, qui tend à imposer, modifier ou retirer une obligation pour un opérateur de réseau disposant d'une puissance significative sur un marché pertinent, constitue une entrave au marché unique ou émet de sérieux doutes quant à sa compatibilité avec la législation communautaire, l'Institut retarde sa décision de trois mois supplémentaires.

§ 2. Dans le délai de trois mois visé au paragraphe 1^{er}, la Commission européenne, l'ORECE et l'Institut coopèrent étroitement pour identifier la mesure la plus efficace et appropriée au regard des objectifs visés aux articles 35 à 38, tout en prenant dûment en considération les avis des acteurs économiques et la nécessité de veiller à la mise en place de pratiques réglementaires cohérentes.

§ 3. Lorsque, dans un délai de six semaines à partir du début de la période de trois mois visée au paragraphe 1^{er}, l'ORECE émet un avis sur la notification de la Commission européenne visée au paragraphe 1^{er} en indiquant qu'il partage les doutes sérieux de la Commission européenne, l'Institut peut, avant la fin de la période de trois mois visée au paragraphe 1^{er} :

1° modifier ou retirer son projet de décision en tenant compte le plus possible de la notification de la Commission visée au paragraphe 1^{er} ainsi que de l'avis et des conseils de l'ORECE;

2° maintenir son projet de décision.

tot de wijzigingen aan te brengen in de ontwerpbeslissing, wijzigt of trekt het Instituut zijn ontwerpbeslissing in binnen zes maanden volgend op de datum van het besluit van de Europese Commissie.

Art. 65. § 1. Wanneer de Europese Commissie, binnen de termijn van een maand te rekenen vanaf de kennisgeving van de ontwerpbeslissing van het Instituut overeenkomstig artikel 62, mededeelt aan het Instituut dat zijn ontwerpbeslissing, dat erop gericht is een verplichting aan een netwerkoperator met een sterke machtspositie op te leggen, te wijzigen of in te trekken, een belemmering inhoudt van de interne markt of ernstige twijfels opwerpt wat betreft de verenigbaarheid met het Gemeenschapsrecht, stelt het Instituut zijn beslissing uit met drie bijkomende maanden.

§ 2. Binnen de termijn van drie maanden waarvan sprake in paragraaf 1, werken de Europese Commissie, BEREK en het Instituut nauw samen om de meest doeltreffende en gepaste maatregel te identificeren gelet op de doelstellingen zoals bedoeld in de artikelen 35 tot 38 en zij nemen bij dit alles de adviezen van de economische spelers en de noodzaak te waken over de installatie van coherente regelgevende praktijken naar behoren in overweging.

§ 3. Wanneer, binnen een termijn van zes weken die start bij het begin van de periode van drie maanden waarvan sprake in paragraaf 1, BEREK een advies uitbrengt over de kennisgeving van de Europese Commissie zoals bedoeld in paragraaf 1 waarin het aangeeft de ernstige twijfels van de Europese Commissie te delen, dan kan het Instituut, voor het einde van de periode van drie maanden waarvan sprake in paragraaf 1 :

1° zijn ontwerpbeslissing wijzigen of intrekken door zoveel mogelijk rekening te houden met de kennisgeving van de Commissie zoals bedoeld in paragraaf 1 en het advies en de raadgevingen van BEREK;

2° zijn ontwerpbeslissing handhaven.

§ 4. Lorsque l'ORECE ne partage pas les doutes sérieux de la Commission européenne ou n'émet pas d'avis, ou encore lorsque l'Institut modifie ou maintient son projet de décision conformément au paragraphe 3, la Commission européenne peut, dans un délai d'un mois après la fin de la période de trois mois visée au paragraphe 1er :

1° émettre une recommandation motivée demandant à l'Institut de modifier ou de retirer le projet de décision;

2° décider de lever ses réserves émises conformément au paragraphe 1er.

Dans un délai d'un mois à partir de l'émission de la recommandation de la Commission européenne conformément au paragraphe 4, 1°, ou de la levée des réserves conformément au paragraphe 4, 2°, l'Institut communique à la Commission européenne et à l'ORECE la décision définitive adoptée. Cette période peut être prolongée pour permettre à l'Institut d'organiser une consultation publique sur le projet modifié.

Lorsque l'Institut décide de ne pas modifier ni retirer le projet de décision sur la base de la recommandation visée au paragraphe 4, a), il fournit une justification motivée.

§ 5. L'Institut peut retirer le projet de décision à tout stade de la procédure.

Art. 66. L'Institut rend publiques, selon les modalités fixées par le Roi, après avis de l'Institut, les décisions rendues par la Commission européenne en vertu de l'article 64.

CHAPITRE 5. DISPOSITIONS FINALES

Art. 67. A l'article 14, § 1^{er}, de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications belges, les modifications suivantes sont apportées :

§ 4. Wanneer BERIC de ernstige twijfels van de Europese Commissie niet deelt of geen advies uitbrengt of wanneer het Instituut zijn ontwerpbeslissing wijzigt of handhaaft overeenkomstig paragraaf 3, kan de Europese Commissie, binnen een termijn van een maand na de periode van drie maanden waarvan sprake in paragraaf 1 :

1° een met redenen omklede aanbeveling uitbrengen waarin zij het Instituut vraagt de ontwerpbeslissing te wijzigen of in te trekken;

2° beslissen haar voorbehoud gemaakt overeenkomstig paragraaf 1 op te heffen.

Binnen een termijn van een maand te rekenen vanaf de uitvaardiging van de aanbeveling van de Europese Commissie overeenkomstig paragraaf 4, 1°, of de opheffing van het voorbehoud overeenkomstig paragraaf 4, 2°, deelt het Instituut aan de Europese Commissie en BERIC de definitieve aangenomen beslissing mee. Deze periode kan verlengd worden om het Instituut de mogelijkheid te bieden een openbare raadpleging over het gewijzigde ontwerp te organiseren.

Wanneer het Instituut beslist de ontwerpbeslissing te wijzigen noch in te trekken op grond van de aanbeveling waarvan sprake in paragraaf 4, a), verstrekt het daartoe een met redenen omklede rechtvaardiging.

§ 5. Het Instituut kan het ontwerpbesluit op elk ogenblik tijdens de procedure intrekken.

Art. 66. Volgens de nadere regels die door de Koning, na advies van het Instituut zijn vastgesteld, maakt het Instituut, de beslissingen van de Europese Commissie die genomen zijn krachtens artikel 64 openbaar.

HOOFDSTUK 5. SLOTBEPALINGEN

Art. 67. In artikel 14, § 1, van de wet van 17 januari 2003 met betrekking tot het statuut van de regulator van de Belgische post- en telecommunicatiesector worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) au 3°, les mots « de la loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux de distribution d'émissions de radiodiffusion et l'exercice d'activités de radiodiffusion dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale » sont remplacés par les mots « de la loi du [DATE] relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale » ;

b) au 4°, les mots « d'organismes de radiodiffusion visés par la loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux de distribution d'émissions de radiodiffusion et l'exercice d'activités de radiodiffusion dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale » sont remplacés par les mots « de fournisseurs de services de médias audiovisuels visés par la loi du [DATE] relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale » ;

c) au 4/1°, les mots « d'organismes de radiodiffusion visés par la loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux de distribution d'émissions de radiodiffusion et l'exercice d'activités de radiodiffusion dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale » sont remplacés par les mots « de fournisseurs de services de médias audiovisuels visés par la loi du [DATE] relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale ».

Art. 68. La loi du 30 mars 1995 concernant les réseaux et services de communications électroniques, et les services de médias audiovisuels dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale est abrogée.

Le Ministre de l'Agenda numérique, des
Télécommunications et de la Poste

a) in de bepaling onder 3°, worden de woorden « van de wet van 30 maart 1995 betreffende de elektronische communicatienetwerken en -diensten en de uitoefening van omroepactiviteiten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad » vervangen door de woorden « van de wet van [DATUM] betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad » ;

b) in de bepaling onder 4°, worden de woorden « een geschil tussen de in de wet van 30 maart 1995 betreffende de elektronische communicatienetwerken en -diensten en de uitoefening van omroepactiviteiten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van elektronische communicatiediensten of -netwerken of omroeporganisaties » vervangen door de woorden « een geschil tussen de in de wet van [DATUM] betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van audiovisuele mediadiensten » ;

c) in de bepaling onder 4/1°, worden de woorden « een geschil tussen in de wet van 30 maart 1995 betreffende de elektronische-communicatienetwerken en -diensten en audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van elektronische-communicatiediensten of -netwerken of omroeporganisaties » vervangen door de woorden « een geschil tussen de in de wet van [DATUM] betreffende de audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad bedoelde aanbieders van audiovisuele mediadiensten ».

Art. 68. De wet van 30 maart 1995 betreffende de elektronische-communicatienetwerken en -diensten en audiovisuele mediadiensten in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad wordt opgeheven.

De Minister van Digitale Agenda,
Telecommunicatie en Post

Alexander DE CROO

TABLEAU DE TRANSPOSITION – LOI DE TRANSPOSITION VERS DIRECTIVES

Loi du [DATE] relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale Directives transposées

LEGENDE

Directive « Services de médias audiovisuels » : Directive 2010/13/UE du Parlement européen et du Conseil du 10 mars 2010 visant à la coordination de certaines dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres relatives à la fourniture de services de médias audiovisuels, version codifiée

Directive « cadre » : Directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques

Directive « autorisation » : Directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'autorisation de réseaux et de services de communications électroniques

Directive « accès » : Directive 2002/19/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'accès aux réseaux de communications électroniques et aux ressources associées, ainsi qu'à leur interconnexion

Directive « service universel » : Directive 2002/22/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 concernant le service universel et les droits des utilisateurs au regard des réseaux et services de communications électroniques

Art. 1 ^{er}	-
Art. 2	-
Art. 3, 1°	-
Art. 3, 2°	-
Art. 3, 3°	Directive « cadre », art. 2, g)
Art. 3, 4°	-
Art. 3, 5°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , a)
Art. 3, 6°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , g)
Art. 3, 7°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , c)
Art. 3, 8°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , d)
Art. 3, 9°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , f)
Art. 3, 10°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , e)
Art. 3, 11°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , b)
Art. 3, 12°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , h)
Art. 3, 13°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , j)
Art. 3, 14°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , k)
Art. 3, 15°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , m)
Art. 3, 16°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , n)
Art. 3, 17°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , i)

Art. 3, 18°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , l)
Art. 3, 19°	-
Art. 3, 20°	-
Art. 3, 21°	-
Art. 3, 22°	Directive « cadre », art. 2, h)
Art. 3, 23°	Directive « cadre », art. 2, n)
Art. 3, 24°	Directive « cadre », art. 2, k)
Art. 3, 25°	Directive « cadre », art. 2, i)
Art. 3, 26°	Directive « accès », art. 2, alinéa 2, c)
Art. 3, 27°	Directive « cadre », art. 2, a)
Art. 3, 28°	Directive « cadre », art. 2, c)
Art. 3, 29°	-
Art. 3, 30°	Directive « cadre », art. 2, e)
Art. 3, 31°	Directive « cadre », art. 2, <i>ebis</i>)
Art. 3, 32°	Directive « accès », art. 2, alinéa 2, a)
Art. 3, 33°	Directive « accès », art. 2, alinéa 2, b)
Art. 3, 34°	Directive « accès », art. 2, alinéa 2, e)
Art. 3, 35°	-
Art. 3, 36°	-
Art. 3, 37°	-
Art. 3, 38°	-
Art. 3, 39°	-
Art. 3, 40°	-
Art. 3, 41°	-
Art. 3, 42°	-
Art. 3, 43°	Directive « cadre », art. 2, f)
Art. 3, 44°	-
Art. 4, § 1 ^{er}	-
Art. 4, § 2, alinéas 1-2	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 2.2-3
Art. 4, § 2, alinéa 3	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 2.4
Art. 4, § 2, alinéa 4	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 2.5
Art. 5	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 30
Art. 6	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.1
Art. 7	-
Art. 8	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 5
Art. 9	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 8
Art. 10	-
Art. 11	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 6
Art. 12	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 7
Art. 13	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.2
Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , 1°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, b)
Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , 2°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, c), i)
Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , 3°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, c), ii)
Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , 4°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, c), iii)
Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , 5°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, c), iv)
Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , 6°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, g)
Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 2	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, g)
Art. 14, § 2, 1°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, a)
Art. 14, § 2, 2°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, d)
Art. 14, § 2, 3°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, f)
Art. 14, § 2, 4°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, e)
Art. 15, § 1 ^{er} , 1°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.1, a)

Art. 15, § 1 ^{er} , 2°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.1, b)
Art. 15, § 1 ^{er} , 3°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.1, c)
Art. 15, § 2, 1°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.2
Art. 15, § 2, 2°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.3
Art. 15, § 2, 3°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.4
Art. 16, § 1 ^{er} , 1°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.4, a)
Art. 16, § 1 ^{er} , 2°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.4, a)
Art. 16, § 1 ^{er} , 3°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.4, b)
Art. 16, § 2, alinéa 1 ^{er} , 1°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 1 ^{er} , a)
Art. 16, § 2, alinéa 1 ^{er} , 2°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 1 ^{er} , b)
Art. 16, § 2, alinéa 2	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 2
Art. 16, § 3, 1°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 3, a)
Art. 16, § 3, 2°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 3, b)
Art. 16, § 3, 3°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 3, c)
Art. 16, § 3, 4°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 3, d)
Art. 16, § 4	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.1
Art. 17, § 1 ^{er} , 1°	-
Art. 17, § 1 ^{er} , 2°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 27.1
Art. 17, § 1 ^{er} , 3°	-
Art. 17, § 2	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 27.2
Art. 18, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , a)	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.2, alinéa 1 ^{er} , a)
Art. 18, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , b)	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.2, alinéa 1 ^{er} , a)
Art. 18, § 1 ^{er} , alinéa 2	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.2, alinéa 1 ^{er} , a)
Art. 18, § 2	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.2, alinéa 1 ^{er} , b) et c)
Art. 18, § 3	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.2, alinéa 1 ^{er} , d)
Art. 18, § 4	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.2, alinéa 2 et 3.3
Art. 19, § 1 ^{er}	-
Art. 19, § 2, alinéa 1 ^{er}	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 14.3
Art. 19, § 2, alinéa 2	Directive « Services de médias audiovisuels », considérant 53
Art. 20, alinéa 1 ^{er}	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 15.1
Art. 20, alinéa 2	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 15.2
Art. 20, alinéa 3	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 15.3
Art. 20, alinéa 4	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 15.5
Art. 20, alinéa 5	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 15.6
Art. 21, § 1 ^{er}	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 16.1
Art. 21, § 2	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 17
Art. 21, § 3	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 16.3
Art. 21, § 4, alinéa 1 ^{er} , 1°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 18
Art. 21, § 4, alinéa 1 ^{er} , 2°	Directive « Services de médias audiovisuels », considérant 72
Art. 21, § 4, alinéa 2	Directive « Services de médias audiovisuels », considérant 72
Art. 22, § 1 ^{er}	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 19.1
Art. 22, § 2	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 19.1 et 24
Art. 22, § 3	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 23.1
Art. 22, § 4	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 23.2
Art. 22, § 5	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 19.2
Art. 22, § 6	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 25.2
Art. 23, § 1 ^{er}	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 20.1
Art. 23, §§ 2-3	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 20.2
Art. 24	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 21
Art. 25, 1°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, a)
Art. 25, 2°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, b)

Art. 25, 3°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, c)
Art. 25, 4°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, d)
Art. 25, 5°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, e)
Art. 25, 6°	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, f)
Art. 26	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 28
Art. 27	-
Art. 28	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 12
Art. 29, § 1 ^{er}	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.4, a)
Art. 29, § 2	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.4, b)
Art. 29, § 3	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.4, b)
Art. 29, § 4, alinéa 1 ^{er}	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.5
Art. 29, § 4, alinéa 2	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.6
Art. 30	Directive « Services de médias audiovisuels », art. 13
Art. 31	-
Art. 32	Directive « service universel », art. 31
Art. 33	-
Art. 34	-
Art. 35	Directive « cadre », art. 8.1
Art. 36	Directive « cadre », art. 8.2
Art. 37	Directive « cadre », art. 8.3
Art. 38	Directive « cadre », art. 8.4
Art. 39, § 1 ^{er}	Directive « cadre », art. 8.5
Art. 39, § 2	Directive « cadre », art. 19.2, alinéa 2
Art. 40	Directive « accès », art. 4.3
Art. 41	-
Art. 42, alinéa 1 ^{er}	Directive « accès », art. 12.1, alinéa 2, b)
Art. 42, alinéa 2	-
Art. 43	-
Art. 44	Directive « cadre », art. 16.6, b)
Art. 45, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er}	Directive « cadre », art. 16.6
Art. 45, § 1 ^{er} , alinéa 2	Directive « cadre », art. 16.7
Art. 45, § 2	Directive « cadre », art. 16.3
Art. 45, § 3, alinéa 1 ^{er}	Directive « cadre », art. 16.4
Art. 45, § 3, alinéa 2	Directive « cadre », art. 14.2
Art. 45, § 3, alinéas 3-4	Directive « cadre », art. 14.3
Art. 45, §§ 4-6	Directive « cadre », art. 16.1, <i>in fine</i>
Art. 45, § 7	Directive « cadre », art. 16.5
Art. 46, § 1 ^{er}	Directive « accès », art. 8.3, alinéa 1 ^{er}
Art. 46, § 2	Directive « accès », art. 8.3, alinéa 2
Art. 47	-
Art. 48	Directive « accès », art. 10
Art. 49, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er}	Directive « accès », art. 9.1
Art. 49, § 1 ^{er} , alinéa 2	Directive « accès », art. 9.3
Art. 49, § 2	Directive « accès », art. 9.2
Art. 49, § 3	Directive « accès », art. 9.4
Art. 49, §§ 4-8	-
Art. 50, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er}	Directive « accès », art. 11.1, alinéa 1 ^{er}
Art. 50, § 1 ^{er} , alinéa 2	-
Art. 50, § 1 ^{er} , alinéa 3	Directive « accès », art. 11.1, alinéa 2
Art. 50, § 1 ^{er} , alinéa 4	-
Art. 50, § 2, alinéas 1-2	Directive « accès », art. 11.2
Art. 51, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er}	Directive « accès », art. 12.1, alinéa 1 ^{er}

Art. 51, § 1 ^{er} , alinéa 2	Directive « accès », art. 12.1, alinéa 2
Art. 51, § 1 ^{er} , alinéa 3	Directive « accès », art. 12.1, alinéa 3
Art. 51, § 2	Directive « accès », art. 12.2
Art. 51, § 3	Directive « accès », art. 12.3
Art. 51, § 4	-
Art. 52, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er}	Directive « accès », art. 13.1
Art. 52, § 1 ^{er} , alinéa 2	Directive « accès », art. 13.2
Art. 52, § 1 ^{er} , alinéa 3	Directive « accès », art. 13.1
Art. 52, § 2	Directive « accès », art. 13.3
Art. 52, §§ 3-4	Directive « accès », art. 13.4
Art. 53, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er}	Directive « service universel », art. 17.1
Art. 53, § 1, alinéa 2	Directive « service universel », art. 17.2
Art. 53, § 2	Directive « service universel », art. 17.4
Art. 54, § 1 ^{er}	Directive « accès », art. 13 <i>bis</i> .1
Art. 54, § 2	Directive « accès », art. 13 <i>bis</i> .2
Art. 54, § 3	Directive « accès », art. 13 <i>bis</i> .3
Art. 54, § 4	Directive « accès », art. 13 <i>bis</i> .4
Art. 54, § 5	Directive « accès », art. 13 <i>bis</i> .5
Art. 55, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er}	Directive « accès », art. 13 <i>ter</i> .1, alinéa 1 ^{er}
Art. 55, § 1 ^{er} , alinéa 2	Directive « accès », art. 13 <i>ter</i> .1, alinéa 2
Art. 55, § 2	Directive « accès », art. 13 <i>ter</i> .2
Art. 55, § 3	Directive « accès », art. 13 <i>ter</i> .3
Art. 56, § 1 ^{er}	Directive « cadre », art. 13.1
Art. 56, § 2	-
Art. 56, § 3	Directive « cadre », art. 13.2
Art. 57	-
Art. 58, §§ 1-2	Directive « cadre », art. 6.1
Art. 58, § 3, alinéa 1 ^{er}	Directive « autorisation », art. 11.1, alinéa 1 ^{er}
Art. 58, § 3, alinéa 2	Directive « autorisation », art. 11.1, alinéa 2
Art. 59, §§ 1-2	Directive « cadre », art. 5.2
Art. 59, § 3	Directive « cadre », art. 5.3
Art. 60	-
Art. 61	Directive « cadre », art. 6
Art. 62, § 1 ^{er}	Directive « cadre », art. 7.3
Art. 62, § 2	Directive « cadre », art. 7.7
Art. 62, § 3	Directive « cadre », art. 7.6
Art. 62, § 4	Directive « cadre », art. 7.8
Art. 63	Directive « cadre », art. 7.9
Art. 64, § 1 ^{er}	Directive « cadre », art. 7.4
Art. 64, § 2	Directive « cadre », art. 7.5
Art. 65, § 1 ^{er}	Directive « cadre », art. 7 <i>bis</i> .1
Art. 65, § 2	Directive « cadre », art. 7 <i>bis</i> .2
Art. 65, § 3	Directive « cadre », art. 7 <i>bis</i> .3
Art. 65, § 4	Directive « cadre », art. 7 <i>bis</i> .5
Art. 65, § 5	Directive « cadre », art. 7 <i>bis</i> .8
Art. 66	-
Art. 67	-
Art. 68	-

TABLEAU DE TRANSPOSITION – DIRECTIVES VERS LOI DE TRANSPOSITION

Directives transposées

Loi du [DATE] relative aux services de médias audiovisuels en région bilingue de Bruxelles-Capitale

Directive 2010/13/UE du Parlement européen et du Conseil du 10 mars 2010 visant à la coordination de certaines dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres relatives à la fourniture de services de médias audiovisuels (directive « Services de médias audiovisuels »), version codifiée

Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , a)	Art. 3, 2°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , b)	Art. 3, 8°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , c)	Art. 3, 4°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , d)	Art. 3, 5°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , e)	Art. 3, 7°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , f)	Art. 3, 6°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , g)	Art. 3, 3°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , h)	Art. 3, 9°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , i)	Art. 3, 14°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , j)	Art. 3, 10°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , k)	Art. 3, 11°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , l)	Art. 3, 15°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , m)	Art. 3, 12°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 1 ^{er} , n)	Art. 3, 13°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 2.1	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 2.2-3	Art. 4, § 2, alinéas 1-2
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 2.4	Art. 4, § 2, alinéa 3
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 2.5	Art. 4, § 2, alinéa 4
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 2.6	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.1	Art. 6
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.2, alinéa 1 ^{er} , a)	Art. 18, § 1 ^{er} , alinéas 1-2
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.2, alinéa 1 ^{er} , b) et c)	Art. 18, § 2
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.2, alinéa 1 ^{er} , d)	Art. 18, § 3
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.2, alinéa 2	Art. 18, § 4
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.3	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.4, a)	Art. 29, § 1 ^{er}
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.4, b)	Art. 29, §§ 2-3
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.5	Art. 29, § 4, alinéa 1 ^{er}
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 3.6	Art. 29, § 4, alinéa 2
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 4	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 5	Art. 8
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 6	Art. 11
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 7	Art. 12
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 8	Art. 9

Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, a)	Art. 14, § 2, 1°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, b)	Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , 1°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, c), i)	Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , 2°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, c), ii)	Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , 3°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, c), iii)	Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , 4°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, c), iv)	Art. 14, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er} , 5°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, d)	Art. 14, § 2, 2°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, e)	Art. 14, § 2, 4°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.1, f)	Art. 14, § 2, 3°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 9.2	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.1, a)	Art. 15, § 1 ^{er} , 1°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.1, b)	Art. 15, § 1 ^{er} , 2°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.1, c)	Art. 15, § 1 ^{er} , 3°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.2	Art. 15, § 2, 1°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.3	Art. 15, § 2, 2°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 10.4	Art. 15, § 2, 3°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.1	Art. 16, § 4
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.2	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 1 ^{er} , a)	Art. 16, § 2, alinéa 1 ^{er} , 1°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 1 ^{er} , b)	Art. 16, § 2, alinéa 1 ^{er} , 2°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 2	Art. 16, § 2, alinéa 2
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 3, a)	Art. 16, § 3, 1°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 3, b)	Art. 16, § 3, 2°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 3, c)	Art. 16, § 3, 3°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.3, alinéa 3, d)	Art. 16, § 3, 4°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.4, a)	Art. 16, § 1 ^{er} , 1°-2°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 11.4, b)	Art. 16, § 1 ^{er} , 3°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 12	Art. 28
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 13	Art. 30
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 14.1-2	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 14.3	Art. 19, § 2, alinéa 1 ^{er}
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 15.1	Art. 20, alinéa 1 ^{er}
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 15.2	Art. 20, alinéa 2
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 15.3	Art. 20, alinéa 3
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 15.4	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 15.5	Art. 20, alinéa 4
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 15.6	Art. 20, alinéa 5
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 16.1	Art. 21, § 1 ^{er}
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 16.2	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 16.3	Art. 21, § 3
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 17	Art. 21, § 2
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 18	Art. 21, § 4, alinéa 1 ^{er} , 1°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 19.1	Art. 22, §§ 1-2
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 19.2	Art. 22, § 5
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 20.1	Art. 23, § 1 ^{er}
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 20.2	Art. 23, §§ 2-3
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 21	Art. 24
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, a)	Art. 25, 1°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, b)	Art. 25, 2°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, c)	Art. 25, 3°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, d)	Art. 25, 4°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, e)	Art. 25, 5°

Directive « Services de médias audiovisuels », art. 22, f)	Art. 25, 6°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 23.1	Art. 22, § 3
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 23.2	Art. 22, § 4
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 24	Art. 22, § 2
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 25.1	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 25.2	Art. 22, § 6
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 26	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 27.1	Art. 17, § 1 ^{er} , 2°
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 27.2	Art. 17, § 2
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 28	Art. 26
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 29	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 30	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 31	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 32	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 33	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 34	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 35	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 36	-
Directive « Services de médias audiovisuels », art. 37	-
Directive « Services de médias audiovisuels », considérant 53	Art. 19, § 2, alinéa 2
Directive « Services de médias audiovisuels », considérant 72	Art. 21, § 4, alinéas 1 ^{er} , 2°, et 2

Directive 2002/21/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à un cadre réglementaire commun pour les réseaux et services de communications électroniques (directive « cadre »)

Directive « cadre », art. 1 ^{er}	-
Directive « cadre », art. 2, a)	Art. 3, 27°
Directive « cadre », art. 2, b)	-
Directive « cadre », art. 2, c)	Art. 3, 28°
Directive « cadre », art. 2, d)	-
Directive « cadre », art. 2, <i>dbis</i>)	-
Directive « cadre », art. 2, e)	Art. 3, 30°
Directive « cadre », art. 2, <i>ebis</i>)	Art. 3, 31°
Directive « cadre », art. 2, f)	Art. 3, 43°
Directive « cadre », art. 2, g)	Art. 3, 3°
Directive « cadre », art. 2, h)	Art. 3, 22°
Directive « cadre », art. 2, i)	Art. 3, 25°
Directive « cadre », art. 2, j)	-
Directive « cadre », art. 2, k)	Art. 3, 24°
Directive « cadre », art. 2, l)	-
Directive « cadre », art. 2, m)	-
Directive « cadre », art. 2, n)	Art. 3, 23°
Directive « cadre », art. 2, o)	-
Directive « cadre », art. 2, p)	-
Directive « cadre », art. 2, q)	-
Directive « cadre », art. 2, r)	-
Directive « cadre », art. 2, s)	-
Directive « cadre », art. 3	-
Directive « cadre », art. 4	-

Directive « cadre », art. 5.1	-
Directive « cadre », art. 5.2	Art. 59, §§ 1-2
Directive « cadre », art. 5.3	Art. 59, § 3
Directive « cadre », art. 5.4	-
Directive « cadre », art. 5.5	-
Directive « cadre », art. 6	Art. 58, §§ 1-2 et art. 61
Directive « cadre », art. 7.1	-
Directive « cadre », art. 7.2	-
Directive « cadre », art. 7.3	Art. 62, § 1 ^{er}
Directive « cadre », art. 7.4	Art. 64, § 1 ^{er}
Directive « cadre », art. 7.5	Art. 64, § 2
Directive « cadre », art. 7.6	Art. 62, § 3
Directive « cadre », art. 7.7	Art. 62, § 2
Directive « cadre », art. 7.8	Art. 62, § 4
Directive « cadre », art. 7.9	Art. 63
Directive « cadre », art. 7bis.1	Art. 65, § 1 ^{er}
Directive « cadre », art. 7bis.2	Art. 65, § 2
Directive « cadre », art. 7bis.3	Art. 65, § 3
Directive « cadre », art. 7bis.4	-
Directive « cadre », art. 7bis.5	Art. 65, § 4
Directive « cadre », art. 7bis.6	-
Directive « cadre », art. 7bis.7	-
Directive « cadre », art. 7bis.8	Art. 65, § 5
Directive « cadre », art. 7ter	-
Directive « cadre », art. 8.1	Art. 35
Directive « cadre », art. 8.2	Art. 36
Directive « cadre », art. 8.3	Art. 37
Directive « cadre », art. 8.4	Art. 38
Directive « cadre », art. 8.5	Art. 39, § 1 ^{er}
Directive « cadre », art. 8bis	-
Directive « cadre », art. 9	-
Directive « cadre », art. 9bis	-
Directive « cadre », art. 9ter	-
Directive « cadre », art. 10	-
Directive « cadre », art. 11	-
Directive « cadre », art. 12	-
Directive « cadre », art. 13.1	Art. 56, § 1 ^{er}
Directive « cadre », art. 13.2	Art. 56, § 3
Directive « cadre », art. 13bis	-
Directive « cadre », art. 13ter	-
Directive « cadre », art. 14.1	-
Directive « cadre », art. 14.2	Art. 45, § 3, alinéa 2
Directive « cadre », art. 14.3	Art. 45, § 3, alinéas 3-4
Directive « cadre », art. 15	-
Directive « cadre », art. 16.1	Art. 45, §§ 4-6
Directive « cadre », art. 16.2	-
Directive « cadre », art. 16.3	Art. 45, § 2
Directive « cadre », art. 16.4	Art. 45, § 3, alinéa 1 ^{er}
Directive « cadre », art. 16.5	Art. 45, § 7
Directive « cadre », art. 16.6	Art. 44 et 45, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er}
Directive « cadre », art. 16.7	Art. 45, § 1 ^{er} , alinéa 2
Directive « cadre », art. 17	-

Directive « cadre », art. 18	-
Directive « cadre », art. 19.1	-
Directive « cadre », art. 19.2	Art. 39, § 2
Directive « cadre », art. 19.3	-
Directive « cadre », art. 19.4	-
Directive « cadre », art. 19.5	-
Directive « cadre », art. 20	-
Directive « cadre », art. 21	-
Directive « cadre », art. 21bis	-
Directive « cadre », art. 22	-
Directive « cadre », art. 23	-
Directive « cadre », art. 24	-
Directive « cadre », art. 25	-
Directive « cadre », art. 28	-
Directive « cadre », art. 29	-
Directive « cadre », art. 30	-
 <i>Directive 2002/20/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'autorisation de réseaux et de services de communications électroniques (directive « autorisation »)</i>	
(...)	
Directive « autorisation », art. 11.1 alinéa 1 ^{er}	Art. 58, § 3, alinéa 1 ^{er}
Directive « autorisation », art. 11.1 alinéa 2	Art. 58, § 3, alinéa 2
(...)	
 <i>Directive 2002/19/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 relative à l'accès aux réseaux de communications électroniques et aux ressources associées, ainsi qu'à leur interconnexion (directive « accès »)</i>	
Directive « accès », art. 1 ^{er}	-
Directive « accès », art. 2, alinéa 1 ^{er}	-
Directive « accès », art. 2, alinéa 2, a)	Art. 3, 32°
Directive « accès », art. 2, alinéa 2, b)	Art. 3, 33°
Directive « accès », art. 2, alinéa 2, c)	Art. 3, 26°
Directive « accès », art. 2, alinéa 2, d)	-
Directive « accès », art. 2, alinéa 2, e)	Art. 3, 34°
Directive « accès », art. 3	-
Directive « accès », art. 4.1	-
Directive « accès », art. 4.2	-
Directive « accès », art. 4.3	Art. 40
Directive « accès », art. 5	-
Directive « accès », art. 6	-
Directive « accès », art. 7	-
Directive « accès », art. 8.1	-
Directive « accès », art. 8.2	-
Directive « accès », art. 8.3	Art. 46
Directive « accès », art. 8.4	-
Directive « accès », art. 8.5	-
Directive « accès », art. 9.1	Art. 49, § 1er, alinéa 1er
Directive « accès », art. 9.2	Art. 49, § 2

Directive « accès », art. 9.3	Art. 49, § 1 ^{er} , alinéa 2
Directive « accès », art. 9.4	Art. 49, § 3
Directive « accès », art. 9.5	-
Directive « accès », art. 10	Art. 48
Directive « accès », art. 11.1, alinéa 1 ^{er}	Art. 50, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er}
Directive « accès », art. 11.1, alinéa 2	Art. 50, § 1 ^{er} , alinéa 3
Directive « accès », art. 11.2	Art. 50, § 2, alinéas 1-2
Directive « accès », art. 12.1	Art. 42, alinéa 1 ^{er} et 51, § 1 ^{er}
Directive « accès », art. 12.2	Art. 51, § 2
Directive « accès », art. 12.3	Art. 51, § 3
Directive « accès », art. 13.1	Art. 52, § 1 ^{er} , alinéas 1 et 3
Directive « accès », art. 13.2	Art. 52, § 1 ^{er} , alinéa 2
Directive « accès », art. 13.3	Art. 52, § 2
Directive « accès », art. 13.4	Art. 52, §§ 3-4
Directive « accès », art. 13bis.1	Art. 54, § 1 ^{er}
Directive « accès », art. 13bis.2	Art. 54, § 2
Directive « accès », art. 13bis.3	Art. 54, § 3
Directive « accès », art. 13bis.4	Art. 54, § 4
Directive « accès », art. 13bis.5	Art. 54, § 5
Directive « accès », art. 13ter.1	Art. 55, § 1 ^{er}
Directive « accès », art. 13ter.2	Art. 55, § 2
Directive « accès », art. 13ter.3	Art. 55, § 3
Directive « accès », art. 14	-
Directive « accès », art. 15	-
Directive « accès », art. 16	-
Directive « accès », art. 17	-
Directive « accès », art. 18	-
Directive « accès », art. 19	-
Directive « accès », art. 20	-

Directive 2002/22/CE du Parlement européen et du Conseil du 7 mars 2002 concernant le service universel et les droits des utilisateurs au regard des réseaux et services de communications électroniques (directive « service universel »)

(...)	
Directive « service universel », art. 17.1	Art. 53, § 1 ^{er} , alinéa 1 ^{er}
Directive « service universel », art. 17.2	Art. 53, § 1, alinéa 2
Directive « service universel », art. 17.3	-
Directive « service universel », art. 17.4	Art. 53, § 2
Directive « service universel », art. 17.5	-
(...)	
Directive « service universel », art. 31	Art. 32
(...)	